

Rawn's Commentaire Sur:

La Clé de la Véritable Initiation Magique

© 2002 par Rawn Clark
Traduction © 2003 par Josuah Hutchinson

Introduction et théorie

Introduction —

C'est pour moi un honneur de vous présenter ici quelques-unes de mes réflexions concernant le cours d'Initiation de M. Franz Bardon *Le Chemin de la Véritable Initiation Magique* (CVIM).

[NT : Pour la rédaction de l'ensemble de ses commentaires l'auteur emploie l'édition 1999 de *Initiation Into Hermetics* (III) de Merkur Publishing. Les différences entre cette édition et les éditions précédentes sont sommes toutes mineures. Le principal changement résidant dans le fait que la présente traduction en langue anglaise est plus facile d'accès au lecteur contemporain que la traduction originale.]

Lorsque l'étudiant aborde cet ouvrage pour la première fois, certaines questions se présentent inévitablement à son esprit. Bien que le meilleur moyen de répondre à ces dernières demeure pour celui-ci de réfléchir, méditer et convenir de ses propres réponses, cette approche satisfait rarement l'étudiant néophyte et plusieurs, dans leur frustration, en viennent simplement à se détourner de l'ouvrage. En ces jours où l'Internet offre un moyen facile d'entrer en contact avec d'autres cheminant déjà à travers le CVIM depuis plusieurs années, bien peu de raisons justifient désormais que les questions les plus élémentaires de l'élève débutant ne deviennent un obstacle à son progrès.

Les réponses aux questions les plus profondes devront toutefois continuer d'être recherchées par l'étudiant seul, car en ces matières l'expérience demeure l'unique enseignant qui puisse convenir !

Les idées que je partage ici proviennent de l'expérience personnelle que j'ai acquise au cours de mon travail à travers les degrés du CVIM. Il appartient à l'étudiant de corroborer ou de réfuter ce que j'avance via la poursuite de son propre cheminement. Mes écrits sont essentiellement destinés à développer, un peu plus, certains aspects de la pratique dont les grandes lignes avaient déjà été tracées par M. Franz Bardon, et en aucun cas à prendre la place de ce que ce dernier avait déjà écrit. J'ai espoir que mes mots, combinés aux textes du CVIM, rendront plus faciles et plus assurés les premiers pas de l'étudiant qui choisira de prendre la Voie.

Le CVIM constitue à lui seul un cours d'Initiation parfaitement cohérent qui, à la différence de maints autres systèmes d'Initiation moderne, commence à la base de l'Initiation, chaque degré s'érigeant sur le fondement des degrés précédents. Il est prudent, par conséquent, que l'étudiant ne néglige rien en cours de route. Ce qui pourra au départ sembler d'une relative simplicité s'avérera à long terme essentiel au succès.

L'initiation n'est en rien une course et il importe peu que vous n'atteigniez le dixième degré en 10 ans plutôt qu'en 30. Progressez à votre rythme (sans flânerie) pratiquant à la fois patience et persévérance. Je n'ai absolument aucun doute que quiconque désire entreprendre ce travail de façon sincère

rencontrera les succès escomptés s'il s'applique fermement à poursuivre le CVIM.

Chacun des dix degrés de cet ouvrage est subdivisé en trois différentes sphères de travail, à savoir : l'Esprit (Mental), l'Âme (Astral) et le Corps (Physique). Le travail de ces subdivisions doit être poursuivi de façon parallèle, assurant ainsi à la progression l'équilibre nécessaire à tout progrès significatif en Magie. Jamais un étudiant ne devrait, par exemple, passer des exercices Physiques du Premier Degré à ceux du Second sans avoir préalablement maîtrisé, aussi, ceux liés aux sphères Astrale et Mentale de ce Premier Degré. Si une certaine catégorie d'exercices venait à vous aisément, et que vous terminiez cette subdivision avant d'avoir aussi réussi ceux des autres sphères, continuez simplement d'édifier sur vos succès jusqu'à ce que vous ayez rencontré les exigences de l'ensemble des exercices de ce même degré. Les standards de réussite que M. Bardon a établit pour chacune des sphères de chaque degré doivent être atteints avant d'amorcer toute progression vers le niveau suivant.

Le travail du CVIM requiert discipline et engagement. L'étudiant devra, dans un premier temps, réserver certaines portions de son horaire quotidien qui serviront à accommoder la réalisation des exercices. Je recommande, dans la mesure du possible, que le débutant réserve à cet effet au moins une heure le matin, dans un premier temps, de même qu'une heure le soir avant de se mettre au lit. Quelques exceptions occasionnelles à ce régime de vie sont toutefois acceptables — Cinq jours par semaines suffisent mais sept sont beaucoup mieux. Cette discipline deviendra éventuellement un agrément et la période de temps lui étant allouée passera fort rapidement.

Il est néanmoins bien important de considérer ces facteurs AVANT même d'entreprendre le travail. L'élève devrait, dans un premier temps, s'adonner à quelques lectures passives de l'ouvrage afin de mettre bien en exergue les besoins de ce travail. Si vous ne voyez vraiment pas comment vous pourriez concilier les exigences de ce cheminement avec celles des occupations de votre vie profane, il vaut mieux dans ce cas que vous remettiez à plus tard le début de ce travail, jusqu'à ce que vous soyez en mesure de réaménager votre temps à cet effet. Vous pourrez, d'ici là, initier quelques changements dans votre vie quotidienne qui permettront éventuellement que vous trouviez le temps nécessaire à une telle poursuite.

Soyez bon envers vous-même, l'Initiation n'est certes pas censée être une torture. À défaut d'être toujours amusante, elle devrait à tout le moins être intéressante et inspirante. L'œuvre d'ennoblissement de notre être peut, et en mon opinion DEVRAIT, être une joyeuse entreprise.

L'Initiation n'est pas une voie qui mène aux grandes richesses ou au pouvoir sur autrui. Si tels sont vos buts, nul véritable succès n'est à escompter en votre apprentissage de la magie. Il est essentiel de vous interroger sur les motivations profondes qui vous poussent à entreprendre ce travail. Il est sage de prendre le temps nécessaire pour réfléchir aux raisons pour lesquelles vous désirez prendre cette responsabilité, car vos intentions seront sans cesse mises à l'épreuve à travers le travail du CVIM.

Ces épreuves représentent les divers obstacles ou impasses dont parlent ceux qui ont déjà effectué un certain cheminement au niveau de l'œuvre. Seuls les motivations les plus « justes » permettront à l'étudiant de franchir certaines portions de cette Quête Initiatique. Si vos motivations sont par trop intéressées ou égotistes vous rencontrerez inévitablement une impasse dont seule la réévaluation sincère de vos motifs pourra vous sortir. C'est une bonne chose qui en soi-même ne devrait aucunement constituer un blocage. Il s'agit en fait d'un passage obligé de l'Initiation qui s'assure que l'étudiant demeure bien en course ou qu'il abandonne simplement sa vaine poursuite.

En ces temps où l'information est si facilement accessible, nous avons pris l'habitude de rechercher nos

réponses en des sources extérieures plutôt qu'en nous-mêmes. Nous avons perdu ce discernement et cette capacité de faire tout en notre pouvoir pour développer notre propre compréhension d'une chose. Bien qu'il soit facile d'amasser de grandes quantités d'informations et de les accumuler en notre esprit comme étant connaissance, c'est seulement à travers l'expérience que l'information devient compréhension. Le processus de l'Initiation en est un d'expérience et certes pas celui d'une simple accumulation d'informations. Aussi, est-il important de méditer chacun des concepts rencontrés au cœur du CVIM et d'en développer votre propre compréhension chaque fois que cela vous est possible. Ceci est particulièrement vrai en ce qui concerne la portion théorique de l'ouvrage. La plupart des concepts y sont esquissés à grands traits et sont beaucoup plus destinés à servir de tremplin vers vos propres méditations et contemplations, qu'à être une réponse à toutes vos questions. Restez toutefois assuré que les portions les plus confuses se clarifieront d'elles-mêmes avec le temps à mesure que vous acquerez plus d'expérience.

Sur le chemin de l'Initiation, l'honnêteté la plus complète est requise de l'étudiant envers lui-même. Prenez garde de ne pas vous illusionner, vous faisant croire que vous avez atteint un certain objectif qui, dans les faits, ne l'est nullement. Soyez toujours prêt à vous remettre en question, à vous auto-critiquer de façon bienveillante.

Chacun de nous possède en lui-même une des sources les plus fiables de notre guidance, c'est la voix intérieure de notre conscience individuelle. Une des leçons les plus importantes qu'il me fut donné d'apprendre est de TOUJOURS écouter la voix de cette conscience. Jamais elle ne m'a égaré et j'en suis venu à un point où JAMAIS plus je ne désobéis son discours. Je vous conseille de faire de même. Écoutez et suivez votre conscience, et la continuité en vos succès en sera assurée.

Je vous souhaite le plus grand des succès sur le chemin de l'Initiation !

Théorie —

Les Éléments :

La philosophie des Éléments est, de toute évidence, une conception humaine, une façon par laquelle l'homme a tenté de décrire certains mécanismes de notre univers. Mais bien qu'il s'agisse d'une conception humaine, il n'en demeure pas moins que l'approche réfère à une chose bien réelle. Il s'agit, à mon avis, d'une description qui fonctionne tout à fait bien. C'est l'outil par lequel je peux travailler avec les forces concrètes qu'il tente de décrire. C'est bien entendu une approche imparfaite qui ne représente pas tout à fait la réalité des choses, mais encore une fois la représentation exacte en serait impossible.

Toutefois, les forces que sous-entendent les Éléments existent bel et bien, indifféremment que nous tentions de les décrire ou que l'être humain y soit ou non pour les percevoir.

Deux principes fort importants doivent être gardés à l'esprit lors du travail avec les Éléments. De première importance, les Éléments ne sont pas tels que les phénomènes physiques avec lesquels ils partagent leur nom. Par exemple l'Élément Feu n'est pas le phénomène physique du feu. Il possède bien, toutefois, plusieurs des caractéristiques du feu physique — comme par exemple l'expansibilité, la chaleur, la clarté et la faculté de transformer ce avec quoi il entre en contact — car les noms des Éléments tirent leur origine de la « Loi » d'analogie.

L'étudiant tombe beaucoup trop souvent dans le piège d'établir de forts parallèles entre les Éléments et leur phénomène physique analogue, ceci tend à occulter l'importance réelle des Éléments et devrait, par

conséquent, être évité.

Second en importance est le fait que les Éléments n'agissent jamais seuls au sein de la sphère matérielle dans laquelle nous évoluons. Toute chose physique est une combinaison de l'ensemble des Éléments. Par exemple le phénomène physique du feu n'est pas constitué exclusivement de l'Élément Feu, mais plutôt de l'union des quatre Éléments (de même que du cinquième — l'Akâsha) travaillant à l'unisson(* Moryason a donné la composition des éléments). Une chose physique peut bien sûr démontrer la prédominance d'un des Éléments sur les autres, mais elle contient toujours l'ensemble de ceux-ci.

La forme originelle la plus pure des Éléments n'existe que dans les étendues les plus raréfiées des Plans Astral et Mental.

Les Fluides Électriques et Magnétiques :

M. Bardon n'écrit pas de façon très approfondie sur les Fluides Électriques et Magnétiques dans la section théorique du CVIM. Il en parle toutefois plus en détails à travers les dix degrés de même qu'au niveau de ses autres ouvrages, tout spécialement dans la CVK et *Paroles de « Maître Arion »*. En aucune de ces occasions toutefois, il ne définit clairement et exhaustivement ces termes.

La première question qui vienne sans doute à l'esprit est : Qu'entendait-il exactement par « Fluide » ? Par le terme Fluide, M. Bardon réfère à une énergie ou une essence qui manifeste une mouvance et un comportement similaire à celui de l'eau. Les deux Fluides dont il est ici question sont tous deux des choses dynamiques. Le CVIM enseigne à l'étudiant comment manipuler ou manier ces Fluides, à les façonner en la forme voulue et à les imprégner du désir correspondant.

Ces deux Fluides constituent les deux polarités originelles et sont effectifs en chacun des plans d'existence. Le Fluide Électrique constitue la polarité positive et extensive alors que le Fluide Magnétique est quant à lui la polarité opposée, négative et contractive. Comme pour ce qui est de l'aimant physique, ces polarités ne peuvent être séparées — elles sont manifestes à travers le continuum qui les unies en leur éternelle étreinte. Ces forces sont à la fois équivalentes et indépendantes et ont été décrites d'une façon ou d'une autre à travers toutes les cultures. En leur manifestation la plus élevée, ces polarités s'expriment à travers les deux visages de l'Un.

Les Fluides dont il est ici question sont la racine des Éléments Feu et Eau. C'est pourquoi l'étudiant recherchera, dans le cours du CVIM, la polarité Électrique en l'Élément Feu et la polarité Magnétique en l'Élément Eau. Pour l'étudiant qui débute, il est difficile dans les faits de différencier les Fluides des Éléments Primaires. Mais il existe bien une différence — elle est seulement difficile à expliquer.

À l'intérieur de l'Élément Feu, le Fluide Électrique se retrouve en la capacité d'expansion du Feu, en sa chaleur et sa lumière. Le Fluide Magnétique se retrouve en l'action contractive de l'Eau, le froid et l'obscurité. Le Fluide Magnétique donne forme à la force Électrique et partout en notre monde ils agissent à l'unisson. Les Fluides constituent les deux forces originelles dont les Éléments sont les prolongements ou les modifications.

Nous pouvons donc dire que chacun des Éléments possède une charge ElectroMagnétique spécifique. Le Feu est en prédominance Électrique et l'Eau Magnétique. L'Air représente une balance de ces deux Fluides (le continuum qui lie ces deux polarités) — le parfait hermaphrodite, capable d'accepter les influences de chacun de ceux-ci. Le quatrième pôle de l'aimant quadripolaire, l'Élément Terre, représente l'action combinée de ces trois charges ElectroMagnétiques.

Ceci peut souvent être difficile de comprendre pour le novice. Il requiert une réflexion minutieuse pour percevoir comment, à un niveau philosophique, la combinaison des parties peut parfois en dépasser la somme. L'amplification des effets se produit, en ce cas précis, parce que les parties qui se combinent sont choses dynamiques. Leur dynamisme les rend interactives et elles émergent ensemble en quelque chose de nouveau qui n'existe pas en leur état de parties indépendantes. Ainsi, l'Élément Terre ne contient-il pas seulement la balance Électrique et Magnétique de l'Air, mais aussi les polarités du Feu et de l'Eau à leur état le plus brut. Ensemble, elles travaillent de façon dynamique, rythmique et cyclique, et c'est la combinaison et l'interaction de ces trois parties dynamiques qui fait en sorte que les choses manifestent consistance en chacun des trois médiums ou substances (Mental, Astral et Physique).

Le véritable travail avec les Fluides ne commence qu'au huitième degré, il y a donc peu de raison de s'étendre outre mesure ici sur les correspondances de ces Fluides. Vous aurez, jusque là tout le loisir de vous familiariser avec ces Fluides par vous-même. Voici toutefois quelques notes dressées d'après les propres commentaires de Franz Bardon concernant ces Fluides tel qu'ils furent rapportés par quelques-uns de ces élèves personnels dans le livre « Paroles de Maître Arion » —

MENTAL : (page 44, question #19): « *Le Fluide Électrique remplit les pensées abstraites de chaleur, d'expansion et de dynamisme. Le Fluide Magnétique les remplit des attributs opposés. Le Fluide Électrique, par exemple, s'exprime par la Volonté, alors que le Fluide Magnétique s'exprime par le pôle opposé de la Volonté, c'est-à-dire par la Foi, autre aspect de la Puissance Universelle.* »

ASTRAL : (page 81, question #12): « *La clairvoyance est une capacité du corps astral de nature électrique; la psychométrie est une de ses capacités de nature magnétique.* »

PHYSIQUE : (page 108, question #5): « *Si l'action du Fluide Électrique domine dans notre corps, l'Élément Feu y est très efficace. Dans ce cas nous sentons en nous la chaleur ou nous sommes extrêmement actifs, nous travaillons avec rapidité; nous sommes intérieurement saturés de cet élément. Par une suractivité du Fluide Magnétique, nous ressentons le froid; si ce Fluide atteint une saturation dans son action, le processus d'élimination augmente.* »

(Page 108, question #6): « *À la surface du corps humain, le Fluide Électromagnétique se manifeste en tant que magnétisme vital. Le côté droit du corps (dans le cas des droitiers), est le côté actif ou électrique, tandis que le côté gauche du corps est passif ou magnétique. Le phénomène s'inverse pour les gauchers. Le Fluide Électrique, dans son expansion, émet des électrons qui rayonnent à l'intérieur du corps et qui sont, par ailleurs, attirés par le Fluide Magnétique du globe terrestre. Il existe à l'intérieur de tout ce qui a été créé et, en conséquence, dans le centre de la Terre alors que le Fluide Magnétique est actif à la surface de celle-ci et enveloppe tout ce qui a été créé. [...] Enfin, dans tous les corps, organiques ou non, dans toute substance - considérée du point de vue chimique ou alchimique - le Fluide Électrique produit les acides, tandis que le Fluide Magnétique produit les alcalins.* »

Inutile de mentionner (mais je le ferai tout de même), que les Fluides Électriques et Magnétiques ne correspondent pas tout à fait aux phénomènes physiques de l'Électricité et du Magnétisme. Et bien qu'ils soient apparentés de façon analogique, ils demeurent dans les faits des choses fort différentes. Bien qu'exprimant principalement le Fluide qui leur est correspondant, les phénomènes physiques de l'électricité et du magnétisme ne sont toutefois pas constitués essentiellement de l'un ou l'autre de ces Fluides — chacun étant composé de l'ensemble des quatre Éléments et d'une polarité prédominante correspondant, selon le cas, au Feu ou à l'Eau.

Il m'est impossible de décrire les sensations rattachées à l'accumulation et à la projection des Fluides.

La seule façon d'en avoir un aperçu est à travers l'expérience directe. La clé de cette compréhension est de noter soigneusement, dans votre vie de tous les jours, les qualités déjà mentionnées et de les rechercher, ce tout spécialement au niveau de votre travail avec les Éléments.

L'« Od » :

L'« Od » est mentionné au passage par M. Bardon sans que celui-ci ne développe pour autant sur la signification qu'il attribue à ce terme. J'ai entendu plusieurs définitions de l'Od mais à la lumière de ce que j'ai pu glaner de celle de M. Bardon, il fait référence à la personnalité d'un individu ou, en d'autres termes, à l'expression de cet individu à travers sa composition Élémentale particulière.

Principalement Électrique de par sa nature, l'Od pourrait être présenté de façon simpliste comme étant l'énergie que chacun de nous manifeste à travers les pensées et les émotions accumulées. C'est, du point de vue mental, notre attitude et la qualité / quantité de nos idées dans la perspective de leur influence sur autrui — en d'autres termes leur émanation. Au niveau astral, l'Od représente notre caractère psychique ou notre composition émotionnelle en cette phase d'émanation qui influe sur notre entourage. Et finalement, en termes du corps physique, l'Od est cette vitalité que nous apportons à la vie et que nous exprimons à travers chacune de nos actions. Ainsi, une personne possédant un fort Od sera généralement d'expression sociable et active alors qu'une autre ayant un Od plus faible sera plus encline à la passivité et la timidité.

Ces trois aspects de l'Od travaillent à l'unisson pour résulter en un Od d'ensemble.

Un des passages où M. Bardon parle de l'Od est sous la rubrique Astral du petit livre « Paroles de Maître Arion » (page 86, question #21). Cette question concerne les méthodes de guérison astrale et donne un indice important concernant la signification que M. Bardon attribuait à l'Od :

« Pour ce faire nous extrayons cette énergie de l'Univers puis nous dirigeons celle-ci, sans la faire passer par notre propre corps, dans le corps astral de l'intéressée. Grâce à ce procédé, nous évitons d'affaiblir notre propre vitalité et empêchons en même temps le mélange de notre « Od » (notre Fluide Électromagnétique) avec le sien; si nous agissions autrement, nous pourrions nous infecter des maux dont elle souffre. »

Bien que M. Bardon ne réfère ici à l'Od qu'en relation avec la guérison astrale, la même chose peut-être dite de l'Od mentale en la guérison mentale et de l'Od physique au cours de la guérison physique.

L'Aimant Quadripolaire :

M. Bardon parle du concept d'Aimant Quadripolaire à travers son œuvre, mais il demeure tout de même que plusieurs lecteurs éprouvent une certaine difficulté avec le concept de base, particulièrement ceux n'étant pas familiers avec le diagramme hermétique connu sous le nom de « Croix des Forces Équilibrées » (CFE). La CFE est une représentation graphique simplifiée de l'Aimant Quadripolaire qui aide immensément à sa compréhension. Je vous recommande de prendre quelques instants pour tracer vous-même ce diagramme qui pourra ultérieurement servir à votre propre étude (ou visualiser à tout le moins ce dernier à travers la description que j'en ferai).

Tracez d'abord un cercle parfait d'une dizaine de centimètres de diamètre à l'intérieur duquel vous dessinerez ensuite une première ligne verticale joignant les bords de ce cercle en traversant le point central de celui-ci. Tracez maintenant une seconde ligne, horizontale cette fois, qui recoupera votre

première ligne au centre exact de votre cercle. Ce qui devrait résulter en un quadrillage par quatre de votre cercle et, par le fait même, en une croix aux quatre branches égales contenue en ce cercle.

Identifiez maintenant les pôles de cette croix en inscrivant, juste à l'extérieure du cercle, Feu à droite, Eau à gauche, Air au sommet et Terre à la base. Inscrivez ensuite juste à l'intérieur du cercle : À l'axe du Feu, au-dessus de la ligne « Chaud », puis sous la ligne « Sec ». À l'axe de l'Eau, au-dessus de la ligne « Humide », puis sous la ligne « Froid ». À l'axe de l'Air, à gauche de la ligne « Humide », puis à droite de la ligne « Chaud ». À l'axe de la Terre, à gauche de la ligne « Froid », puis à droite de la ligne « Sec ». Au centre du cercle, à l'emplacement exact où se croisent vos deux axes, placez maintenant un point de bonne dimension et identifiez-le comme « centre de gravité » ou « Aethyr ».

Maintenant, si vous désirez colorer votre diagramme vous devrez diviser à nouveau votre cercle mais cette fois en huit parts. Reproduisez votre travail de création de la croix en prenant soins cette fois de la placer de biais afin qu'elle divise chacune des quatre sections précédentes en deux parfaites moitiés. Comme vous le constaterez, ceci aura pour effet d'établir un quadrant pour chacun des Éléments plutôt que les seuls pôles — les quatre pôles des Éléments rencontrent la circonférence du cercle au centre exacte de chacun des quadrants Élémentaux. Colorez le quadrant de droite, attribué au Feu, d'un rouge vif, puis celui de gauche, attribué à l'Eau, d'un bleu cyan. Le quadrant du haut devrait être d'un jaune vif pour l'Air, celui du bas d'un brun foncé et terreux ou d'un vert olive foncé pour la Terre. [Vous pourriez utiliser, entre autres alternatives, les associations de couleur de la liste de M. Bardou, à savoir : Rouge pour le Feu, bleu-vert pour l'Eau, bleu pâle ou vif pour l'Air, et brun sombre, gris ou noir pour la Terre.]

En guise de touche finale, vous pouvez maintenant diviser en deux moitiés (le long de l'axe Air-Terre) la feuille de papier sur laquelle vous travaillez — le Fluide Électrique à droite et le Fluide Magnétique à gauche. Le côté droit de votre page — à l'extérieur de votre cercle — devrait être peint d'un rouge vif (légèrement plus bleuté que la couleur utilisée pour le Feu). Peignez de façon similaire le côté gauche de votre feuille — ici encore à l'extérieur du cercle — d'un bleu riche (toutefois moins vif ou verdâtre que celui utilisé pour représenter l'Eau).

Vous pourrez, avec le temps, ajouter à ce diagramme toute correspondance que vous désirez. Ce qu'il accomplit le plus admirablement c'est d'éclairer la façon par laquelle les Éléments interagissent.

La raison principale pour laquelle M. Bardou a spécifiquement utilisé l'analogie d'un aimant, était de mettre l'accent non seulement sur l'interaction des Éléments, mais encore plus sur celle des Fluides. À la manière de l'aimant physique, ces deux pôles opposés coexistent, s'attirant tous deux en leurs similarités et se repoussant en leurs différences. La situation est la même en ce qui concerne l'Aimant Quadripolaire, mais à une échelle différente.

L'Aimant Quadripolaire est composé de quatre pôles plutôt que deux. Trois de ces pôles (l'Élément du Feu à prédominance Électrique, l'Élément de l'Eau à prédominance Magnétique et la balance parfaite d'ÉlectroMagnétisme de l'Élément Air) se combinent et leur interaction résulte en l'Élément de la Terre.

Certains diront que l'Élément de la Terre ne constitue pas en soi un véritable Élément, mais l'interaction des trois « vrais » Éléments du Feu, de l'Air et de l'Eau, ce qui n'est que partiellement vrai. IL S'AGIT BIEN de l'interaction de trois Éléments, mais le fait que ces Éléments soient dynamiques et de ce fait qu'ils interagissent lorsque combinés, résulte en la création d'un facteur entièrement nouveau — la combinaison finissant par égaler plus que la somme de ses parties. C'est ce produit unique de l'interaction du Feu, de l'Air et de l'Eau que nous appelons Terre, et c'est ainsi que la Terre se manifeste

comme étant l'un des pôles de l'Aimant Quadripolaire.

Par les détours de ce même raisonnement philosophique, l'Aimant Quadripolaire, à l'instar de l'aimant bipolaire commun, représente plus que ses seuls pôles, mais aussi l'interaction cumulative de ces pôles.

Au centre de l'Aimant Quadripolaire gît ce « centre de gravité » dont parle M Bardon dans le CVIM (Cinquième Degré) et le CVK. Ce centre n'étant en fait, rien d'autre que l'Akâsha ou Aethyr, duquel germe tout le reste. L'univers Hermétiste est infini, et l'un des mystères qu'évoque l'Aimant Quadripolaire c'est que ce point central survient « en tous lieux », « à tout moment », « pour toutes les raisons », « en toutes choses » et « en tout être » à l'intérieur de cette infinité.

Les êtres Élémentaires :

La question a récemment été soulevée, sur le forum de discussion auquel je participe, à savoir si les êtres Élémentaires étaient métaphoriques et contenus dans la psyché ou s'ils étaient plutôt des entités indépendantes. Il s'agit là d'une question tout à fait normale quand nous considérons combien les récits à propos de ces êtres peuvent ressembler à des contes de fées.

La vérité à ce sujet c'est que ces tres Élémentaires sont, d'eux-mêmes et en eux-mêmes, des entités indépendantes de la psyché humaine. Leur FORME, quant à elle, n'est toutefois pas indépendante de notre psyché.

Complicé ?

Les tres Élémentaires existent à l'intérieur du Plan Astral et, étant tel, ils sont perçus comme ayant une certaine forme. Leur forme, comme il en va de toutes formes astrales, est symbolique et donc diversement perçue d'une culture à l'autre. Par exemple la culture européenne les perçoit généralement comme étant les Salamandres, les Sylphes, les Ondines et les Gnomes alors qu'une culture aborigène d'Afrique pourrait les percevoir revêtus d'une tout autre forme.

Nous humains percevons les tres astraux différemment puisque nous acheminons nos perceptions à travers différents esprits. Mais ceci ne nie en rien leur réalité en tant qu' tres ayant une existence propre, indépendante de nos esprits individuels. Leurs FORMES astrales seules appartiennent à la psyché humaine, et non leur existence.

Karma / Cause et Effet :

Il est prudent pour l'étudiant de contempler longuement et assidûment sur le sujet des causes et des effets. Cette loi en est une amie du magicien car c'est des mécanismes de cette loi qu'il use pour façonner son Ascension. Par exemple, alors que vous travaillerez à ennoblir votre caractère, vous poursuivrez certaines pratiques qui feront en sorte que vos traits négatifs seront remplacés par d'autres plus positifs. C'est à travers cette loi de la cause et de l'effet que la pratique engendre la « perfection ».

Le magicien fera néanmoins face à des circonstances où la cause et l'effet ne pourront être utilisés favorablement. Un bon exemple est le travail de guérison effectué sur soi-même ou sur une autre personne. Certaines maladies ont une profonde racine karmique et le magicien devra peut-être constater qu'il n'y a rien qu'il puisse faire pour améliorer la condition d'un patient. De même, il y a certains événements inévitables (épreuves) que le magicien ne peut détourner dû au fait qu'ils sont profondément enracinés dans le propre karma d'une personne. Rarement est-il permis au mage d'interférer avec la dette karmique d'une autre personne.

Il requiert au magicien un certain degré de sagesse pour discerner convenablement la situation qui doit être laissée à elle-même. Ceci ne s'acquiert qu'à travers l'expérience.

Les Plans Physique, Astral et Mental :

Il s'agit ici, à l'instar de la philosophie des Éléments, d'une conception humaine qui cherche à décrire un phénomène universel. La plus grande faille de ce concept réside, à mon avis, dans le fait qu'elle réfère à des sphères séparées et clairement définies. La vérité à ce sujet est toutefois que l'univers est un tout unifié. Il n'existe aucun point précis où le Plan Physique cesse et où débute le Plan Astral, de même qu'il n'existe aucun point précis où se termine le Plan Astral et où débute le Plan Mental. Chacun s'échelonne dans le suivant et l'ensemble des trois s'interpénètrent l'un l'autre.

Nous divisons l'univers en ces trois parties pour la simple raison qu'il s'agit d'une façon plus facile et plus pratique de saisir son intégralité. Comme il en va de toutes ces constructions, il s'agit uniquement d'un outil — il nous offre la capacité pratique de manipuler les forces universelles.

Une « règle de trois » bien simple à conserver en mémoire est que pour qu'une chose physique puisse exister, elle doit aussi avoir une existence aux niveaux astral et mental.

Le Plan Astral existe de par la descente du Plan Mental dans (ou vers) le Plan Physique. Il s'agit, pour la grande partie, d'une phase intermédiaire. La substance astrale se traduit rapidement en manifestation physique et est aisément manipulée par l'esprit.

Au niveau de la structure humaine, notre corps mental correspond à notre esprit conscient et pénètre à la fois nos formes astrale et physique. Lorsque nous percevons notre corps mental, sa forme et sa couleur reflètent notre état d'esprit. Il prend une forme similaire à nos dimensions physiques uniquement lorsque nous étendons uniformément notre conscience à l'ensemble de notre corps matériel.

Notre corps mental ne perçoit pas notre environnement d'une manière similaire aux perceptions de nos sens physiques. Les sens de notre corps mental sont seulement analogues à ceux de notre corps physique. Il y a par exemple un sens mental qui partage certaines caractéristiques de la vue physique, mais la vision mentale révèle un univers bien différent de celui de la vue physique. Notre corps astral pénètre notre corps physique et correspond à notre être émotionnel, à notre personnalité. Lorsque nous percevons notre corps astral, sa forme est très proche de celle de notre corps physique, sa couleur reflète l'état de notre personnalité et de nos émotions.

Les sens de notre corps astral sont très similaires à ceux de notre corps matériel, mais néanmoins tout aussi similaires à ceux de notre corps mental. Les sens astraux sont médiateurs entre ceux des corps mental et physique.

Un bon moyen de discerner la différence entre un voyage astral et un voyage mental est de jauger dans quelle mesure la perception que nous avons de notre environnement correspond à nos perceptions physiques normales. Lors d'un voyage astral, quelqu'un pourra distinguer les textures (la chaleur, le froid, etc.), entendre des sons, percevoir des odeurs et des saveurs. Par contre lors d'un voyage mental, il n'y a plus de ces perceptions proches des sensations physiques.

Notre corps physique est éphémère. Il vit un certain temps puis se dissout à nouveau dans l'univers, ses composantes sont dispersées. Notre corps astral est aussi passager quoique d'une existence plus

prolongée que celle de notre corps physique. Il se dissout éventuellement lui aussi. Seul notre corps mental, notre esprit, est éternel. Il descend en une longue succession de formes astrales et physiques temporaires mais lui-même ne se dissout pas.

Les trois corps de l'être humain tiennent lieu d'une fort utile analogie pour comprendre l'interaction des trois Sphères qui leur correspondent. Un des avantages du système de M. Bardon est qu'il relie directement ces trois Plans aux trois corps de l'étudiant. De cette façon, l'élève apprend à faire l'expérience de chacune des Sphères en explorant d'abord l'impact de celle-ci sur sa propre expérience personnelle. La Voie mène de l'intimement personnel à l'universel.

Religion :

La question de la religion semble souvent troublante pour l'élève qui débute. Quelques-uns sont confrontés à décider comment combiner certaines visions de leur religion (dans la mesure où l'étudiant a bien une religion à laquelle il adhère) avec celles de la magie. Chaque étudiant devra bien sûr résoudre cela pour lui-même.

Le seul conseil que je puisse vous donner c'est de garder un esprit ouvert. En vérité la magie peut coïncider avec n'importe quelle religion. Elle a dans les faits prit toutes les formes à travers les âges et on peut la retrouver, si l'on y regarde avec des yeux formés à ses rudiments, à l'intérieur de chaque religion connue à l'humanité.

Pour le magicien, la partie la plus importante de la religion est ce sentiment de dévotion qu'elle inspire à celui qui la pratique. Cette dévotion, particulièrement comme elle se manifeste à travers l'acte du culte, est une force très puissante que le magicien peut employer dans son processus d'ascension spirituelle.

Ascétisme et Sexualité :

Franz Bardon est très clair à propos de ce qu'il entend par ascétisme. Il parle fondamentalement d'autodiscipline et de self-control, recommandant toujours une approche équilibrée qui ne s'égare pas en des extrémismes d'aucune sorte. Malgré tout, la question est fréquemment soulevée à savoir si l'étudiant devait ou non s'abstenir de toute forme de sexualité.

Alors que plusieurs systèmes conseillent l'abstinence sexuelle comme une voie permettant d'atteindre la pureté ou d'augmenter le pouvoir de la volonté (etc.), il n'en est rien du système de M. Bardon. Pour le magicien, il est clair que l'abstinence complète d'une chose aussi inhérente et naturelle à la physiologie humaine que la sexualité est une forme d'extrémisme qui ne produit guère plus qu'un déséquilibre. Certaines occasions dans la vie du magicien peuvent bénéficier d'une temporaire abstinence d'activités sexuelles, mais il s'agit là de circonstances rares qui concernent seulement des tâches très spécifiques.

Une saine sexualité est généralement un élément vital dans la poursuite d'une vie saine et équilibrée. Non seulement est-ce une fonction corporelle essentielle, mais c'est aussi une partie primordiale du bien-être émotionnel d'un individu.

Plusieurs magiciens masculins pratiquent ce qu'ils appellent « la rétention de la semence » et rapportent que ceci s'avère bénéfique à plusieurs niveaux. C'est une technique simple qui a pour effet de prévenir l'éjaculation en appliquant une pression aux canaux conduisant le sperme. Ceci n'affecte généralement pas de façon défavorable l'orgasme masculin et s'avère souvent, dans les faits, plutôt accroître l'effet énergétique qu'à l'orgasme sur le corps de l'homme.

Il y a plusieurs années, quelqu'un m'a dit que l'homosexualité résultait d'un déséquilibre de l'Élément Eau et qu'il s'agissait par conséquent de quelque chose que le magicien doit surmonter. Il devint clair, après une petite discussion, que ses sentiments à l'égard de l'homosexualité n'avaient rien à voir avec la magie à proprement parler. Cette préconception s'avéra attribuable à son éducation et à sa morale personnelle et n'était véritablement pas fondée sur la philosophie des Éléments.

Cet aspect de la sexualité n'a en fait absolument rien à voir avec la balance Élémentaire d'un individu. Homosexualité, bisexualité et hétérosexualité sont toutes des formes naturelles de sexualité et aucune n'est plus saine ni moins saine qu'une autre. J'ose espérer qu'aucun étudiant ne craindra que les spécificités de sa sexualité ne soient un obstacle à la poursuite d'une voie magique.

Les seuls faits d'importances de la sexualité qui affectent la croissance spirituelle et l'avancement magique d'un individu est la façon dont cet individu se sent vis à vis sa propre orientation sexuelle et sa façon d'agir face aux personnes avec lesquels il partage une liaison sexuelle. En d'autres termes, ce sont les aspects émotionnels et moraux de la sexualité — ces éléments que le magicien peut changer et améliorer — qui seuls sont d'intérêt pour l'élévation spirituelle.

Revenant au sujet principal, d'autres formes d'ascétisme, comme le jeûne, l'auto-flagellation, les privations de tous acabits et autres, ne sont pas non plus recommandables. Ces pratiques ne produisent à terme qu'un déséquilibre. L'équilibre s'atteint à travers la modération et un contrôle discipliné, et c'est la voie que recommande Franz Bardon.

Le Temps :

Le temps n'est pas, à proprement parler, un des sujets dont discute M. Bardon à travers la section théorique de son CVIM. Je crois néanmoins qu'il est d'une telle importance pour l'étudiant que j'ai choisi de glisser ici quelques mots à son propos.

Il est difficile de séparer la réalité objective du temps de la perception humaine et subjective que nous en avons. Toutes deux sont d'intérêt pour le magicien.

En tant qu'êtres humains physiques, nous faisons l'expérience du temps comme d'une chose s'étendant derrière et devant nous. Ou bien pour nous le temps semble avancer ou nous semblons progresser à travers celui-ci. D'une façon ou d'une autre, nous percevons le temps comme ayant un mouvement progressif vers l'avant.

Pour suivre cet avancement progressif, nous avons construit des méthodes élaborées pour mesurer ce passage du temps. Nous avons divisé le temps en secondes, en minutes, en heures, en jours, en semaines, en mois, en années, etc.

Au moment où j'écris ces lignes, il est 1 :10 pm, Heure Normale du Pacifique, le 3 mars 2001. Ce fait n'a de pertinence qu'en ce qui concerne ma vie profane où il m'aide à me situer dans le contexte de ma routine de tous les jours, mais en tant que magicien, ceci n'a que peu d'intérêt pour moi.

Il n'y a en magie qu'un seul aspect du temps qui ait une véritable signification, et c'est le moment présent ou maintenant. À cette règle ses exceptions, comme lorsque le magicien doit établir une durée pour un acte magique particulier (comme par exemple maintenir l'efficacité d'un traitement magique jusqu'à ce que le patient se rétablisse) ou lorsqu'il fait concorder un certain rituel avec une configuration

astrologique favorable, etc.

L'essence du temps est la continuité du changement. Le nombre de changements qui se produisent à l'intérieur de chaque instant est véritablement infini. Il n'existe aucune stasis — aucun moment où ne cesse le changement et où tout reste identique. C'est là le point crucial de ce qui différencie notre perception subjective du temps de sa réalité objective.

En notre qualité d'êtres physiques, nous sommes dans l'impossibilité de percevoir le nombre infini des changements qui se produisent à chaque moment. Tout ce que nous pouvons faire c'est de nous saisir, en un moment précis, d'une infime quantité de ces changements. Les mécanismes de la perception humaine sont tels que nous saisissons l'équivalent d'une photographie du temps présent — altérant cette dernière en une statique et immuable image des événements — décodant à posteriori la signification que revêt pour nous cette représentation. Ce phénomène se produit avec une rapidité telle que nous développons dans le processus une chaîne de ces images d'action figées, acquérant l'impression d'un mouvement vers l'avant similaire à notre perception d'un film de 24 images statiques à la seconde.

Ceci à pour effet de nous maintenir toujours légèrement hors d'une synchronisation temporelle et émotionnelle avec le temps objectif ou temps réel. En temps objectif, il n'existe qu'une seule partie — le moment présent ou maintenant. Objectivement, le Maintenant est éternel et en un sans cesse état de changement. Il n'a aucun mouvement — il EST simplement.

Le moment présent est constitué de trois composantes :

1. L'Infini Changement.
2. L'Infini Continuité : C'est ce qui rend un moment si similaire à ceux qui l'ont précédé et qui le suivront.
3. L'immédiateté : C'est cette sensation d'immédiat inhérente à notre expérience du moment présent.

Tel que perçue par le cerveau humain, l'infinité du moment présent apparaît comme une séquence de moments finis. De ce fait, nous avons l'impression qu'il existe des moments passés, présents et futurs. Mais le magicien devrait comprendre clairement qu'au niveau physique de notre existence, le passé est seulement fonction de notre mémoire et le futur de notre imagination créative. On ne peut véritablement dire ni du passé ni du futur qu'ils existent présentement.

En apparence contradiction avec ceci, nous parlons d'une éternité qui englobe la totalité du passage du temps et nous ergotons à savoir si nous bénéficions ou non de notre libre-arbitre. Je vous dis qu'il n'y a aucune contradiction ou, plutôt, que ces contradictions coexistent fort aisément. Alors que le moment présent est tout ce qui existe véritablement à l'intérieur du Plan Physique où le temps se mêle si intimement à l'espace, dans les sphères les plus éphémères des Plans immatériels, d'où l'éternité suspend son oscillation, l'ensemble du temps (présent, passé et futur, pour ainsi dire) existe, entier et simultané.

Le temps est infini d'une façon multidimensionnelle. Lorsque l'on fait l'expérience de l'éternité, l'entière infinité multidimensionnelle du temps apparaît comme un Maintenant unifié. Dans cette perspective, le problème du libre-arbitre devient hors propos du fait que, nécessairement, l'infinité implique qu'il y ait suffisamment d'options pour pourvoir au nombre infini des trajectoires que peut décider d'emprunter un individu. En d'autres termes, il requiert le libre-arbitre pour créer et pour suivre l'infinité des alternatives qui remplissent l'éternité. Du point de vue magique, il s'agit là de la vérité mère derrière nombre de théories des physiciens modernes concernant l'idée qu'il y ait un nombre infini d'univers suivant une infinité de lignes du temps. L'éternité n'est pas remplie d'infinies possibilités,

mais bien d'infinies actualités. En d'autres termes, toutes les possibilités sont actualisées — si elles ne l'étaient pas, l'éternité ne pourrait véritablement être infinie.

Ce qui nous empêche de percevoir constamment l'éternité par le biais de notre conscience usuelle c'est le fait qu'en tant qu'humain et qu'êtres physiques nous soyons intimement liés à la dynamique des séquences. Sous tous égards, une chose en suit une autre. Une idée conduit à une autre, une action est suivie d'un effet, etc. La perception de l'éternité, ou de toute infinité en sa totalité, requiert que l'on se retire en une perspective non-séquentielle. Cette perspective est si étrangère à nos existences quotidiennes que rarement en considérons-nous seulement les implications, sans parler de ses possibilités.

Le Plan Physique est gouverné à la fois par le temps et l'espace. Je dois cependant dire, qu'il est difficile de dissocier l'espace du temps car sans le facteur temps, l'espace n'existerait pas.

Le Plan Astral sert de médiateur entre le Plan Physique densément « séquentialisé » et l'aspect non-séquentiel du Plan Mental. De ce fait le Plan Astral n'est pas totalement lié à la substance et il est dit pour cette raison que l'espace ne détient aucune influence dans l'astral. Ceci n'est que partiellement vrai, mais l'est tout spécialement pour le magicien lorsqu'il est question de séjourner dans l'astral ou de communiquer avec d'autres êtres via ce Plan. En d'autres termes, le magicien proprement rompu à cet Art pourrait voyager à travers l'astral jusqu'en n'importe quel lieu Physique et communiquer avec un autre être indifféremment de l'emplacement où chacun réside dans l'espace. Le temps toutefois (c'est-à-dire, la séquence), détient une solide emprise sur le Royaume Astral et pour vraiment voyager à travers le temps, c'est à partir du Plan Mental que le magicien doit travailler.

Le Plan Mental embrasse à la fois le royaume de la séquence (temps) et le royaume non-séquentiel (éternité). Dans les domaines les plus élevés du Plan Mental, il n'existe aucune séquence, nous sautons, pour ainsi dire, hors du temps et percevons les choses d'une perspective éternelle. Dans les sphères les moins élevées du Plan Mental toutefois (ceux de la pensée séquentielle et de la substance physique) le temps est bien un facteur. Quant à l'espace, il ne devient un facteur du Plan Mental qu'en ce qui concerne les niveaux où ce dernier intersecte le Plan Physique. Il ne s'agit toutefois là que d'une infinitésimale partie de l'ensemble du Domaine Mental. Par conséquent, nous pouvons donc affirmer que ni le temps ni l'espace ne restreignent la substance mentale.

L'étudiant en magie bénéficiera grandement en analysant tant la nature du temps que celle de la perception humaine. Les méditations répétées sur le sujet, l'expérimentation et l'étude de la littérature disponible contribueront toutes à la compréhension de l'étudiant.

Et ne vous en faites pas, il y a là tout le temps nécessaire... < large sourire >

PREMIER DEGRÉ

Préface :

À mon avis, le point le plus important en lequel diffère le système de M. Bardou de la plupart des autres systèmes magiques modernes est qu'il débute par le commencement. La nature cruciale de ces élémentaires premiers degrés est beaucoup trop souvent négligée par les autres systèmes ce qui, à terme, ne rend qu'un bien mauvais service au néophyte.

Le succès véritable en magie s'érige sur une fondation de pratiques simples -- le plus stable et solide sera cette fondation, le plus loin pourra progresser l'étudiant. Au Premier Degré l'étudiant retrouvera les bases de l'ensemble de la formation : méditation, introspection et autodiscipline. Je ne soulignerai jamais assez combien ces principes peuvent être essentiels à la véritable magie.

Mental :

Avec le Premier Degré, " Contrôle, discipline et maîtrise des pensées ", sont introduits trois types de médiation fondamentaux. Le premier type, " Contrôle des pensées ", se traduit par l'exercice de la " Paix mentale ". Toutefois cette dénomination de " Contrôle des pensées " manque quelque peu de justesse. En effet, il ne s'agit pas là d'un contrôle direct et actif des pensées qui émergent, mais bien de l'instauration d'un état d'observation active de ces pensées. Lorsque cette perspective d'observateur aura été établie, la multitude des pensées, qui de façon normale se présentent à votre esprit, s'amenuisera de son propre chef.

" La discipline des pensées " introduit ensuite un second type de méditation qui se distingue en deux différentes phases de pratique, en deux exercices. La première phase s'inscrit en votre quotidien, votre vie de tous les jours. Il est ici question de discipliner vos pensées de sorte qu'elles ne se rapportent qu'à la tâche à laquelle vous vous employez. Par exemple, si vous conduisez pour vous rendre au travail, vous devez faire en sorte d'éviter les pensées qui n'ont rien à voir avec l'acte de conduire. La seconde phase de cette pratique est réalisée sous la forme courante d'une méditation (c'est-à-dire, assis, yeux clos). On choisit ici une seule pensée et l'on esquive l'intrusion de tout autre. Il est préférable, dans ce cas-ci, de débiter avec une pensée cible qui soit à la fois simple et captivante. Chaque fois que votre esprit s'égaré, ramenez-le fermement à cette pensée, cet objectif que vous avez déterminé.

On retrouve sous la dénomination de " vide mental ", l'exercice qui réfère au troisième type de méditation, la " maîtrise des pensées ". Cette troisième approche implique l'atteinte d'une vacuité mentale, une absence de pensées. Pour ceux qui ne sont pas tout à fait familiers avec la méditation, il s'agira souvent de la tâche la plus difficile. Bien que ceci requière une bonne dose de volonté et d'efforts répétés, je vous assure qu'il ne s'agit pas là d'une tâche qui soit impossible !

Questions et réponses --

1) *Qu'est ce que la " Paix mentale " ?*

Dans les exercices initiaux du Premier Degré, M. Bardou décrit trois types de disciplines mentales ou méditations. Le premier type implique simplement l'observation de ce qui se passe en votre esprit. Dans cet exercice, l'étudiant ne bloque aucune de ses pensées, il observe simplement ce qui y est présent. Avec le temps et une pratique répétée, vous noterez que le flot des pensées se ralentit de façon naturelle. Mais ce qui se produit en fait, c'est que vous ajustez votre esprit sur une fréquence d'idéation moins

encombrée. Il ne s'agit pas là de quelque chose que vous puissiez forcer, alors il est inutile, à cette étape, de bloquer, par exemple, certaines pensées pour en laisser passer d'autres.

Ce qui est important ici, ce sont les autres types de distractions qui peuvent survenir, par exemple l'alarme de cette voiture qui ne cesse de sonner dans le lointain, ou l'aboïement du chien de votre voisin. Ce genre d'incident peut détourner votre attention de l'observance de vos pensées. Bien que le contrôle de ces circonstances ne soit pas dans la mesure de vos capacités, la réponse que vous lui ferrez l'est. Ainsi, vous devez apprendre à vous détacher rapidement de ces distractions et à centrer votre attention sur ce que vous vous efforcez d'accomplir. Au début ceci pourra s'avérer difficile, mais en persistant dans votre pratique, cette habilité à recentrer votre attention deviendra si efficace et si rapide que vous ne serez plus déconcentré par ces incidents extérieurs; ou plutôt, ces distractions deviendront si brèves qu'elles n'interrompent plus votre travail.

La tentation de suivre les pensées qui se présentent à notre esprit constitue aussi un autre type de distraction important. Ici toutefois, l'idée est de vous distancer de tout engagement vis-à-vis de vos pensées individuelles -- vous devez demeurer un observateur, non pas un participant. Ceci aussi s'avérera très difficile dans les premiers temps, mais vous apprendrez, par une pratique constante, à vous distancer et à limiter votre rôle à l'observation.

Qu'importe combien cet exercice pourra vous être difficile au départ, vous ne devez pas abandonner. Il s'agit là d'un préalable essentiel aux exercices qui suivront. Vous disposez déjà naturellement des habilités, souvent inconscientes, pour réaliser tout ce qui est enseigné dans le CVIM -- tout ce que fera l'entraînement, c'est d'amener sous une forme consciente une habilité qui, jusqu'à présent, se trouvait être à l'état inconscient.

2) *Qu'est ce que la " Discipline des pensées " et la " Rétenion d'une pensée " ?*

Le second type de discipline mentale, ou méditation, que l'on présente au Premier Degré concerne la capacité de l'esprit à centrer son attention. Ici vous devez concentrer toutes vos pensées au niveau d'une seule idée en évitant toutes autres pensées intruses. Cette pratique réajuste éventuellement l'esprit à un niveau d'idéation encore plus élevé. Si vous avez appris à gérer les distractions externes avec une relative aisance et que vous avez atteint cet état d'observateur face à votre esprit apaisé, tout ce que vous avez à faire ici, c'est de choisir une unique pensée et de focaliser toute votre attention sur celle-ci. Le type de distraction que vous rencontrerez cette fois sera l'intrusion de pensées associées ou non associées à votre idée, et l'habitude qu'à votre esprit de s'impliquer dans ces pensées extérieures.

Si nous considérons l'analogie de réajuster l'esprit, il devient évident que le mental fonctionne de façons prévisibles à chacune des fréquences. À la fréquence de la vie quotidienne, les pensées affluent en grand nombre et en grandes variétés, et nous exerçons sur celles-ci bien peu de contrôle. À la fréquence de l'observateur, notre mental contient moins de pensées, mais l'esprit, en lui-même, fonctionne toujours à la fréquence de la vie de tous les jours. L'exercice de l'observateur déplace simplement la focalisation sur une autre fréquence, ne faisant pas pour autant disparaître celle de la vie de tous les jours. La chose est aussi vraie en ce qui concerne la fréquence de la focalisation sur une pensée -- les fréquences de l'observateur et de la vie de tous les jours existent toujours, seulement l'esprit est maintenant ajusté à une autre fréquence. C'est comme si le bruit de fond des autres fréquences existait toujours mais qu'il était relégué en toile de fond et maintenu à l'écart du point de focalisation courant.

Durant l'exercice de rétenion d'une pensée, la gestion des pensées intruses ressemble beaucoup à la gestion des distractions externes que vous avez apprise au cours de l'exercice de la paix mentale. La

façon adéquate d'ajuster votre esprit sur la fréquence de rétention d'une pensée implique, en partie, que vous appreniez comment repousser rapidement ces pensées invasives tout en refocalisant aussi promptement votre attention. Plus vous l'effectuerez, et plus cela viendra rapidement jusqu'à ce que, éventuellement, ceci se produise de façon si spontanée que ces distractions ne viennent plus interrompre votre exercice.

Ne " combattez " pas le fonctionnement normal de votre esprit, ceci ne peut conduire qu'à d'amères déceptions. La meilleure tactique demeure encore de l'orienter vers le but poursuivi. Vous contrôlez votre esprit et non pas le contraire, tout ce que vous avez à faire c'est de saisir ce contrôle que vous possédez déjà et de le développer en une pratique plus consciente.

Une fois de plus, n'abandonnez pas si vous échouez lors de vos premiers essais. Il s'agit encore ici d'une habilité d'une importance vitale quant à la maîtrise des futurs exercices.

3) *Qu'est ce que la " Maîtrise des pensées " ou " Vide mental " ?*

Le troisième et dernier type de discipline mentale, ou méditation, dont il est question au Premier Degré, implique de vider complètement notre esprit (" vacuité mentale "). Si vous écartez les distractions avec aisance et que vous avez appris à limiter votre esprit à une seule pensée, l'atteinte du vide mentale est par conséquent la prochaine étape logique. Il ne s'agit encore que d'une fréquence d'idéation plus élevée, mais à laquelle il est difficile de s'ajuster à moins que l'on ait maîtrisé les exercices de la paix mentale et de la rétention d'une pensée.

Peut-être la façon la plus facile d'atteindre le vide mental est de procéder par étape. Réduisez dans un premier temps, votre point de focalisation à une seule pensée, puis disposez aussi de cette unique pensée. Si vous êtes habile dans votre façon de repousser les distractions, celles-ci seront gérées promptement à ce niveau.

Avant de progresser vers les exercices du Second Degré, vous devriez avoir fait de bons progrès avec votre exercice du vide mental. Même quelques petites minutes de véritable vacuité mentale suffira pour débiter, mais vous devrez continuer de vous améliorer constamment, à édifier sur ces succès initiaux si vous aspirez à d'autres progrès sur la voie du CVIM. Il s'agit d'une technique magique de base qui sert de fondation pour le reste de l'œuvre -- beaucoup de choses, en magie, sont impossibles sans cette discipline mentale.

4) *Dois-je garder le compte de toutes mes distractions ou seulement des principales ?*

Je recommande qu'au cours de vos premiers essais avec chacun des exercices, vous ne vous encombriez pas du décompte de vos interruptions. Appliquez-vous plutôt à en disposer. Dans le cas du premier exercice, où il est question de la perspective de l'observateur, lorsque vous en aurez compris la dynamique, commencez à dénombrer les distractions externes -- celles qui, en fait, viennent interférer avec votre exercice. Si vous disposez d'une distraction de si prompte façon qu'elle ne vienne vous interrompre, ne vous donnez pas la peine de la compter.

Avec les autres exercices concernant la rétention d'une pensée et le vide mental, dénombrez toutes les distractions qui viennent interrompre le fil de votre état de conscience. Encore une fois, ne faites le décompte que de celles qui résultent en une rupture de votre exercice.

Dénombrer et garder le compte de vos distractions n'est toutefois pas nécessaire à la maîtrise de ces

techniques, son seul dessein étant de vous permettre de jauger vos progrès. Il peut être des plus constructifs d'être en mesure de comparer combien d'interruptions vous avez rencontré hier ou la semaine dernière, par rapport à celle dont vous avez fait l'expérience aujourd'hui. En établissant ces liens vous aurez la possibilité d'évaluer avec exactitude la valeur des progrès que vous avez effectué.

Au Deuxième Degré, M. Bardon mentionne l'usage d'une corde de billes ou de nœuds pour garder le décompte des interruptions durant vos exercices. Il s'agit là d'une bonne technique une fois que l'on s'y ait habitué. Éventuellement, défiler les billes ou les nœuds devient une seconde nature et ne requiert plus d'intervention de notre pensée.

5) Pourquoi cinq minutes est-il le but vers lequel je dois tendre ?

Ce 'cinq minutes' est en fait un standard minimum de réussite. C'est une règle arbitraire, mais néanmoins bonne à suivre. L'idée n'est pas que vous vous en teniez strictement à cet exact cinq minutes, mais plutôt que vous déterminiez un but par-delà la portée de vos activités normales, un but dont l'atteinte nécessitera un certain degré d'engagement de votre part. Ne vous contentez jamais d'un cinq minutes comme but ultime et final d'un exercice -- poussez toujours au-delà de cette limite. Ultiment, vous devriez être en mesure d'atteindre et de maintenir cet état aussi longtemps que vous le désirez, que ce soit pour un modeste cinq minutes ou bien pour trois heures.

6) Est-ce que devoir mesurer mon temps ne constitue pas une distraction ?

Il peut l'être si vous accepter qu'il en soit ainsi. La façon dont je travaille est la suivante. Je donne d'abord un élan à l'exercice jusqu'à ce que j'atteigne l'état qu'il requiert puis je me laisse aller à ce dernier pour aussi longtemps que je suis confortable de le faire. Lorsque j'ai terminé, j'ouvre les yeux et prends la mesure du temps. Mais lorsque je poursuis l'exercice, je ne m'encombre pas de savoir si je l'ai effectué suffisamment longtemps.

Une autre approche, est d'y travailler jusqu'à ce que je subisse une interruption majeure. À ce moment, j'ouvre les yeux et regarde combien de temps j'ai effectué avant d'être interrompu. Quand je réalise qu'au moins cinq minutes se sont écoulées avant cette interruption et que je pourrais invariablement y aller pour un intervalle de temps similaire, je me sens alors confortable d'assumer que j'ai atteint mon but premier.

La façon dont vous mesurez votre temps est propre à vous et ne requiert en fait qu'un minimum d'inventivité. J'utilise une simple horloge électrique qui n'émet pas de tic, et que je place à mes pieds ou bien en vue d'une quelque autre façon. Le problème avec cette méthode c'est que je dois me souvenir de l'heure à laquelle j'ai commencé. Une autre alternative est d'utiliser un simple chronomètre ce qui requiert toutefois que vous le démarriez puis l'arrêtiez. D'une façon ou d'une autre, utilisez la méthode qui vous convienne le mieux et qui vous soumette au minimum d'interruption.

Astral:

Le processus d'établir les miroirs positifs et négatifs de votre être est, à mon avis, la PLUS importante phase de l'initiation. Les répercussions de cette forme d'auto-analyse se feront ressentir à travers la vie entière de l'étudiant, ce qui sera d'un grand bénéfice qu'importe jusqu'où celui-ci progressera à travers les degrés du CVIM.

Ce qui est nécessaire ici, c'est la plus radicale des honnêtetés envers vous-même. L'étudiant doit pénétrer

impitoyablement toutes les illusions qu'il entretient en ce qui concerne qui il est et comment il interagit avec le monde qui l'entoure, mettre à nu la racine même de ce qu'il est.

Ce processus peut s'avérer des plus troublants car vous serez confronté à des parties de votre être pour le moins déplaisantes. Par conséquent, il est bien avisé d'être particulièrement tendre à votre égard alors que vous progresserez à travers cette portion de l'exercice. Adonnez-vous à des loisirs et des activités que vous ne vous accorderiez pas en d'autres circonstances. Souvenez-vous que ces aspects déplaisants de votre personnalité ne sont qu'un portrait de ce que vous êtes en cette période précise du temps -- n'oubliez jamais que vous avez le pouvoir de changer ces aspects de votre personnalité.

Le but de cet exercice n'est pas de vous faire sentir mal à propos de vous-même, mais bien de définir avec précision où vous devrez entamer votre travail de transformation. Si vous n'avez pas une idée claire de qui vous êtes vraiment, vous ne disposerez d'aucune référence fiable pour définir ce que vous souhaitez devenir, pas plus que de moyens d'y parvenir.

Durant ce processus d'édification de l'être, l'étudiant ne fait que transformer ce qui est déjà présent en lui en quelque chose de meilleur. Il ne s'agit pas de simplement éradiquer tous les aspects négatifs de votre personnalité, mais plutôt d'utiliser l'énergie d'un aspect négatif pour la transformer en une manifestation positive comparable. Ici rien n'est perdu ou rejeté -- tout est transformé.

Le travail du Premier Degré en est essentiellement un d'inventaire, l'aspect transformation est, quant à lui, réservé au Second Degré. Par conséquent, lorsque vous explorez les aspects négatifs et positifs de votre personnalité, laissez temporairement de côté les pensées ayant trait à la façon de les transformer, cette portion du travail ne s'applique qu'au Second Degré.

Il est important de garder à l'esprit que l'élaboration de votre miroir de l'âme est une tâche qui s'effectue plus aisément dans l'intimité. Jamais ne devriez-vous partager le contenu de ce miroir avec un autre être humain ! Cette attitude est des plus importante en ce sens qu'elle soutient cette radicale honnêteté dont nous devons faire preuve envers nous-mêmes. C'est avec le sentiment de la sécurité la plus absolue que vous devez aborder l'écriture de choses que vous ne partageriez jamais avec qui que ce soit.

Un carnet boudiné de taille moyenne devrait suffire à cet effet. Je vous déconseille d'utiliser un journal relié car il se pourrait que vous vous retrouviez à arracher quelques pages, tout spécialement lorsque vous entreprendrez de transférer la liste de vos traits dans les tableaux des Éléments correspondants. Le cahier boudiné a de plus l'avantage de pouvoir être disposé à plat sans que vous n'ayez pour autant à le maintenir ouvert. [Note : Ne transposez pas la liste de vos aspects sur votre ordinateur ! Écrire votre liste à la main et sur du papier personnalise le processus et le rend considérablement plus intime.] Sans être paranoïaque à ce propos, assurez-vous de ranger votre miroir en un lieu où son caractère intime ne puisse être profané.

Débutez, tel que M. Bardon le recommande, par l'analyse de vos traits négatifs. Écrivez tout ce qui vous vienne à l'esprit aussi insignifiant que cela puisse vous sembler. Replongez-vous dans les différents événements de votre vie et observez tout ce que vous pouvez y trouver. Gardez chaque jour le fil des aspects qui se manifestent dans votre vie présente. Méditez quotidiennement sur la personne que vous êtes et acquérez ainsi une profonde compréhension de ce qui constitue votre côté négatif.

Franz Bardon suggère que ce travail soit poursuivi jusqu'à ce que vous ayez élaboré une liste d'au moins 100 aspects. Et bien que plusieurs personnes regimbent à la vue de cet objectif, je dois pourtant convenir qu'il s'agit là d'un standard tout à fait approprié et vers lequel il est bon de tendre. Que votre liste en

vienne à croître par-delà cet objectif des 100 items, continuez simplement jusqu'à ce que vous ressentiez la satisfaction d'avoir bien tout mis à nu. Mais s'il s'avérait que vous ayez de la difficulté à atteindre ce standard n'abandonnez pas, et continuez avec acharnement jusqu'à ce que vous y soyez parvenu.

Assurez-vous en analysant vos fautes que chacun de ces aspects corresponde bien à quelque chose que VOUS considérez comme étant un travers de votre personnalité, car c'est uniquement vous qui vous analysez -- votre liste ne devrait pas, par conséquent, inclure le jugement d'autrui.

Franz Bardon suggère une échéance de deux ou trois semaines pour la réalisation de cette première partie de l'exercice (Notez qu'il est très rare qu'il soumette un exercice à une limite de temps dans le CVIM). C'est qu'il est important que ce processus initial d'auto-analyse ait bien un début et une fin. Il ne s'agit pas d'une tâche sur laquelle nous puissions nous permettre de flâner pas plus qu'il ne faille la bâcler, mais plutôt s'en acquitter en une période de temps prédéterminée.

Pour le magicien qui aborde cet Art avec sérieux, ce processus d'autoanalyse est une responsabilité sa vie durant. J'ai moi-même, au fil des années, accompli par trois fois cette procédure du Premier Degré, séparant chaque occasion de quelques années et obtenant, au cours de chacune de celles-ci, des résultats différents. Il s'agit pour moi d'une autre façon de jauger mes progrès tout en favorisant ceux-ci.

Le magicien doit avoir conscience en tout temps de qui il est. Puisque l'atteinte de la véritable et absolue perfection demeure impossible en notre qualité d'êtres humains physiques, ce processus d'édification de la personnalité sera par conséquent une entreprise que nous poursuivrons tout au long de notre vie. Le mieux auquel nous puissions aspirer c'est d'être constamment et activement impliqué en cette œuvre d'amélioration de notre être.

En tous les cas, pour en revenir à ce qui a trait au Premier Degré : Durant l'élaboration de votre miroir, il est tentant de vous en remettre à la liste des défauts associée aux quatre tempéraments qui est incluse par M. Bardon dans le texte du CVIM. Je vous le déconseille car les aspects qui y sont relevés sont d'une nature beaucoup trop générale. Votre liste devrait, quant à elle, être le plus spécifique possible.

En fait la liste des quatre tempéraments s'avère plus utile à la phase suivante où il est question de diviser votre liste en cinq sections selon les Éléments.

Cette répartition par les Éléments est une tâche qui s'avère bien souvent difficile. Ce qu'il est important de se rappeler, c'est qu'à cette étape elle n'a pas être parfaite. Faites du mieux que vous le pouvez (méditer sur le symbolisme des Éléments vous aidera grandement) -- vous pourrez toujours replacer un item dans une autre catégorie s'il avérait, à posteriori, que votre attribution initiale ait été erronée. La première fois que j'ai réalisé ce processus, ma section " Aethyr/autre " contenait plus d'aspects que tout autre catégorie. Donc, même s'il peut prendre un certain temps avant que vous ne puissiez déterminer avec exactitude l'emplacement d'un aspect, ne laissez pas cette difficulté entraver vos progrès.

Ici M. Bardon ne spécifie aucune contrainte de temps particulière, faites toutefois du mieux que vous le pourrez pour vous acquitter de cette tâche en une ou, tout au plus, deux semaines.

La dernière étape de cette partie du Premier Degré est de diviser chacune de vos cinq sections Élémentales en trois catégories d'importance. Franz Bardon suggère que ceci soit accompli à l'intérieur d'une semaine, ne vous laissez donc pas trop emporter par cette partie de votre analyse.

Ceci complète le travail de base du Premier Degré avec le côté négatif de votre miroir, ce qui nous mène

maintenant à l'élaboration de la liste de vos aspects positifs. Les mêmes procédés et échéances de temps s'appliquent à cette partie du processus. Consacrez autant d'efforts à cette liste que vous l'avez fait pour la précédente. Avec cette nouvelle étape, il ne s'agit plus d'éviter de vous sentir trop mal à propos de vous-même, mais plutôt d'éviter de vous enfler la tête. :)

Il résultera de ce travail deux miroirs d'une centaine d'aspects ou plus chacun, divisés en cinq parties, contenant chacune trois sections. Accomplir l'ensemble de tout le processus ne devrait pas dépasser trois mois.

Si la maîtrise des autres exercices du Premier Degré devait vous prendre plus de trois mois (ce qui soit dit en passant est fort commun), il sera alors sage d'employer ce temps en surplus à l'étude de vos miroirs. Essayez de comprendre le présent état de votre équilibre Élémental. Observez et notez comment interagissent les différents aspects de votre personnalité. Vous découvrirez souvent de cette façon certains agrégats de plusieurs aspects fonctionnant ensemble. Investissez beaucoup de temps à apprendre à vous connaître par l'entremise de ce médium.

Je vous répète en terminant qu'il s'agit là d'une des parties les plus importantes du CVIM, et que par conséquent aucun effort ne devrait être ménagé. Même si vous abordez le CVIM après déjà plusieurs années d'introspection, croyant par conséquent déjà très bien vous connaître, ne laissez pas tomber cette étape. Ou encore si vous avez déjà effectué quelques progrès par le passé pour ensuite vous détourner de l'œuvre pour une période prolongée, ne négligez pas non plus de refaire cet exercice -- une répétition de ce dernier s'avérera sans doute rapide mais ne devrait pas être oubliée.

Questions et réponses --

1) *Qu'advient-il si je ne suis pas en mesure de trouver 100 aspects pour cha-cun de mes miroirs ?*

Alors continuez d'essayer jusqu'à ce que vous y parveniez. Ce prérequis de 100 éléments en est un très bon puisqu'il vous force à explorer votre être aussi profondément que vous le pourrez. Ce n'est pas censé être un exercice qui se réalise sans le moindre effort. L'idée ici est de faire complètement le ménage de votre âme tout en affinant votre capacité d'introspection. Il s'agit, comme pour la discipline mentale, d'une aptitude que l'on développe.

2) *Quand l'élaboration de ma liste doit-elle prendre fin ? Dois-je continuer indéfiniment ?*

C'est l'opposé de la première question. Certains trouvent des centaines de défauts et ont de la difficulté à savoir quand s'arrêter. Avec ce premier exercice, l'idée est de vous fixer un objectif limite. Si vous trouvez plus de 100 éléments, plutôt que de continuer indéfiniment, limitez alors vos efforts à une durée de deux semaines.

Ceci est important. Il est trop facile de se complaire en autocritique en évitant par conséquent le travail de vous transformer. Ne considérez pas tant l'ensemble du processus comme étant soumis à une division mais percevez le plutôt comme un cycle composé de deux très importantes parties : l'introspection puis le subséquent travail de transformation. À elle seule l'autoanalyse n'accomplit que bien peu s'il n'y a pas de motivation à changer et à améliorer ce que nous découvrons. De même que le travail de transformation ne peut progresser bien longtemps si vous n'avez fait un sérieux inventaire de ce dont vous disposiez pour travailler.

Ne vous attribuez donc pas plus de deux semaines pour cette portion du travail, ce qui suffira pour

l'instant. Vous pouvez (et devriez) toujours retourner à votre liste pour ajouter des aspects que vous auriez oublié -- elle n'a pas à être absolument parfaite dès le premier jet.

Ce qui m'amène à parler de la nature perpétuelle de ce cycle d'introspection - transformation. Il s'agit là d'une habitude que le mage véritable poursuivra sa vie durant. Au cours de mon travail j'ai moi-même élaboré par trois fois de tels miroirs de l'âme en répétant l'expérience à quelques années d'intervalle. C'est un constant processus de perfectionnement de l'être -- il n'en résulte pas d'état d'absolue perfection. C'est un cycle perpétuel et dynamique parce qu'en notre qualité d'êtres humains, nous évoluons sans cesse et révélons constamment de nouveaux aspects de notre être.

Pour les besoins du Premier Degré, vous devrez favoriser votre progression future avec les exercices de même qu'à votre engagement à vous y consacrer du mieux que vous le pourrez. Ceci n'est possible que lorsque vous établissez pour vous-mêmes certains buts et certaines limites. En abordant le travail de cette façon, vous apprendrez les fondements du processus et serez par conséquent mieux préparé à poursuivre le travail avec celui-ci des années durant.

3) Que dois-je faire si je ne suis pas en mesure de déterminer à quel Élément je dois attribuer tel aspect particulier ?

Ne vous tracassez pas de cela à cette étape. Assignez simplement l'item à l'Élément qui vous semble le plus approprié. Quant à ceux pour lesquels vous n'avez absolument aucune idée, acheminez-les simplement vers la merveilleuse catégorie " inconnu ". Au fil de votre travail avec les Éléments, vous développerez une meilleure compréhension de ceux-ci et serez donc plus en mesure de déterminer le degré de véracité de vos attributions initiales.

À ce point de votre cheminement à travers les degrés, l'Élément auquel se rapporte un aspect revêt beaucoup moins d'importance que la force avec laquelle cet aspect se manifeste en votre vie. Pour les besoins du travail de transformation, la seconde division, par trois catégories de fréquence ou d'importance, est de loin plus essentielle que la correspondance Élémentale d'un aspect. Ceci tient au fait que les techniques d'édification avec lesquelles vous allez travailler ne dépendent pas des Éléments en eux-mêmes.

Au cours du Second Degré, la transformation de vos aspects balancera votre composition Élémentale indifféremment de l'exactitude de vos assignations. La principale utilité de cette division par les Éléments est de vous donner une idée d'ensemble de votre équilibre ou déséquilibre Élémental. C'est ici qu'une désignation précise par les Éléments trouvera toute son importance, mais cela demeure toutefois mineur à ce niveau.

Ce qui ne veut pas dire que vous ne devriez pas faire de votre mieux pour déterminer adéquatement la correspondance à un Élément. Engagez-vous à poursuivre le tri de votre catégorie " inconnu " jusqu'à ce que vous ayez assigné un Élément à chacun de vos traits. Révissez aussi votre liste à mesure que s'affinera votre compréhension des Éléments, assurez-vous que votre répartition vous semble toujours appropriée. Un des avantages de ne pas avoir à graver votre miroir dans la pierre est que vous pouvez toujours y retourner si vous changez d'idée !

Lorsqu'il s'agit de déterminer quel trait doit être associé avec quel Élément, certains trouvent profitable d'utiliser les associations de caractère liées aux signes astrologiques, d'autres encore trouvent réconfort dans les plus récents ouvrages de la psychologie, pour ne nommer que ces approches. Il existe en tous les cas des références écrites qui peuvent vous être utiles. Mais vous trouverez de loin la meilleure aide

en investissant de votre temps à méditer sur le sujet.

Un autre conseil pratique que je puisse vous donner, est que lorsque vous rencontrez un aspect qui s'avère véritablement déroutant, poussez votre investigation plus en profondeur. Il s'avère bien souvent, que l'item que vous n'êtes pas en mesure de catégoriser en est un trop complexe qui peut être fragmenter en aspects plus spécifiques. Ces portions spécifiques seront habituellement plus faciles à classer que ne peut l'être l'agrégat d'aspects en son entier. Encore une fois la méditation demeure pour le magicien l'outil le plus fiable -- la plupart des réponses se trouvent à l'intérieur, attendant d'être découvertes.

4) Sous quel Élément devrions-nous répertorier la dépendance au tabac ? Je sais que Franz Bardon lui-même a eu affaire à cet aspect.

Comme vous l'avez sans doute déjà deviné, il n'y a pas de réponse simple et rapide à cette question. Tellement de facteurs contribuent à une dépendance qu'il vaut mieux en fragmenter les différents aspects et traiter avec ceux-ci sur une base individuelle plutôt que de procéder par l'ensemble sous le couvert d'une " dépendance ".

Je suis moi-même fumeur et me suis colleté de très près à ce problème. J'ai cessé de fumer pendant trois ans et, quoique ceci se soit avéré fort bénéfique pour le développement de ma volonté, ça n'a pourtant eu aucun effet sur la dépendance qui était sous-jacente. Cela m'a beaucoup appris sur la façon de transiger avec ma dépendance, sans pour autant aborder les émotions et les aspects mentaux sous-jacents à cette addiction.

Toute accoutumance est composée de beaucoup plus d'aspects que l'objet même de la dépendance. Par exemple, mon corps est physiquement assujéti au besoin périodique de nicotine. Ceci est vrai de toute substance qui crée véritablement une dépendance, que ce soit quelque chose qu'il faille inhaler, manger, injecter ou boire. C'est aussi vrai de tout état émotionnel ou activité à laquelle nous avons développé une dépendance -- chacune engendrant à l'intérieur de notre corps, des réactions chimiques auxquelles nous pouvons développer une accoutumance. Bien que nous puissions amenuiser l'impact des conséquences physiques d'une addiction par le biais de l'abstinence, on ne s'attaque pas aux autres composantes à la racine de cette dépendance (ce sera même souvent l'effet contraire qui se produira en amplifiant plutôt ces autres composantes).

Pour moi, fumer répond à une certaine inclinaison vers l'autodestruction. Mais elle répond aussi à d'autres besoins : mon besoin d'être socialement accepté (en nous reportant à l'époque où tout le monde fumait); mon besoin de quelque chose pour me garder les mains occupées (probablement la peste de tout tempérament artistique); mon besoin de me distancer des autres; mon besoin d'avoir quelque chose qui m'appartienne entièrement; et le dernier et non le moindre, mon besoin de plaisir (à vrai dire j'aime fumer). J'aurais bien sûr pu en lister quelques-uns de plus, mais je suis persuadé que vous comprenez déjà où je veux en venir.

En fragmentant cette addiction en ses diverses composantes, il fut relativement aisé d'attribuer un Élément à chacune des parties, ce qui m'a apporté la clé pour remédier à la racine de cette dépendance. Très souvent dans tout travail de guérison (et qu'est-ce donc que l'édification de votre être si ce n'est un processus de guérison ?) c'est la maladie même, sa racine, qui est plus importante que ses symptômes. Ceci s'avère particulièrement vrai lorsqu'il est question du travail de vos miroirs de l'âme. Nous pouvons pour un temps supposer béatement que nous avons admirablement bien disposé du symptôme (exemple : j'ai cessé de fumer) pour réaliser soudain que nous n'avons rien fait pour remédier à la racine du problème (c'est-à-dire ma dépendance) et pouf ! Tous nos durs efforts en vain. Jusqu'à ce que vous

atteigniez la racine d'une addiction et que vous en saisissiez toutes les parties, la dépendance en elle-même perdurera. En ce qui me concerne, j'ai recommencé à fumer après m'en être abstenu durant trois ans. En fait, en aucun temps durant ces trois années n'avais-je été véritablement libéré de cette accoutumance à la cigarette -- tout cela parce que je n'avais pas abordé les autres composantes de mon addiction.

Lorsque j'avais assigné pour la première fois un Élément à l'aspect " fumeur " de mon premier miroir négatif, j'avais choisi l'Élément Air. Il y avait là pour moi, certains aspects très aériens à mon habitude de fumer, mais dans un sens pratique ceci s'est avéré ne pas fonctionner du tout. Mais lorsque j'ai commencé à le fragmenter en parties j'ai découvert que son aspect initial se décomposait maintenant en une multitude d'autres aspects. À la fin il n'appartenait plus à un seul Élément mais bien à plusieurs. Je suis persuadé que l'endroit où se sont retrouvés les fragments pourrait être très différent pour chaque personne. Il y a tellement dans un miroir de l'âme auquel nous ne puissions assigner une correspondance Élémentaire universelle. Le seul moment où nous puissions appliquer de tels standards avec une certaine exactitude, c'est lorsque nous référons à un niveau très superficiel de généralisation. C'est d'ailleurs pourquoi la liste des traits de caractère que Franz Bardon a associée aux quatre tempéraments ne s'avère que d'une faible utilité -- parce que trop générale.

Chaque fois que j'ai de la difficulté à assigner un item de mon miroir psychique à l'Élément qui lui corresponde, je le fragmente en plus petites parties, ce qui à coup sûr dissout ma confusion et m'offre l'entendement nécessaire pour saisir et transformer cet aspect de mon être.

5) Pourquoi devrais-je faire à la fois un miroir négatif ET un miroir positif ? Est-ce que le miroir négatif seul ne suffirait pas ?

Accordé, le but premier de cette technique de transformation est bien d'équilibrer les aspects négatifs d'un individu, mais il ne s'agit là ultimement que de la moitié du processus.

Il est tout aussi important que vous cultiviez vos aspects positifs, mais également de ne pas focaliser uniquement sur vos aspects négatifs à travers ce processus d'introspection. Il pourrait s'avérer très déprimant de ne pas balancer cette approche d'un regard équivalent du côté positif de votre nature. Le mage doit, en quelque sorte toujours fonctionner de façon équilibrée.

Une autre raison importante pour laquelle les deux miroirs s'avèrent essentiels à l'ensemble du procédé, c'est que la réponse à vos traits négatifs se retrouve bien souvent parmi les éléments de votre miroir positif ! De cette façon vous êtes déjà votre meilleur ami.

Physique :

Cette portion du Premier Degré s'ouvre sur des recommandations ayant trait à la pratique quotidienne de quelques exercices simples. Le premier concerne l'hygiène et recommande à l'étudiant de se laver à l'eau froide et de se frictionner le corps à l'aide d'une brosse aux soies naturelles. Bien que ceci puisse sembler ridicule, je vous conseille vivement de l'essayer. Ceci est tout spécialement bénéfique pour l'étudiant qui débute en ce sens qu'elle ouvre les pores de la peau de façon très efficace tout en facilitant la santé physique. Si vous devez vous lever très tôt pour accommoder votre horaire à la pratique des exercices, cette approche vous assurera d'être parfaitement éveillé.

La deuxième série de recommandations concerne l'établissement d'un régime quotidien d'exercices physiques. Encore une fois, ceci s'avère tout spécialement bénéfique au débutant qui développera par le

biais de cette pratique, une conscience plus rapprochée de son corps physique. Ce qui n'a pas pour autant besoin d'être conduit en des extrêmes -- le plus important étant ici de maintenir la flexibilité et la mobilité du corps.

Alors que ces exercices ne s'avère pas être " magiques " à proprement parler, il sont néanmoins d'importance et sont pertinents en ce qui à trait aux exercices plus " magiques " à venir.

La section suivante s'intitule " Le mystère de la respiration " et constitue la base de maints exercices à venir. Il est donc important que l'étudiant porte une attention toute particulière à la maîtrise de cette simple technique.

Veillez noter ici qu'en ce qui concerne l'étudiant, ce ne sont pas les constituants physiques de l'air qui sont inhalés (oxygène, nitrogène, etc.), pas plus que cela ne concerne l'inspiration de l'énergie vitale. Il ne s'agit pas de " pranayama " ni d'un exercice visant à hyper-oxygéner le sang. La seule chose dont on doit se préoccuper à cette étape c'est de l'idée qui est inspirée avec chaque respiration -- cette idée représente la qualité de ce qui est incorporé et lié, par l'esprit, au principe Akashique de l'air.

Il est primordial que l'étudiant maintienne le rythme normal de sa respiration durant cet exercice. Nous devons éviter d'allonger l'inspiration ou l'expiration mais aussi de retenir notre respiration en quelque point du cycle respiratoire naturel. Il est normal que le débutant tendent automatiquement à allonger son cycle respiratoire le temps de remettre un peu d'ordre dans ses pensées. Il en résulte habituellement une inspiration plus longue alors que l'esprit établit l'idée devant être absorbé suivi d'une très longue rétention du souffle pendant la visualisation de l'idée pénétrant le corps en entier. La raison pour laquelle une telle chose se produit, c'est que l'étudiant n'est pas familier avec la construction d'une idée et la visualisation de son action sur le corps, il compense donc en allongeant son cycle respiratoire.

Le problème qui se pose avec cette approche, c'est que si l'étudiant persiste en cette habitude il finit par associer cette capacité à respirer de cette façon avec l'extension du cycle respiratoire et il lui devient donc impossible d'accomplir cette tâche dans le cours normal d'une respiration. Apprendre à effectuer cet exercice dans les limites du cycle normal de respiration s'avère essentiel parce que le mage n'aura pas toujours l'opportunité de ralentir sa respiration pour accomplir les exercices subséquents, par exemple l'accumulation d'un Élément, etc.

Avec un peu de pratique, l'élaboration d'une idée et sa diffusion à travers le corps peu s'accomplir en une nanoseconde. Le truc pour apprendre les exercices sans altérer le cycle de notre respiration est de dissocier l'idéation de la respiration. Par exemple, établissez votre rythme respiratoire normal et respirez normalement alors que vous bâtissez votre idée dans l'air qui vous entoure. Maintenant, lorsque cette idée est bien établie, prenez une inspiration normale de cet air que vous avez imprégné. Ici ne retenez pas votre souffle, mais poursuivez plutôt le cours normal de votre respiration tout en retenant l'idée dans votre corps et en l'y faisant circuler. Laissez votre expiration être essentiellement constituée d'air et non pas de votre idée.

En d'autres termes, c'est votre esprit qui doit faire le travail et non pas votre respiration. Le souffle est le véhicule de votre idée, il n'est donc pas nécessaire d'altérer le cycle de votre respiration pour accommoder la vitesse de votre pensée. Avec de la pratique toutefois, vous vous habituerez au travail mental et suivant la rapidité de celui-ci vous n'aurez plus à utiliser de respirations " vides " pour combler votre temps de réflexion. Éventuellement, le rythme de vos pensées et visualisations épousera celui de votre respiration.

Les autres facteurs importants sont :

- 1) La nature de votre idée. La pensée que vous absorbez devrait être positive et concerner votre propre bien-être spirituel.
- 2) Votre degré de conviction. Maintenez une attitude d'absolue confiance en la réalisation rapide de votre désir.
- 3) Persistance. Ne travaillez qu'avec une seule idée et persistez jusqu'à ce que votre objectif ait été rencontré avant de passer à autre.

Les deux sections suivantes s'intitulent " L'alimentation consciente " et " La Magie de l'eau ". Ces techniques se basent sur le même principe que celui du " Mystère de la respiration " -- on attache à l'Akâsha d'une substance physique une idée par l'entremise de la pensée. Une fois de plus, ceci n'a rien à voir avec les propriétés physiques (vitamines, minéraux et autres nutriments) de l'eau et de la nourriture. La seule chose qui nous intéresse ici est l'idée que l'étudiant doit attacher à la substance physique.

Les mêmes exigences (c'est-à-dire la nature de l'idée, le degré de conviction et la persistance) s'appliquent à ces exercices. Ce travail avec l'eau et la nourriture devrait être poursuivi conjointement aux exercices de respiration. En d'autres mots, vous n'avez pas à maîtriser l'exercice respiratoire avant de commencer votre travail avec ces substances.

Ces exercices doivent devenir une habitude quotidienne. Faites les exercices de respiration soir et matin et l'imprégnation de l'eau et de la nourriture à chaque repas. Avec un peu de créativité, vous serez en mesure d'imprégner vos repas et breuvages sans même vous faire remarquer, que vous soyez assis dans un restaurant bondé ou à une table remplie de membres de la famille.

Questions et réponses --

1) *Dois-je m'abstenir de sexe, d'alcool et de cigarettes ?*

Non, vous n'avez rien à faire de tout cela. Mais si vous voulez aborder avec succès le travail initial du CVIM il est recommandable que vous éliminiez temporairement toutes substances qui provoquent une altération de l'esprit. Ces substances demeurent dans votre sang pour des périodes de temps prolongées et elles influenceront le contrôle que vous serez à même d'exercer sur votre idéation. L'idée avec l'initiation magique est que vous devez apprendre comment atteindre par vous-même l'équivalent de ces états altérés sans que vous dépendiez d'une béquille pour y arriver. Un mage bien entraîné peut atteindre n'importe lequel des états altérés que puisse induire une drogue -- TOUT EN CONTRÔLANT la nature et la durée de l'expérience.

Mais lorsque vous avez maîtrisé votre propre esprit, il n'y a aucune raison pour que vous ne vous permettiez pas, modérément, quelques plaisirs d'altération de l'esprit. Le seul problème en définitive est de savoir si ces effets d'altération de l'esprit interfèrent avec votre pratique magique. Ceci peut être évité en tenant compte de votre timing.

Il en va de même de l'abandon de toute forme d'expression sexuelle, pour le magicien qui recherche l'équilibre ceci ne s'avère à long terme ni nécessaire ni recommandable. L'abstinence sexuelle génère un déséquilibre. Provoquer ce genre spécifique de déséquilibre peut dans certains cas s'avérer utile au mage expérimenté, mais seulement sur de courtes périodes et en vue de tâches très précises. Si vous souffrez de ce qui est maintenant appelé " un comportement sexuel compulsif ", il se peut alors qu'une abstinence temporaire puisse s'avérer être une composante utile à votre rétablissement. Mais la dénegation ne résout pas une dépendance à elle seule -- la racine de l'addiction doit être atteinte et le

travail effectué à la fois de l'intérieur ET de l'extérieur.

2) Dois-je devenir végétarien ?

C'est une question fréquente et toujours empreinte de désaccord à savoir s'il est requis de l'étudiant qu'il adhère ou non au végétarisme. Au mieux, c'est une bonne idée si physiquement vous vous sentez confortable de ne vous nourrir que d'une diète végétarienne et si vous vous sentez à l'aise de ne cuisiner que des plats végétariens. Mais il ne s'agit pas là d'une exigence. Les bénéfices potentiels sur la santé d'un individu sont indéniables mais il ne s'agit pas là d'une composante essentielle de l'apprentissage de la magie.

Ce qui est de loin plus important, c'est de maintenir un régime alimentaire équilibré. Un qui puisse fournir à votre corps les nutriments et les ressources en énergie nécessaire à son fonctionnement. Essayez d'éviter de vous sous- ou suralimenter.

3) Est-ce que cela veut dire que je devrai me rendre au gymnase à chaque jour ou commencer à prendre des cours de yoga ?

Non, à moins que ce ne soit ce qui fonctionne le mieux pour vous. L'idée derrière ce que M. Bardon appelle une " gymnastique matinale " est simplement de garder votre corps souple et en bonne santé. Vous n'avez pas à pousser à l'extrême à cet effet. Un autre facteur important ici, c'est qu'un régime quotidien d'exercice vous maintient en contact plus étroit avec l'état de votre corps physique.

4) Comment fonctionne la magie de l'eau, de la nourriture et de la respiration ? Est-ce que l'eau doit être froide ?

En ces matières nous travaillons uniquement avec le principe de l'Akâsha. L'Akâsha pénètre toutes choses. Il est, de par sa nature, réceptif à toute pensée que nous lui imprégnons et qu'il transmettra à la matière avec laquelle il sera en contact. Ainsi donc, lorsque vous imprégnez votre pensée dans l'Akâsha qui sature l'air que vous respirez ou l'eau et la nourriture que vous ingérez, l'Akâsha transmet cette idéation à l'Akâsha qui imprègne vos corps physique, astral et mental. À travers l'agencement des quatre Éléments, cette pensée deviendra, au niveau cellulaire, une partie de votre constitution physique. Ce qui transformera votre corps à tous les niveaux.

Ceci requiert du temps -- au début cela ne se produira pas en une nuit. Avec de la pratique cependant, la rapidité de son effet augmentera et il pourra devenir un outil des plus efficace dans l'édification de votre être.

La température de l'eau ou de la nourriture que vous consommez n'est pas importante en regard de l'impression d'une pensée puisque vous ne travaillez en fait qu'avec l'Akâsha. Où la température de l'eau devient importante, c'est lorsque vous y accumulez l'énergie vitale, un Élément ou bien encore un Fluide. À ce niveau ce n'est donc plus sur l'Akâsha (qui pénètre indifféremment l'eau chaude ou froide) que vous imprimer votre idée mais bien sur la substance physique ou astrale de l'eau elle-même. Plus froide sera cette eau et plus elle acceptera aisément votre charge.

5) Dois-je charger chacun des repas et des breuvages que je consomme ?

Non, vous n'avez pas à le faire, mais en l'effectuant chaque fois que vous le pourrez, vous accroîtrez l'efficacité de cette technique.

SECOND DEGRÉ

Le Second Degré s'ouvre sur une section intitulée " L'autosuggestion ou le mystère du subconscient ". Il y est question d'une technique relativement simple par l'entremise de laquelle l'étudiant formule positivement une phrase se rapportant à un aspect de sa personnalité qu'il désire améliorer. Cette phrase est ensuite répétée à maintes reprises jusqu'à ce qu'elle se soit enracinée dans le subconscient.

Cette technique n'est pas indépendante, c'est-à-dire qu'elle n'assurera pas à elle seule un changement qui soit permanent. Pour véritablement effectuer un changement de l'être, l'affirmation doit être renforcée d'une action directe. Ceci est étudié plus en détail dans la section "Formation magique du corps mental".

Où cette technique s'avère le plus efficace c'est lorsqu'il s'agit de maintenir à l'avant plan de la conscience l'alternative positive à un trait négatif. En implantant l'affirmation positive dans la partie subconsciente de l'esprit, celle-ci fera irruption de façon naturelle chaque fois que son pendant négatif montrera le bout de son nez. Il s'agit là d'une aide inestimable lorsqu'elle est combinée à une action directe.

Par expérience, les meilleurs moments pour effectuer ces répétitions sont immédiatement au lever et juste avant de s'endormir.

Il est très important que l'affirmation soit exprimée à la fois au temps présent et d'une façon positive. Par exemple, " Je ne fumerai plus " ne suffit pas puisqu'il s'agit d'une affirmation négative qui n'est pas au temps présent. Il serait plus efficace d'utiliser " Je suis un non-fumeur heureux et en pleine santé ". Évitez les phrases qui expriment un facteur de négation (ne...pas, ne...plus, etc.).

C'est dans cette section que M.Bardon introduit l'idée d'utiliser une chaînette de billes (ou de nœuds) pour tenir le compte de vos répétitions ou du nombre d'interruptions survenues durant un exercice de concentration. Il s'agit là d'un outil très efficace. Je travaille moi-même avec une longueur de fil à laquelle j'ai fait une quarantaine de nœuds. Avec chaque répétition ou interruption j'avance simplement mes doigts d'un nœud. Cette technique à l'avantage de me libérer du décompte de mes répétitions ou du suivi de mes interruptions. Garder le fil de ces aspects ne constitue donc plus une interruption en elle-même tout en évitant de me détourner de la tâche à laquelle je m'applique.

Mental :

Avant d'aborder cette section des exercices du Second Degré, l'étudiant doit avoir atteint les standards de succès recommandés pour les exercices de méditation du Premier Degré. Ici la capacité de concentration sera essentielle aux travaux qui suivront.

Avec cette section de l'entraînement du Second Degré, on centre maintenant l'attention sur les cinq sens physiques. La pratique sert ici d'introduction à un type de méditation que l'on appelle communément " visualisation créative ". Mais comme il en va de plusieurs choses dans le CVIM, il s'agit ici de beaucoup plus que ce que nous comprenons ou sous-entendons habituellement par visualisation créative.

Ces exercices sont une première étape importante dans le développement des sens plus subtils de l'astral et du mental. Ils sont conçus pour atteindre les buts suivants :

- 1) Augmenter la capacité de concentration de l'élève
- 2) Apprendre à l'étudiant à dissocier un sens à la fois
- 3) Aiguiser les sens physiques de l'étudiant

La description que Franz Bardon offre de ces exercices est simple et directe. Leur réalisation peut toutefois s'avérer plutôt difficile pour l'étudiant moyen.

La plupart des élèves noteront que certains exercices relatifs à un sens peuvent s'avérer plus difficiles que ceux s'adressant à un autre sens, ce qui est tout à fait naturel. Il y a deux raisons à cela. La première, c'est que nous nous en remettons couramment à un ou deux sens plus que les autres, c'est pourquoi certains sens n'apparaîtront pas être aussi développés que les autres. Nous pouvons aisément remédier à cela en focalisant sur le sens en question et en l'utilisant consciemment durant toute la journée. Par exemple, si vous avez de la difficulté à percevoir le parfum d'une rose, allez sentir quelques roses et concentrez-vous sur leur arôme. Portez une attention particulière à l'odeur des choses, ceci vous aidera à développer votre sensibilité olfactive.

La seconde raison qui puisse expliquer cette différence dans l'acuité des sens d'une personne relève de l'équilibre Élémental. Chaque sens s'apparente à un Élément et lorsque cet Élément fait défaut, le sens qui lui correspond en subit aussi les contreparties. La facilité ou la difficulté avec laquelle vous réaliserez un exercice vous en dira long sur l'état actuel de votre balance Élémentale. En travaillant à établir un meilleur équilibre des Éléments en votre personnalité (voir Degré II, " Formation magique du corps psychique ") ces divergences entre les sens devraient s'amenuiser.

Les exercices de concentration sensorielle devraient être menés de l'exacte façon dont les décrits M. Bardon. Assurez-vous de ne travailler qu'avec un sens à la fois. Par exemple, si vous travaillez avec l'odeur d'une rose, repoussez toute image de cette rose ou tous souvenirs de roses aussitôt qu'elles envahiront votre conscience.

La séquence des sens devrait aussi être respectée. Elle est présentée dans cet ordre pour de très bonnes raisons et vous ne devriez donc pas, dans une même séance, passer cinq minutes à visualiser, cinq autres à travailler l'odorat, etc. Chaque exercice sensoriel devrait être maîtrisé avant de travailler avec le sens suivant.

Choisissez des images simples avec lesquelles travailler lorsque vous débuterez l'exercice de concentration visuelle. Je vous déconseille d'utiliser des images ou des objets complexes tels que des cartes de Tarot. Ceci tend à rendre l'exercice beaucoup plus difficile à maîtriser et ne vous rend donc aucun service à ce niveau. Faites de même avec les autres sens, choisissez des choses simples avec lesquelles travailler.

Veillez noter que lorsque M. Bardon décrit l'exercice de " développement de la sensation psychique ", il ne réfère qu'à des sensations corporelles d'ensemble, comme par exemple la chaleur et le froid, et non pas à des perceptions tactiles comme le doux et le rugueux. Il ne fait aucun tort d'inclure certaines sensations tactiles à votre travail, mais il ne s'agit pas là d'une nécessité.

Questions et réponses --

1) *Est-ce que l'autosuggestion fonctionne vraiment ? Pourquoi ?*

Oui, cela fonctionne, mais pas sous la forme d'une technique indépendante. Pour être véritablement efficace, elle doit être combinée avec une action directe.

C'est une technique très répandue de nos jours, tellement a été appris sur le pourquoi et le comment de son fonctionnement. Abstraction faite de toutes superstitions et de tout langage fantaisiste, le simple fait

demeure qu'en répétant fréquemment votre désir, vous maintenez cette pensée à l'avant-plan de votre conscience. Bien sur, ceci fait également en sorte d'implanter cette idée en votre subconscient. Mais ce qui est le plus important, c'est qu'elle vous aide à maintenir cette pensée dans la portion consciente de votre esprit et de là, influe sur vos actions et autres pensées.

2) *Quelle est la bonne façon de formuler mon désir ?*

Votre phrase devrait entièrement formulée au mode positif et au temps présent (évitiez donc l'emploi de la négation et du temps futur). Par exemple, " Je suis un non-fumeur heureux et en pleine santé " sera préférable à " Je ne fumerai plus ".

De plus, lorsqu'il est question d'utiliser l'autosuggestion pour se changer soi-même, votre formulation devrait s'attaquer à la racine du problème et non pas aux seuls symptômes.

3) *Je ne parviens pas à visualiser du tout, comment puis-je surmonter ce problème ?*

Premièrement, continuez d'essayer ! Ensuite, essayez de regarder ce qui vous entoure de plus près. Portez une attention aux couleurs, aux textures, aux dimensions, à la forme, etc. Comme avec tout exercice sensoriel, le plus aiguisés seront vos sens physiques et le plus facile il vous sera d'effectuer ces exercices. Un problème persistant avec l'exercice de visualisation pourrait indiquer un déséquilibre de votre Élément Feu. Si cela s'avérait être le cas, alors travailler au rétablissement de cette balance devrait faire en sorte d'améliorer vos performances avec cet exercice.

4) *Pourquoi certains des exercices de concentration s'avèrent-ils faciles alors que d'autres sont difficiles?*

Ici deux facteurs entrent en ligne de compte. Le premier est l'acuité de vos sens -- nous avons tendance dans notre vie quotidienne à favoriser certains de nos sens par rapport aux autres.

Le second facteur est notre balance Élémentaire. Les sens sont associés aux Éléments et lorsqu'un exercice sensoriel s'avère plus difficile, ceci peut être attribuable à un déséquilibre de l'Élément qui lui corresponde. Redresser ce déséquilibre peut donc s'avérer utile à vos exercices sensoriels.

5) *Je pratique les visualisations de M. Bardon. Je suis capable d'imaginer des objets avec les yeux clos mais je ne parviens toujours pas à le faire avec les yeux ouverts.*

La principale raison pour laquelle cet exercice sensoriel s'avère si difficile lorsque vos yeux sont ouverts, c'est que vous êtes soumis à un plus grand nombre de stimulations visuelles qu'avec les yeux clos. Lorsque vos yeux sont fermés, tout ce que vous percevez généralement est cette noirceur qui vous permet de vous concentrer essentiellement sur votre visualisation. Mais lorsque vos yeux sont ouverts, toutes les images de votre environnement interfèrent avec votre concentration sur la visualisation.

Il existe plusieurs façons de rendre plus facile cette transition du travail aux yeux clos vers la pratique aux yeux ouverts. Une de ces méthodes est de travailler dans une pièce assombrie. Ceci à pour effet de réduire le nombre de distractions visuelles durant la portion du travail avec les yeux ouverts tout en simulant l'obscurité que nous percevons les yeux fermés. Une fois que vous êtes en mesure d'effectuer vos visualisations yeux ouverts dans une pièce obscurcie, commencez à augmenter graduellement la quantité de lumière jusqu'à ce que vous maîtrisiez la visualisation à yeux ouverts dans une pièce entièrement éclairée.

Une deuxième méthode est de fixer une surface qui soit entièrement noire ou blanche lorsque vous élaborez vos visualisations à yeux ouverts. Ceci aura aussi pour effet de réduire le nombre de distractions visuelles.

Une troisième méthode est de fixer un mur ou le vide en maintenant notre regard légèrement hors focus. Ceci embrouillera votre environnement et limitera une fois de plus les distractions visuelles.

Une quatrième méthode, et probablement la plus difficile, consiste d'abord à élaborer votre visualisation avec les yeux clos, pour ensuite la maintenir fermement tout en ouvrant les yeux. Une fois vos yeux ouverts, essayez de maintenir votre visualisation en la laissant flotter devant vous tout en gardant les yeux ouverts.

La solution demeure, dans tous les cas, d'ignorer l'augmentation des détails visuels lorsque vos yeux sont ouverts. La seule chose sur laquelle vous deviez véritablement vous concentrer est la visualisation en elle-même.

Plusieurs des exercices requièrent cette sorte de transition d'une maîtrise avec les yeux clos vers une autre que l'on acquiert les yeux ouverts. Ceci est conçu pour apprendre à l'étudiant à transformer ces enseignements en aptitudes qui puissent être utilisées à n'importe quel moment de leur vie de tous les jours.

Lorsqu'un exercice présente pour vous une difficulté, soyez inventif et essayez une multitude de méthodes jusqu'à ce que vous trouviez celle qui, pour vous, donne les meilleurs résultats. Je suis persuadé que, dans le cas précédemment mentionné, il existe bien plus que ces quatre méthodes pour venir à bout de ce problème. J'espère que ces quelques exemples sauront à tout le moins stimuler votre imagination et qu'ils vous inspireront à concevoir une méthode qui fonctionne bien pour vous.

6) *Est-il correct de sauter d'un sens à l'autre ou devrai-je m'en tenir à l'ordre que laisse entendre M.Bardon ?*

L'ordre dans lequel Franz Bardon présente les exercices sensoriels est important et cela pour une bonne raison. C'est qu'il ne diffère pas de celui du travail d'accumulation des Éléments -- suivant la séquence Feu, Air, Eau et Terre. Les raisons à cela sont complexes, mais il suffit de dire que vous pouvez, sur ce point, faire toute confiance à M. Bardon. Il serait sage que vous suiviez ses directives exactement tel qu'il les expose. Il est beaucoup trop facile de tomber dans le piège de favoriser un sens/Élément et d'enfreindre ainsi les objectifs d'un entraînement magique équilibré.

Astral:

Alors que le Premier Degré " Formation magique du corps psychique " concerne l'analyse de la personnalité, les exercices du Second Degré mettent cette analyse en mouvement. Ici on met l'accent sur ce que j'appelle " l'édification de l'être ". L'étudiant entamera, au cours de cette étape, le processus de transformer ce qu'avait révélé l'auto-analyse en une manifestation plus positive de ce qu'il désire devenir.

Franz Bardon recommande de débiter le travail par l'aspect le plus troublant de la personnalité, mais il ajoute toutefois que si la volonté de l'étudiant s'avère être faible, il pourra débiter par le travail d'un aspect négatif mineur. En fait, la meilleure chose à faire est de commencer par l'aspect que désirez le

plus changer. Mais si vous manquez réellement de volonté, commencer plus modestement aura l'avantage de favoriser à la fois votre confiance et votre volonté.

Il est d'une importance vitale que vous persistiez avec l'item que vous aurez choisi jusqu'à ce que vous rencontriez les succès escomptés. N'abandonnez jamais à mi-chemin de votre but. Si vous avez l'impression de stagner, prenez un peu de temps pour réévaluer votre approche et tenter de trouver une meilleure solution.

Ne choisissez qu'un aspect à la fois et investissez toutes vos ressources personnelles à sa transformation.

M. Bardou suggère, pour ainsi dire, une attaque sur trois fronts consistant en méditation, affirmation et action directe :

Méditation -- une fois que vous avez déterminé sur quel aspect vous désirez travailler, investissez beaucoup de temps en contemplation. Essayez de découvrir tout ce que vous pourrez sur cet aspect. Chaque aspect négatif sert un dessein positif -- ce qui les rend généralement négatifs, c'est qu'ils sont conditionnés en réponses subconscientes. Pénétrez profondément en cet aspect négatif et essayez d'y découvrir le dessein positif qui réside en sa cause. Déterminez ensuite pour vous-même, une façon plus positive de rencontrer ce besoin, une façon qui soit un choix pleinement conscient plutôt qu'une habitude subconsciente.

Affirmation -- Il a déjà été dit suffisamment à cet effet dans la section initiale sur le mystère du subconscient. Ce qu'il est important de retenir ici, c'est que votre affirmation doit être formulée de façon à promouvoir efficacement l'alternative positive de votre trait négatif. Utilisez également pour soutenir ce travail de transformation, ce que vous avez déjà appris à propos de la magie de l'eau et de la nourriture.

Action directe -- Il y a deux aspects de l'action directe qui méritent ici d'être mentionnés. Le premier est de type ponctuel. En termes simples, ceci veut dire que chaque fois que votre trait négatif se présente dans votre quotidien, vous devez immédiatement vous arrêter et vous concentrer sur l'alternative positive. Remplacez votre réponse négative par une qui soit positive. Il s'agit là d'une forme de transmutation très puissante qui fortifiera directement votre volonté. Le second aspect de l'action directe est, quant à lui, plus occasionnel. Ici la personne doit planifier certaines actions qui supportent l'alternative positive tout en rencontrant les besoins de ce dessein positif de base que nous avons déjà mentionné. Si par exemple, le besoin de base derrière votre aspect négatif est de ressentir le lien qui vous unit aux autres, plutôt que de satisfaire d'une façon négative ce besoin tout à fait légitime, planifiez des activités positives qui vous rapprocheront des autres à travers votre famille ou votre communauté.

La pratique engendre la perfection et après votre premier succès, le suivant se présentera plus rapidement et plus aisément. Ce travail est très très très important pour une progression magique constante et aucun effort ne devrait par conséquent être ménagé. Puisque nous sommes des créatures en constante évolution, c'est un travail qui ne se termine jamais -- il devient seulement plus facile. Lorsqu'on en a compris le principe, l'édification de l'être devient un véritable plaisir.

N'oubliez pas que l'équilibre Élémental n'est pas un état statique et absolu. Il s'agit là d'une chose qui requiert une constante attention. On n'attend pas de vous que vous entamiez le Troisième Degré en ayant atteint l'équilibre absolu. Vous devrez par contre avoir cheminé de façon significative vers cet équilibre Élémental. Pour le travail à venir, il sera essentiel d'avoir atteint un équilibre Élémental de base dans la personnalité. Sans cet équilibre de base et la ferme résolution d'œuvrer constamment à son édification,

l'étudiant risque d'encourir des dommages à sa santé, tant au niveau physique que psychique.

Questions et réponses --

1) *Par où dois-je commencer ?*

Le mieux est encore de commencer par l'aspect de votre miroir négatif qui vous dérange le plus. Persévérer jusqu'à ce que vous l'ayez transformé conformément à vos attentes.

Céder à une faible volonté est une pratique discutable à mon avis. Je sais que M. Bardon dit que vous avez l'alternative de débiter par un item de moindre importance et cheminer, au fil de vos améliorations, vers des aspects plus difficiles. Mais ce n'est pas là la meilleure méthode. Une volonté forte est essentielle au magicien alors pourquoi ne pas vous faire une faveur en vous appliquant à cultiver cette dernière dès le commencement. Ce ne sera peut-être pas un travail facile, mais il n'y a là rien d'impossible. Plutôt que de débiter par un item de seconde importance, attaquez-vous tout de suite à un aspect majeur que vous travaillerez par petits échelons ou objectifs réalisables.

2) *Suis-je supposer transformer uniquement mes traits négatifs ou dois-je aussi atténuer les aspects positifs dominants ?*

Il s'agit là d'une question courante. Le travail du Second Degré devrait être centré sur la transformation de vos traits négatifs les plus puissants. Pour l'instant, la plus grande utilité de votre miroir positif sera de vous guider dans la réhabilitation de vos aspects négatifs -- bien souvent, l'alternative d'un trait négatif se trouve justement du côté de votre miroir positif.

Certains diront qu'un trait positif trop prédominant indique un déséquilibre des Éléments. Mais ceci n'est que partiellement vrai, car la surabondance d'un aspect positif constitue en fait un aspect négatif et devrait par conséquent être relégué comme tel dans le miroir négatif.

3) *À l'aide ! Je ne fais aucun progrès, que dois-je faire ?*

Bien que je sois persuadé que vous en avez assez d'entendre ceci, continuez d'essayer ! Quelquefois vous devrez faire marche arrière et réévaluer entièrement votre approche. Observez à nouveau l'aspect que vous désirez transformer, assurez-vous que vous avez bien pénétré la racine du problème et que toutes les techniques de transformation que vous employez sont bien appropriées à cet item particulier.

Les problèmes qui persistent véritablement avec cette partie du travail émergent parfois d'un manque au niveau du degré d'engagement requis. Si c'est là votre cas, travaillez alors à développer aussi bien votre sens de l'engagement que votre capacité à vous convaincre que le changement tant désiré est inévitable ou qu'il est en fait déjà réalisé.

Physique :

Les exercices corporels du Second Degré s'élèvent sur ceux du degré précédent. Ici, nous détournons notre attention de la respiration pulmonaire normale vers ce que M. Bardon appelle la " respiration cutanée " ou respiration par le corps entier.

La rationalité pseudo-scientifique derrière la respiration magique est que les cellules du corps se régénèrent constamment. Elles meurent et sont remplacées selon un rythme assez prévisible qui peut

varier d'un type de cellule à l'autre. Notre nutrition et notre état d'esprit déterminent la santé de ces nouvelles cellules. Lorsque nous pratiquons la respiration magique d'une idée, cette idée s'intègre dans la structure des nouvelles cellules et nous transformons donc lentement notre structure physique complète. C'est pourquoi il est si important que l'idée absorbée soit diffusée dans le corps entier.

La technique de la respiration cutanée est relativement simple et ne requiert qu'un peu d'imagination pour être effectuée. M. Bardon explique ce principe par l'analogie d'une éponge sèche que l'on plongerait dans l'eau, mais une autre bonne analogie est celle de centrer notre attention sur les os physiques de notre corps et de s'imaginer l'air être directement absorbé à partir de ceux-ci (comme par succion). Qu'elle soit décrite d'une façon ou d'une autre, la sensation devrait être celle d'une inspiration simultanée de l'air par l'entremise de tout le corps. Veuillez noter qu'il ne s'agit pas ici de se limiter à une simple visualisation, il s'agit plutôt de quelque chose qui doit être **RESSENTI** par le corps physique en entier.

Le premier exercice de respiration cutanée implique l'inhalation de ce que M. Bardon appelle " l'énergie vitale ". Malheureusement pour le néophyte, M. Bardon en dit bien peu à propos de ce qu'est en fait cette énergie vitale. Il s'agit par conséquent d'une question qui m'est fréquemment demandée. Je prendrai donc quelques instants pour parler de cette énergie vitale dans la section " Questions et réponses " qui suivra.

Les exercices de cette section du Second Degré débutent par la respiration cutanée de l'énergie vitale par le corps entier. Rappelez-vous d'éviter d'altérer votre cycle respiratoire durant le cours de ces exercices. Ici, comme lors des exercices de respiration pulmonaire d'une idée au Premier Degré, c'est l'esprit qui doit faire le travail et non pas la respiration en elle-même. Utilisez, comme auparavant, les respirations vides pour accommoder le décalage entre votre processus d'idéation et votre cycle de respiration normale.

Une fois cette technique de respiration cutanée de l'énergie vitale maîtrisée, l'étudiant devra porter son attention sur l'addition d'une idée au principe Akashique de l'énergie vitale ou de l'air brut en lui-même. Ici, l'idée est inspirée par le corps entier de la même façon qu'elle était absorbée par les seuls poumons au Premier Degré.

Vient ensuite la pratique de l'expiration magique. Ceci suit le même principe que l'inspiration magique mais en se concentrant cette fois sur l'action de débarrasser le corps ou le psychisme d'une pensée ou d'une idéation spécifique (généralement la contrepartie négative de l'idée qui est inspirée).

Une fois de plus, il est important de n'induire aucune perturbation dans le rythme normal de la respiration -- ponctuez de respirations vides si nécessaire. Si vous avez maîtrisé l'inspiration magique, la maîtrise de l'expiration ne devrait présenter aucun problème pour vous.

Lorsque l'on combine vers un même objectif l'inspiration et l'expiration magiques on obtient une méthode très efficace de transformation de l'être. Le potentiel d'impacts positifs sur la santé tant physique que psychique du magicien est incroyablement.

Les exercices du Second Degré se terminent par une section sur la discipline physique. Plus spécifiquement, ceci concerne l'adoption d'une âsana de travail (ou position corporelle) que l'étudiant utilisera à travers le travail du CVIM. M. Bardon recommande l'utilisation d'une position assise (certain l'appelle la posture du Roi ou du Trône), mais une position agenouillée fonctionnera pour la plupart des étudiants. La position que vous adopterez n'a que peu d'importance tant et aussi longtemps qu'elle s'avère physiquement confortable. Par exemple, si vous choisissez l'âsana du lotus et que vous pouvez la maintenir sans que les jambes ne vous fourmillent par manque de circulation du sang, alors n'hésitez pas

à l'utiliser. Mais si au contraire elle s'avère être inconfortable alors choisissez-en simplement une autre.

Cet exercice peut (et à mon avis, devrait) être appliqué à TOUTES les positions dans lesquelles l'étudiant se retrouve quotidiennement. Le but ici étant d'atteindre l'aptitude qui permette à la fois d'être confortable dans toutes les positions et de maintenir sa concentration. Il est important, comme au Premier Degré, que l'élève ait maîtrisé l'ensemble des exercices du Second Degré avant de passer à ceux du Troisième. Si une certaine partie des exercices se déroule pour vous plus rapidement que les autres exercices continuez alors de perfectionner votre technique jusqu'à ce que l'ensemble des exigences du Second Degré aient été rencontrées.

Questions et réponses --

1) *Comment puis-je respirer par mes pores ?*

M. Bardon utilise l'analogie d'une éponge sèche qui absorberait l'eau, ce qui est une bonne analogie. Mais je préfère personnellement l'idée de respirer depuis l'intérieur de mes os. De cette façon vous tirez l'air par l'intérieur de votre corps. Il m'est impossible de décrire précisément comment ceci est ressenti, mais avec un peu de pratique vous comprendrez le principe par vous-même.

2) *Qu'est-ce que l'énergie vitale ?*

Deux questions se posent invariablement à propos de l'énergie vitale : " Qu'est-ce que l'énergie vitale ? ", et " Comment l'énergie vitale se ressentelle ? " La première question est moins importante que la seconde pour le présent niveau mais non moindre, elle mérite d'être répondue.

L'énergie vitale est une énergie spécifique d'une constitution spécifique. Elle est composée des Éléments (Feu, Air, Eau, Terre et Akâsha) et des Fluides (Électriques et Magnétiques) dans un ratio ayant une affinité avec la matière animée (vivante). Lorsqu'un être animé est environné d'énergie vitale, il tire naturellement de cette énergie autant des Éléments et des Fluides qu'il requiert. Ainsi un brin d'herbe tirera de cette énergie un assemblage relativement différent d'Éléments et de Fluides que le fera un corps humain.

L'énergie vitale est une substance astra-mentale. Il ne s'agit pas d'une chose qui puisse d'elle-même et en elle-même être mesurée par le biais d'instruments physiques (bien que plusieurs de ses manifestations physiques puissent l'être). Puisqu'elle est astra-mentale, elle possède une affinité avec la matière physique et elle affecte directement la structure des choses matérielles.

La proportion spécifique d'Éléments et de Fluides qui compose l'énergie vitale exprime une légère prépondérance de l'Élément Feu et du Fluide Électrique. Elle exprime aussi la polarité positive des Éléments et des Fluides avec plus de force qu'elle ne le fait pour la polarité négative. Ceci lui donne cette qualité de vitalité reflétée par son nom.

On la perçoit le plus souvent sous l'aspect d'un éclat légèrement doré (due à la prépondérance de l'Élément Feu et du Fluide Électrique). Elle est aussi perçue par certains comme un éclat d'une pure blancheur au lieu de posséder cette nuance dorée. Mais selon mon expérience il ne s'agit pas là de l'énergie vitale dont M. Bardon parle ici. Cette énergie d'une pure blancheur (totalement incolore) est aussi vitale, mais son effet est plus universel et convient moins spécifiquement à la matière vivante et animée. En d'autres termes, l'énergie d'une pure blancheur aura plus d'effet sur la structure de la matière inanimée mais aura un impact moins direct sur la matière animée que l'énergie vitale aux nuances

dorées. Mais puisque le point de mire du Second Degré est notre corps physique, je vous recommande donc fortement de travailler avec une énergie vitale qui ait une teinte dorée.

3) *Comment l'énergie vitale se ressent-elle ?*

En ce qui concerne cette seconde et plus importante question, à savoir comment cette énergie vitale est perçue par le corps de l'étudiant, notre principal indice nous est donné par le nom même de cette énergie. Cette énergie dégage une sensation de vitalité, elle est à la fois stimulante et énergisante pour le corps humain. En effectuant le travail du Second Degré avec l'énergie vitale, l'étudiant doit ressentir cette stimulation à travers les nerfs de son corps tout entier. Peu de choses pourraient être ajoutées à ce sujet car il revient à l'étudiant de trouver pour lui-même, à travers l'expérimentation, son lien avec cette énergie. Avec ces indices et directives, vous ne devriez avoir aucun problème à cet effet.

TROISIÈME DEGRÉ

Le Troisième Degré débute par un exposé à propos des " Quatre Piliers du Temple " -- Savoir, Vouloir, Oser (courage), Se Taire. Mais ces termes sont bien souvent mal interprétés, ou plutôt, compris de façon incomplète, j'ajouterai donc quelques mots à ceux qu'a écrit Franz Bardon à ce sujet.

Savoir : On ne parle pas ici du simple remplissage de l'esprit d'une multitude de pensées et de faits, car ceci n'aidera en rien la progression magique de l'étudiant. Le type de savoir qui s'avère important pour l'aspirant magicien est plutôt celui qui est acquis en combinant l'étude à la pratique. Comme tout étudiant sérieux en Alchimie vous le dira, l'étude seule ne fera pas de vous un Alchimiste. La connaissance véritable ne se développe qu'en transposant dans la pratique ce que l'étude vous aura appris. C'est ce qui conduit à la Compréhension, et éventuellement à la Sagesse.

Vouloir : Vouloir ne réfère pas uniquement à cette capacité qu'a la volonté magique de surmonter tous les obstacles, mais aussi à cette aptitude à ressentir une absolue assurance que ce qui est voulu est. Ceci s'avère tout spécialement vrai lorsqu'il est question d'utiliser l'affirmation et l'imagination de synthèse. La volition s'accroît avec la pratique -- c'est quelque chose qui peut être développé. Avec une volonté forte, beaucoup des portes qui resteront closes à l'homme du commun s'ouvriront devant le magicien. Mais la volonté du mage ne devrait jamais être une chose qu'il utilise violemment pour fendre inconsidérément son chemin à travers un obstacle. La volonté que le magicien exerce est comme l'indéniable force d'une eau qui s'écoule -- elle pénètre et contourne les obstacles au lieu de les détruire impitoyablement.

Oser (courage) : Ceci réfère à une inflexible volonté de tenir tête à tous les obstacles et de relever tous les défis auxquels est confronté le magicien. À la base du courage est cette habilité à contrôler notre peur et à en dépasser les limites. Ce qui ne veut pas dire que nous devons ignorer la peur car il s'agit là d'une composante importante et naturelle de notre instinct de conservation. Tout ce que cela implique, c'est que lorsque la peur se présente, elle devrait être traitée comme une précieuse information mais aussi mise de côté lorsqu'il est approprié. Sauf lorsque sa vie est véritablement menacée, le magicien ne laisse pas la peur être une barrière à ses progrès. Pour le néophyte, cet aspect du courage entre tout spécialement en ligne de compte en ce qui a trait au travail d'introspection et de transformation de l'être. Nous verrons bien souvent en nous-mêmes des aspects qui requerront du courage pour être envisagés et surmontés. Une bonne façon d'améliorer son courage par la méditation est de considérer les conséquences exactes qu'aurait une situation qui vous remplit de crainte. À moins de mort ou de démembrement, les conséquences de la plupart des situations s'avèrent en fait mineures et sont souvent

amplifiées hors de proportion par la peur elle-même. Il existe aussi d'autres moyens d'améliorer son courage. J'ai par exemple une peur innée des hauteurs, et j'ai donc choisi, pour un court moment, de travailler comme laveur de vitre. Ceci requerrait de très hautes échelles, mais en demeurant prudent, j'ai été en mesure de vaincre cette peur. J'ai toujours cette crainte innée des hauteurs, mais je sais maintenant que ma peur dépasse largement les dangers réels et elle ne m'empêche plus désormais de tester mes limites.

Silence : Il s'agit sans doute du pilier le moins bien compris d'entre les quatre. Certains interprètent cette injonction comme une interdiction absolue de souffler mot de la magie ou de nos expériences magiques, mais ce n'est pas là le cas. Si ce l'était, alors pourquoi, par exemple, M. Bardou aurait-il écrit et enseigné sur le sujet comme il l'a fait ? Cette nécessité du silence s'enracine en fait en deux préoccupations distinctes : l'ego personnel et le caractère sacré de l'expérience magique. La partie de l'ego humain qui aspire à l'assentiment des autres devra être combattue par tout étudiant en magie. Ici le silence quant à la nature et la portée de nos expériences et aptitudes magiques devient très utile. Si nous nous laissons aller à la vantardise d'une toute-puissance, nous nourrissons cette portion de l'ego et détournons notre regard des objectifs les plus élevés. En maintenant le silence à cet égard, nous évitons de gonfler notre ego et rendons plus facile la tâche de le combattre. Il est aussi important de noter que les expériences magiques sont à la fois d'une nature très intime et très personnelle. Il est facile de profaner l'intimité de ces expériences lorsque nous en discutons les détails avec d'autres. Ce genre de transgression rend un bien mauvais service à l'étudiant en diminuant subtilement l'importance de ces expériences. Personnellement, je n'ai aucun problème à discuter les rudiments de la magie, mais je ne relate jamais les détails intimes de mes propres expériences. Cette réserve s'est avérée très avantageuse à ma propre progression, je vous recommande de faire preuve d'une délicatesse similaire. Cette forme de silence forme une très puissante charge d'intimité dans vos expériences que l'on ne peut atteindre d'aucune autre façon.

Mental :

Les exercices du Troisième Degré permettent à l'étudiant de faire un pas de plus dans l'art de la visualisation créative. La visualisation créative, telle que la décrit M. Bardou, est assez unique en ce sens que l'étudiant l'apprivoise pas à pas et qu'il maintient un contrôle absolu sur ce qu'il visualise.

Cette technique est importante pour l'avancement magique de l'étudiant pour plusieurs raisons. Elle fortifie la volonté et la concentration, elle aiguise les sens physiques de même que ses corollaires astraux et mentaux, et elle prépare l'étudiant aux travaux magiques de projection astrale et mentale à venir.

Bien que la visualisation créative ne soit à ce niveau qu'un processus mental, elle mènera, combinée aux autres exercices, aux expériences astrales véritables. La distinction entre une projection mentale comportant des sensations quasi physiques et une véritable projection astrale (qui comporte aussi des sensations quasi physiques) est mince, mais c'est là l'astuce. Puisque cette distinction est si mince, la maîtrise de la projection mentale multi-sensorielle conduit tout naturellement l'étudiant à l'art de la projection astrale.

La principale différence réside dans le fait que lors d'une projection astrale la sphère visitée ne relève pas de la projection mentale du magicien, mais possède plutôt une existence d'elle-même. [La même chose pourrait être dite d'un véritable voyage mental exception faite que lors d'un voyage mental on ne ressent aucune sensation quasi physique.]

Une autre différence significative est que lors d'une véritable projection astrale, le magicien doit séparer

consciemment le corps astra-mental de l'enveloppe physique, ce qui ne se produit pas lors d'une projection mentale.

Un autre aspect de ces exercices qui soit digne de mentionner est qu'à travers la maîtrise de la visualisation créatrice, l'étudiant apprend à créer efficacement une image à travers laquelle il puisse être voyagé astralement. Une visualisation créative minutieusement conçue établie effectivement un lien avec sa contrepartie astrale. C'est par exemple, le secret qui se cache derrière la projection d'un symbole occulte dans l'astral -- le symbole est projeté par une intense visualisation créative qui connecte cette projection à la contrepartie astrale du symbole et en fait une chose qui puisse être exploré par l'entremise du corps astra-mental.

À la lumière de ce qui vient d'être dit, j'espère que l'étudiant comprend toute l'importance de ces exercices. En fait, chacun des exercices que l'on retrouve dans le CVIM est d'une importance primordiale pour une progression magique qui soit constante et équilibrée, aucun de ceux-ci ne devrait être ignoré.

Si l'étudiant a bien maîtrisé les exercices de concentration à un sens du Second Degré, utiliser deux ou plusieurs sens à la fois ne devrait présenter aucune difficulté au Troisième Degré. Ces exercices sont présentés dans une séquence très spécifique qui devrait être suivie à la lettre.

Le premier exercice implique la projection externe d'une scène. M. Bardou utilise l'exemple d'une pendule où l'étudiant combine la visualisation de l'horloge et du mouvement de son balancier avec le son du tic-tac. Cette projection devrait flotter devant vos yeux. M. Bardou parle aussi de visualiser en employant deux ou plusieurs sens, un ruisseau ou un champ de blé, etc. mais il devrait être noté que ce devrait être des projections séparées de l'étudiant -- ce ne sont pas des scènes dont il s'enveloppe en se tenant au milieu.

Ce premier exercice ressemble beaucoup aux exercices du Second Degré à cette différence près qu'on emploie ici plusieurs sens à la fois. Cet exercice devrait être accompli yeux ouverts. Le but de cet exercice particulier est de familiariser l'étudiant à combiner plusieurs sens.

Vous ne devriez vous tourner vers le prochain exercice que lorsque celui-ci aura été convenablement maîtrisé. Cette fois vous travaillerez les yeux fermés avec une scène qui vous soit familière et en laquelle vous vous enveloppez. Ceci est très différent d'une projection qui soit essentiellement séparée de vous et suspendue en l'air devant vos yeux. Vous devriez au départ créer cette scène de façon uniquement visuelle -- le but étant ici de s'habituer à la technique d'entrer dans une scène.

Une fois que vous y serez parvenu pendant cinq minutes, créez une scène et ajoutez-y du son, puis ajoutez une sensation, etc. Ici vous devez entièrement participer à l'expérience de votre scène -- percevez chaque détail, entendez chaque son et ressentez chaque sensation. L'odorat et le goût pourront aussi être ajoutés à la visualisation lorsque ce sera approprié.

Quand cette technique aura été maîtrisée avec les yeux clos, procédez à l'expérimentation avec les yeux ouverts. L'objectif sera rencontré lorsque vous aurez atteint la même qualité d'implication dans votre scène que lorsque vous aviez les yeux fermés.

Vient ensuite un exercice où il vous faut vous envelopper d'un paysage qui ne vous soit pas familier. Travaillez comme précédemment, avec autant de sens qu'il vous semblera approprié. Débuter avec les

yeux fermés puis lorsque vous en avez atteint la maîtrise, passez au travail avec les yeux ouverts. Travailler avec une scène qui ne vous soit pas familière requiert un plus grand degré d'imagination et c'est là essentiellement le but de cette variation.

On se tourne ensuite vers la visualisation multi-sensorielle de différents animaux. Commencer par la visualisation d'animaux stationnaires et maîtrisez-en la perception avec les yeux clos puis ouverts. [Notez : il s'agit d'une projection et non pas d'une scène dans laquelle vous êtes présent.]

Mettez maintenant ces animaux en mouvement, d'abord à yeux fermés puis à yeux ouverts. Débuter par des animaux qui vous soient familiers avant de passer par la suite à d'autres qui ne le sont pas.

Le dernier exercice de cette section concerne la visualisation d'êtres humains. Commencer par des personnes qui vous soient familières et projetez leur image, sans son, odeur ou mouvement, d'abord avec les yeux fermés puis avec les yeux ouverts. Poursuivez ensuite le même exercice mais avec des personnes qui vous soient inconnues.

Lorsque vous aurez maîtrisé cette visualisation à un seul sens, passez à la projection de personnes familières en ajoutant la parole et le mouvement. Employez le plus de sens que vous le pourrez, en travaillant une fois de plus dans un premiers temps à yeux fermés puis à yeux ouverts. Répétez finalement cet exercice avec des personnes inconnues.

Ceci complète la formation magique du corps mental pour le Troisième Degré. À la fin de ces exercices vos aptitudes à la visualisation créative devraient être bien affinées. Vous devriez être en mesure de vous placer dans toute scène que vous désirez, pour aussi longtemps que vous le désirez, en la peuplant de tout homme et de tout animal que vous le désirez, et en y employant tous les sens que vous désirez.

Questions et réponses --

1) *Quel degré de réalisme devraient avoir mes visualisations multi-sensorielles ?*

Ultimement, elles devraient être si réelles qu'en tentant de vous en saisir vous soyez surpris de ne rencontrer aucune substance physique. La qualité des détails devrait être d'une telle exactitude que vous ne puissiez visuellement la différencier de l'objet véritable.

2) *Pourquoi dois-je travailler d'abord avec les yeux fermés puis avec les yeux ouverts ?*

Parce que toutes deux sont de précieuses aptitudes pratiques pour le mage. Nous débutons les yeux fermés parce que c'est généralement la façon la plus facile d'apprendre l'exercice de base. Lorsque ceci a été maîtrisé les yeux fermés, il devient alors relativement facile d'étendre cette maîtrise à la pratique à yeux ouverts. La même qualité de visualisation multi-sensorielle devrait être atteinte les yeux ouverts qu'avec les yeux fermés.

3) *Quelle est la différence entre une visualisation qui flotte en l'air devant moi et une dans laquelle je puisse entrer ?*

Il s'agit une fois de plus de deux aptitudes forts utiles pour le magicien. Un exemple du type de visualisation " devant les yeux " est l'imagination une pendule suspendue au mur. Ici, il n'y a que peu d'implication directe avec la visualisation.

Maintenant, un exemple du type de visualisation multi-sensorielle " environnant " pourrait être l'imagination d'une pièce entière qui vous entoure. Il s'établit ici une relation intime avec la visualisation, et vos cinq sens à la fois peuvent y être employés.

Les exercices débutent par le type de visualisation " devant les yeux " parce que c'est une façon plus simple d'apprendre la technique de base et qu'elle rend la transition vers le type multi-sensorielle " environnant " plus aisée.

Astral:

Avant de débiter ces exercices de " Formation magique du corps psychique " du Troisième Degré, l'étudiant DOIT (!) d'abord avoir établi un équilibre rudimentaire des Éléments dans sa personnalité. Afin d'éviter tout effet néfaste sur le psychisme et le corps physique, l'étudiant doit être absolument certain qu'il n'existe plus d'excès négatif d'un Éléments dans sa personnalité. Tous les items les plus gênants du miroir négatif doivent avoir été abordés et transformés.

Cette recommandation doit être prise très au sérieux. Qu'importe combien vous êtes impatient de progresser, ne débutez en aucun cas ces exercices tant que vous n'aurez pas établi cet équilibre rudimentaire. Si, par exemple, vous avez encore de forts aspects négatifs de l'Éléments Feu qui influencent votre personnalité, alors travailler de cette manière avec cet Éléments n'accomplira rien de plus que d'aggraver ce déséquilibre et de vous causer, à long terme, bien des ennuis. Si par contre vous avez transformé vos aspects négatifs prédominants, alors le travail avec les Éléments vous aidera à fortifier les aspects positifs de votre personnalité et ne vous apporteront que de la joie.

Comme le mentionne M. Bardon, ce travail avec les Éléments est l'arcane la plus importante de la magie. C'est la racine de toute aptitude magique véritable et c'est pourquoi l'étudiant devrait porter une attention toute particulière à ces exercices.

Le système dont Franz Bardon a tracé les grandes lignes dans le CVIM diffère de tous les autres en ce sens qu'il enseigne aux étudiants à produire des effets magiques par leur propre et directe manipulation des Éléments. Les étudiants du CVIM ne débutent pas en s'en remettant à d'autres êtres pour ces effets (par exemple les Créatures des Éléments, les rituels chargés par d'autres, etc.). Avec le CVIM, ceci est perçu comme un travail plus avancé qui n'est convenable que lorsque l'étudiant en a lui-même maîtrisé la manipulation directe par la pratique. C'est ce qui, selon les termes de M. Bardon, différencie le mage du sorcier.

Ces exercices de formation magique du psychisme combinent les techniques déjà acquises de la visualisation, de l'idéation et de la respiration cutanée. En termes simples, l'étudiant visualise son corps entouré d'une sphère infinie de l'Éléments avec lequel il travaille (exemple : rouge pour le Feu), il charge ensuite la visualisation de l'idéation de l'Éléments (exemple : la chaleur et la force d'expansion pour le Feu), puis inhale cette visualisation chargée par son corps tout entier.

Franz Bardon suggère de débiter par sept inspirations, puis d'augmenter avec le temps jusqu'à une trentaine, il est à cet égard avantageux de suivre ses instructions. Il est important que l'étudiant progresse lentement car ceci donne au corps le temps de s'acclimater à la charge Élémentsaire et d'ainsi éviter tout effet négatif.

M. Bardon suggère une couleur particulière pour favoriser la visualisation de chacun des Éléments : Feu -- rouge, Air -- bleu, Eau -- bleu-vert, et Terre -- jaune, gris ou noir. Une stricte adhérence à ces

correspondances n'est pas absolument nécessaire. J'emploie personnellement les couleurs suivantes : Feu -- rouge vif, Air -- jaune, Eau -- bleu cyan, et Terre -- brun, gris sombre, ou noir. Il s'agit là de correspondances avec lesquelles je travaillais avant même de rencontrer le CVIM et ce sont celles avec lesquelles je me sens le plus confortable. Donc, si vous avez travaillé avec une série différente de celle proposée par M. Bardon, vous pouvez bien sûr continuer à l'utiliser si cela fonctionne pour vous.

Ce qui a le plus d'importance avec ces exercices, c'est la sensation que l'Élément évoque en vous. Vous devez ressentir la chaleur et l'expansivité du Feu, et ainsi de suite. Ce doit devenir pour vous une sensation physique.

[Note : M. Bardon parle ici, et en de nombreux autres endroits, de ce que l'on peut accomplir avec les Éléments, etc. Mais il est important que vous réalisiez qu'il ne s'agit là que d'exemples de ce qui peut être réalisé après plusieurs années d'efforts et qu'il ne s'agit en aucun cas de conditions requises. Il s'agit de pratiques extrêmes qui ne sont pas conseillées à l'étudiant car elles tendent à le détourner du plus important objectif qu'est une progression magique équilibrée.]

Les exercices en eux-mêmes sont très simples. Vous débutez en établissant d'abord la visualisation puis en chargeant celle-ci de l'idéation appropriée. Vous inspirez ensuite l'Élément avec le corps tout entier par la technique maintenant familière de la respiration cutanée. Une fois de plus, évitez d'altérer le rythme normal de votre respiration -- prenez des respirations vides au besoin. Débutez par sept inspirations puis augmentez d'une inspiration à chaque exercice jusqu'à ce que vous atteigniez un total de trente inspirations. Une fois la quantité nécessaire de l'Élément inspirée, prenez quelques instants pour ressentir les propriétés de l'Élément et diffuser celui-ci équitablement à travers tout votre corps.

Lorsque cette phase d'inhalation et de contemplation est terminée, vous devez alors expirer magiquement (avec la respiration cutanée du corps entier) la même quantité de l'Élément que vous avez absorbé. L'idée ici est que vous vous débarrassiez de tout l'excédent de l'Élément que vous aviez accumulé. Utilisez le même nombre d'expirations que vous aviez fait d'inspirations, mais assurez-vous bien d'expirer la même quantité que vous aviez inspiré.

Ceci est important car il n'est pas très sain, après l'exercice, de se promener avec cet excès de l'Élément pour une période de temps prolongée. De la même manière, il est mauvais d'aller à l'autre extrême et de réduire la quantité normale d'un Élément dans votre corps. En d'autres termes, n'expirez ni plus ni moins que la quantité que vous avez inspiré.

Assimilez d'abord cet exercice avec les yeux clos puis avec les yeux ouverts. Ne négligez jamais cette habitude de travailler avec les yeux fermés puis avec les yeux ouverts, ceci deviendra une habitude importante un peu plus tard dans l'entraînement, alors que vous appliquerez ces techniques à votre pratique de tous les jours.

Une fois que vous aurez maîtrisé l'inspiration et l'expiration magiques de l'Élément Feu et que vous aurez augmenté votre capacité jusqu'à trente inhalations, passez ensuite au travail avec l'Élément Air. Ne travaillez pas avec l'Élément Feu durant une Séance pour passer à l'Air à la séance suivante, etc. Maîtrisez plutôt un Élément à la fois et travailler dans l'ordre que recommande M. Bardon. Cette séquence est importante et l'étudiant sera bien avisé de la suivre exactement.

La formation magique du psychisme est complétée pour le Troisième Degré lorsque vous êtes en mesure d'absorber dans votre corps chacun des quatre Éléments avec une facilité équivalente, et ce avec les yeux clos et les yeux ouverts.

Questions et réponses --

1) *Est-ce que la façon d'inspirer un Élément diverge de celle de l'énergie vitale ?*

La technique est pratiquement la même -- s'entourer d'un univers de l'Élément / énergie puis l'inspirer. La principale différence toutefois, est que l'Élément requiert un peu plus d'idéation que n'en nécessite l'énergie vitale. Chaque Élément se ressent différemment et leur évocation est moins facilement perceptible que pour l'énergie vitale. Généralement, les Éléments requièrent plus de concentration et vous devez passer plus de temps à établir les idées qui leurs sont associées.

2) *Les directives suggèrent d'augmenter lentement le nombre de mes inspirations. Est-ce que cela veut dire que j'accumule les Éléments de façon " dynamique " ? En quoi cela est-il différent de l'exercice du Quatrième Degré.*

Dans les exercices de respiration des Éléments du Troisième Degré, il existe un certain niveau d'accumulation se traduisant par un dynamisme (rayonnement), mais il n'y a pas de véritable " condensation " des Éléments. La " condensation " des Éléments est réservée aux exercices du Quatrième Degré. Je reparlerai plus tard de cette distinction.

3) *Avec quel degré de clarté dois-je ressentir chacun des Éléments ? Dois-je réellement percevoir une augmentation de la température avec l'Élément Feu ?*

Votre perception de chaque Élément devrait être claire comme du cristal. Vous n'avez pas, dans les faits, à prendre un thermomètre pour mesurer votre température corporelle, mais vous devriez effectivement progresser jusqu'au point de ressentir une hausse de la température générale de votre corps. Vous devriez, de même manière, ressentir les attributs de chaque Élément comme s'il s'agissait de choses physiques. Avec l'Eau vous devriez ressentir votre corps se refroidir, avec l'Air s'alléger, et avec la Terre s'alourdir.

4) *Quelle est la signification des couleurs et des sensations qui sont associées à chacun des Éléments ?*

Premièrement, ces facteurs vous aident à vous mettre en contact avec l'Élément lui-même. Deuxièmement, l'élaboration de l'image (couleur et forme) et de la sensation associée à une chose constitue une part importante de la pratique à venir. Éventuellement, vous apprendrez à élaborer non seulement l'image et la sensation, mais aussi la tonalité musicale et la signification de toute force que vous voudrez magiquement projeter. Plus tard dans le CVIM et tout spécialement dans la CVK. M. Bardon parle d'une " concentration avec les trois sens subtils " et d'une " action quadripolaire ", basées sur les correspondances Élémentales. Ces exercices du Troisième Degré posent les fondements de ces futures aptitudes magiques.

Physique :

Au Troisième Degré les exercices de formation magique du corps physique poussent encore plus loin la maîtrise de la respiration cutanée. La première étape de ce développement est la respiration de l'énergie vitale par chaque partie du corps. Il y a deux importantes raisons à cela. La première, comme le souligne Franz Bardon, est que cette pratique vous apportera un degré de contrôle sur chaque partie de votre corps. La seconde raison, qui cette fois n'est pas mentionnée par M. Bardon, est qu'elle enseigne à l'étudiant la manipulation de son propre corps mental.

Comme je l'ai déjà mentionné dans la section " Théorie ", le corps mental est très flexible et peut assumer toutes formes qu'il désire et se transporter en tout lieu. La forme du corps mental est déterminée par ce qu'englobe sa conscience. Ainsi, dans l'exercice qui suit, lorsque vous faites passer votre concentration à une partie spécifique de votre corps, vous altérez effectivement la forme et la localisation de votre corps mental de façon à ce qu'il assume la forme et l'emplacement de l'organe avec lequel vous travaillez. Cette pratique préliminaire développe une aptitude qui deviendra très importante dans les degrés qui viennent et qui impliqueront la projection de la conscience dans des objets et des êtres, de même que la pratique du voyage mental.

Si vous ne connaissez pas déjà la localisation des différents organes dans votre corps, je vous conseille alors d'acheter un livre qui fournira une référence visuelle de leur emplacement. Étudiez cette information avant d'entreprendre les exercices.

Le premier exercice implique l'inspiration et l'expiration de l'énergie vitale à travers chacune des parties et des organes du corps. Il ne s'agit pas d'une " accumulation " de l'énergie vitale -- chaque inspiration de l'énergie vitale est suivie d'une expiration de celle-ci. Franz Bardon suggère sept de ces respirations (inspirations et expirations). L'idée ici est d'apprendre à respirer à travers chaque organe -- l'accumulation de l'énergie vitale dans chaque organe viendra plus tard.

Il est sage, comme le mentionne M. Bardon, de débiter par les pieds et de travailler en remontant lentement vers la tête. Dans les organes et les parties du corps qui viennent en paires (ex : pieds, mains, bras, oreilles, yeux, poumons, reins, etc.) il est bon de respirer d'abord d'un côté à la fois puis des deux côtés simultanément.

Je crois qu'il est plus approprié de vous étendre pour cet exercice mais vous pouvez tout aussi bien utiliser l'âsana qui vous plaira. Induisez en votre corps une sensation de parfaite relaxation. Lorsque vous faites passer votre conscience dans un organe ou une partie de votre corps vous devez établir une connexion sensorielle très claire avec celui-ci. Par exemple, lorsque vous portez votre attention sur votre pied droit, vous devriez ressentir chaque orteil, de même que chaque point à la surface et à l'intérieur de votre pied. C'est seulement à ce moment que vous devriez entamer la respiration cutanée. Ceci s'effectue à partir de l'intérieur de l'organe ou de la partie du corps, et votre conscience devra donc y être fermement enracinée.

Ceci s'avérera relativement facile avec un pied ou une main, mais sera plus difficile avec les organes internes, notre connexion sensorielle étant généralement moins développée avec ceux-ci. L'étude de planches anatomiques s'avérera très utile à cet égard. Je vous assure, il est très réalisable, avec un peu d'efforts, d'établir cette connexion avec vos organes internes.

Ce premier exercice sera complété lorsque vous serez en mesure d'inspirer et d'expirer l'énergie vitale à travers chaque organe et chaque partie de votre corps.

L'exercice suivant implique " l'accumulation " de l'énergie vitale dans le corps tout entier. L'accumulation diffère de la simple respiration de l'exercice précédent. Ici, au lieu d'inspirer et d'expirer chaque souffle d'énergie vitale, on absorbe plutôt celle-ci en plusieurs inspirations successives avant de finalement la retenir. Franz Bardon suggère de débiter par sept inhalations (augmentant chaque jour d'une inspiration jusqu'à ce que vous ayez atteint un total de trente). Lors de chaque inspiration, l'énergie vitale est retenue de sorte que l'expiration ne soit constituée que d'air. Ceci fait tendre l'énergie vitale en une accumulation dynamique rayonnante.

Lorsque vous aurez atteint le nombre d'inspiration approprié, prenez plusieurs instants (rappelez-vous de maintenir un rythme normal de respiration vide) pour ressentir le rayonnement et la nature de l'énergie vitale accumulée. Lorsque vous serez prêt, commencez alors à expirer l'énergie vitale (ici chaque inspiration devrait être vide). Tout comme lors de l'accumulation d'un Élément, vous devez vous assurer que vous expirez bien la même quantité d'énergie vitale que vous aviez absorbé.

Cet exercice est complété lorsque vous êtes en mesure d'accumuler, dans votre corps, une charge dynamique de trente inspirations d'énergie vitale puis d'expirer exactement la même quantité de cette énergie.

Le prochain exercice ne devrait être entrepris que lorsque vous aurez maîtrisé le précédent. Ce nouvel exercice introduit la notion de " détente explosive " ou de relâchement spontané vers l'univers de toute l'énergie vitale accumulée. L'expiration magique est ici mise de côté pour introduire une méthode beaucoup plus rapide de renvoyer une accumulation. Mais cette pratique requiert l'acquisition préalable d'un certain degré de résistance, car elle peut s'avérer dommageable à un corps qui n'a pas l'habitude de travailler avec le dynamisme d'une accumulation d'énergie vitale.

Accumulez tout d'abord l'énergie vitale par la respiration cutanée de votre corps entier. Lorsque vous serez prêt à relâcher l'énergie vitale, faites le d'un seul coup. Il peut être utile d'associer cette expulsion à une seule expiration, mais si cette seule expiration s'avère au départ être insuffisante, assurez-vous bien d'expirer toute énergie vitale qui pourra demeurer. Avec de la pratique, vous en viendrez à libérer toute l'accumulation en une seule et complète explosion.

Le dernier exercice de cette section est d'apprendre à accumuler et à relâcher l'énergie vitale à partir de chacun des organes et des parties de votre corps. [Note : Il est recommandable que vous n'accumuliez pas d'énergie vitale dans votre cerveau ou votre cœur (tout spécialement si vous souffrez d'une maladie du cœur). La simple respiration de l'énergie vitale par ces deux organes est en elle-même très bénéfique, mais quant à y accumuler cette énergie, ceci n'est ni bénéfique ni nécessaire. Ce phénomène est attribuable à la nature électrique de leur fonction.]

Débutez par l'accumulation de sept respirations d'énergie vitale dans l'organe ou la partie du corps avec laquelle vous travaillez (augmentez d'une inspiration lors de chaque exercice) suivi du même nombre d'expirations que vous en aviez inspiré. Lorsque ceci aura été maîtrisé avec tous les organes et toutes les parties du corps, passez au travail de " détente explosive " de l'énergie vitale accumulée. La technique est la même que pour la " détente " par le corps entier, mais vous devrez prendre grand soin de ne pas abuser de vos organes individuels. Travaillez d'abord avec la " détente explosive " de petites quantités d'énergies accumulées et, à mesure que s'améliorera votre plasticité, progressez vers des accumulations plus grandes et plus dynamiques.

Questions et réponses --

1) *Franz Bardon semble utiliser le mot " accumulation " pour signifier deux choses bien différentes. Serait-il possible de clarifier ?*

Il existe en fait trois types d'accumulation dans le CVIM. Le premier et le plus simple est ce que j'appelle une " accumulation passive ". C'est ce qui se produit lorsque vous inspirez puis expirez immédiatement un Élément, une énergie ou un Fluide. Ceci ne crée pas en vous d'accroissement de ce que vous inspirez -- vous ne faites, pour ainsi dire, que vous baigner dans la substance.

Le second type est ce que j'appelle une " accumulation dynamique ". Ici vous prenez plusieurs inspirations en retenant celles-ci à l'intérieur de votre corps. Lorsqu'il y a un certain degré de pression exercé sur l'Élément, l'énergie ou le Fluide accumulé, ceci résultera typiquement en une sensation de rayonnement.

Le troisième type d'accumulation se nomme " condensation ". Ici vous inhalez plusieurs respirations et construisez une accumulation dynamique. Puis vous condensez ensuite cette accumulation en un espace plus restreint. Une condensation peut aussi être effectuée en accumulant l'Élément, l'énergie ou le Fluide dans un objet ou une partie du corps directement à un degré qui dépasse une simple accumulation dynamique. Dans certains cas, la différence entre la condensation et l'accumulation dynamique est subtile, mais avec de la pratique, vous serez en mesure de faire la distinction entre les deux. Le travail de condensation débute au Quatrième Degré. Pour les besoins du Troisième Degré, tout ce dont vous avez à vous préoccuper est de l'accumulation dynamique.

2) *Comment suis-je sensé ressentir mon Pancréas, etc. ?*

Ceci n'est pas aussi difficile qu'il puisse y paraître si vous avez bien maîtrisé la discipline mentale des degrés précédents. La meilleure méthode est de vous procurer une planche anatomique des organes internes puis, à l'aide de cette référence, faire de votre mieux pour localiser l'emplacement de chaque organe. Continuez d'essayer de localiser vos organes jusqu'à ce que vous puissiez vraiment ressentir chacun d'eux.

La base de cette technique est le " transfert de la conscience " décrit plus en détails dans la matière du Quatrième Degré. Ce travail du Troisième Degré sert d'introduction aux aspects plus complexes du transfert de la conscience.

En termes simples, ce que vous devez faire est de concentrer toute votre attention sur l'emplacement spécifique de l'organe interne ou de la partie du corps. Votre conscience EST votre corps mental, alors ce que vous faites, en termes plus techniques, est de condenser votre corps mental dans l'organe ou la partie du corps de votre choix.

La persistance apporte ses récompenses !

3) *Avec quel degré de clarté dois-je ressentir chaque organe et chaque partie du corps ?*

À l'issue du Troisième Degré vous devriez être capable de ressentir chaque organe et chaque partie du corps avec une grande clarté. Puisque chaque organe est différent, chacun sera ressenti de façon légèrement différente -- certains seront ressentis très intimement alors que d'autres le seront moins. Je ne peux vous prédire avec exactitude ce que vous ressentirez avec chaque organe, ce sera donc à vous de décider quand vous les ressentirez suffisamment.

Comme vous déplacez votre propre corps mental dans une partie de votre propre corps, il est relativement facile pour vous de connecter votre conscience à la matrice astrale de cet organe ou de cette partie du corps spécifique et de percevoir comment cela est ressenti. C'est pourquoi les leçons sur le transfert de conscience débutent avec votre propre corps pour progresser ENSUITE, au Quatrième Degré, vers le transfert de la conscience dans des objets et des êtres qui nous sont extérieurs. Une fois cette technique maîtrisée dans votre propre corps, il est alors plus facile d'effectuer le même genre de projection vers l'extérieur dans des corps étrangers.

4) *Pourquoi recommande-t-on de ne pas accumuler dynamiquement ou condenser l'énergie vitale dans mon cœur ou mon cerveau ?*

La nature électrique de l'énergie vitale est telle qu'elle interfère avec le fonctionnement électrique à la fois du cœur et du cerveau. Il est donc imprudent d'accumuler une énergie ou un Élément à l'intérieur de ceux-ci. Une accumulation passive ou un bain de ces organes est sans danger parce qu'il n'y a pas d'accroissement véritable de l'énergie ou de l'Élément. De la même façon, il est sans danger d'accumuler une charge dynamique dans la tête entière ou la région de la poitrine puisqu'il ne s'agit pas ici d'une accumulation dans le cerveau ou le cœur seul, en d'autres termes, l'accumulation est répandue à travers toute la région et non pas centrée uniquement sur les organes mêmes.

Addenda au Troisième Degré --

À la fin du Troisième Degré, Franz Bardon introduit l'étudiant à l'usage magique des facultés acquises à travers la poursuite des exercices jusqu'à maintenant. Il s'agit là d'un point de jonction très important dans le développement d'un magicien et qui mérite de sérieuses considérations avant de se lancer dans ces activités.

Ce qui est le plus important ici pour la progression future du magicien, c'est la moralité personnelle ou le code d'éthique auquel il adhère. Comme en averti M. Bardon " On récolte ce que l'on a semé ! " Le magicien qui souhaite progresser avec constance ne doit faire semailles que de bonté et compassion -- tout autre chose retardera la croissance du magicien et limitera sévèrement son élévation. Il s'agit simplement d'une loi inviolable de la Nature, une façon par laquelle les Mystères d'en haut se protègent.

Caches à travers les mots de M. Bardon sur l'utilisation de nos facultés magiques, se trouve une précieuse technique qui ne devrait pas être ignorée de l'étudiant. Il s'agit de la technique permettant de puiser l'énergie vitale directement de l'univers et de la charger en n'importe quel objet, personne ou espace, sans la faire d'abord transiter à travers le corps du magicien. Il s'agit de la meilleure méthode pour le travail de guérison puisqu'elle évite tout impact négatif sur l'être du magicien (en faisant d'abord transiter l'énergie vitale à travers notre propre corps, il s'établit une connexion subtile avec la maladie du patient).

L'étudiant devrait maintenant être en mesure de concevoir, par lui-même, son propre régime d'exercices visant à développer cette aptitude de puiser l'énergie vitale directement de l'univers, et de la charger dans un réceptacle (un objet, une personne, etc.). Je vous prie de ne pas négliger de le faire car vos efforts en seront largement récompensés.

Lisez minutieusement cette section et imaginez vos propres façons d'utiliser les facultés magiques que vous avez travaillé si fort à acquérir. Les possibilités qui s'offrent à vous sont presque illimitées et faire usage de vos aptitudes ne fera que les augmenter. Soyez créatif et inventif et rappelez-vous de TOUJOURS adhérer à votre code moral.

Questions et réponses --

1) *Pour l'imprégnation d'un lieu ou la charge d'un objet, dois-je utiliser cette même énergie vitale d'une teinte dorée que j'ai utilisé au cours du Second Degré ?*

Cela dépend du but de votre imprégnation et du type d'objet que vous désirez imprégner. Si vous l'imprégnez dans l'intention d'agir sur la santé d'un être vivant, alors utilisez l'énergie vitale d'une teinte dorée. Si votre imprégnation a pour objectif de transférer une idée spécifique, vous ne devrez donc

compter que sur le principe Akashique de l'énergie vitale et le type que vous utilisez importe alors bien peu. Si vous imprégnez un objet inanimé, comme une sphère de cristal, le type d'énergie dépendra alors de votre intention -- si votre objectif est d'agir sur d'autres objets inanimés, utilisez alors l'énergie d'une pure blancheur, mais s'il s'agit d'agir sur la matière vivante, utilisez plutôt l'énergie d'une teinte dorée. Ceci peut sembler déroutant, mais vous verrez qu'avec de la pratique tout s'éclaircira.

QUATRIÈME DEGRÉ

Mental :

Avec les exercices des degrés précédents, vous devriez avoir appris comment imaginer n'importe quel objet, être ou lieu, et comment concentrer aisément votre corps mental (esprit conscient) dans n'importe quelle partie de votre corps physique. Vous apprendrez maintenant avec le Quatrième Degré, comment transférer votre corps mental dans tout objet ou tout être de votre choix.

Il s'agit d'une portion très délicate de l'entraînement magique et la rigueur avec laquelle vous adhérerez à votre code d'éthique personnel influencera directement vos succès. Si votre objectif est d'implanter votre volonté dans un être pour supplanter la sienne, alors vous échouerez assurément ces exercices. Mais si vos motifs sont uniquement d'acquérir une meilleure compréhension des autres vous rencontrerez alors les succès escomptés.

Le transfert de votre conscience dans un objet ou une autre créature vous apportera une profonde compassion pour les peines et restrictions des autres. Votre compréhension des règnes minéral, végétal, animal et humain s'épanouira d'une façon qu'aucune autre expérience ne peut égaler.

Il existe quatre types ou phases de transfert de la conscience. [J'avais déjà profilé trois différents types de transferts de la conscience lors d'un précédent message au forum de discussion, je crois toutefois que les quatre types que je présente maintenant rendent mieux l'explication du sujet que les trois initialement décrits.] La première étape prend place lorsque vous faites l'expérience des dimensions et des limites physiques d'un être ou d'un objet. Ici, il n'existe encore aucun lien avec les sensations, sentiments et pensées de l'objet ou de l'être, et votre expérience est limitée à vos propres sensations, sentiments et pensées concernant l'objet de votre transfert. Il s'agit de la forme de transfert la plus superficielle et la plus primitive.

La seconde étape est lorsque vous ressentez les sensations réelles que l'objet ou l'être ressent. Toutefois, il n'y a pas encore de perception de ce que ressent l'être ou l'objet au plan émotionnel ou sur ce qu'il pense. Au mieux à cette étape, vous êtes en mesure de présumer les émotions et les pensées de l'autre sans toutefois en faire directement l'expérience.

À la troisième étape de transfert, vous faites maintenant l'expérience de tous les attributs de l'objet ou de l'être en lequel vous avez transféré votre conscience. Si, par exemple vous implantez, votre conscience dans un oiseau, vous ressentirez la sensation de son vol, percevrez ses réactions émotionnelles, et connaîtrez les pensées de cet oiseau. Il en va de même avec tout objet (bien que la plupart des objets inanimés ne fasse pas l'expérience de l'émotion ou de la pensée) ou tout être en lequel vous implantez votre conscience. À cette étape vous êtes un observateur de l'être tout entier. Il est très important avec ce type de transfert de respecter l'intimité de tout être dans lequel vous projetez votre conscience. Lorsqu'il est question du transfert de conscience dans un être humain, vous ne devez jamais divulguer quoi que ce soit à quelqu'un d'autre des émotions et des pensées intimes de cette personne, car une telle attitude

reviendrait à profaner son intimité et son droit de choisir elle-même quelles portions de sa vie intérieure elle désire extérioriser ou partager avec les autres. Pensez pour un instant à ce que vous ressentiriez si quelqu'un en venait à profaner votre intimité d'une telle façon -- apprenez de cela à ne jamais causer un tel tord à autrui.

Avec ce troisième type de projection, vous aurez une profonde compréhension de l'être mais ne serez pas en mesure de l'influencer directement de l'intérieur. Ceci vous procurera par contre une compréhension de l'être suffisamment profonde pour que vous sachiez exactement comment l'influencer de l'extérieur. En d'autres termes, connaître les sensations, pensées et émotions d'une autre personne, vous permettra de prévoir, par la compréhension que vous en avez, quelles seront sur eux les conséquences de vos conseils, de vos efforts de guérison, etc. C'est le stade de développement associé à la " lecture des pensées ", aptitude fort utile pour le guérisseur ou le psychothérapeute.

Le quatrième stade de transfert de la conscience, et le plus complet, peut prendre des années à maîtriser, et on ne pourra y arriver que si l'on a très strictement adhéré au code moral le plus élevé. Avec ce quatrième type de transfert vous passerez du rôle de simple observateur à celui de participant actif. Non seulement faites-vous ici l'expérience de l'être tout entier (physique, astral et mental), mais vous devenez également un avec lui. Votre corps mental joint effectivement celui de l'être dans lequel vous êtes projeté, vous donnant ainsi accès à un degré absolu d'influence directe sur les actions, les émotions et les pensées de cet être. Toutefois, l'être dans lequel vous aurez projeté votre conscience à un tel degré, aura lui aussi entièrement accès à votre être. Habituellement, l'être dans lequel vous pourriez vous projeter de cette manière n'aura pas les aptitudes magiques ne serait-ce que pour percevoir votre présence et tirer avantage de la connexion que vous avez établi. Néanmoins, les conséquences de la mutualité d'une telle connexion devraient être considérées auparavant.

Le mage véritable demandera la permission de l'autre avant d'établir ce stade le plus complet de transfert de la conscience. Tout être ou tout objet est capable d'exprimer (d'une façon ou d'une autre selon le type de conscience que possède l'être ou l'objet), son consentement ou son refus de participer à cette forme d'union très intime. Que vous ne tentiez jamais de forcer l'intimité d'un être en écrasant son non consentement, car ce sera pour vous la dernière fois que vous le ferez. Il s'agit ici d'une très haute forme de magie qui si elle est profanée ou abusée, se retirera de vous et vous demeurera évasive jusqu'à ce que vous ayez racheté [NDT : en anglais redeem, très littéralement re-deem, qui veut dire donner un nouveau sens à quelque chose ou retrouver son sens original] le karma négatif que cet acte encourra nécessairement.

Cette aptitude est d'une grande portée pour le mage expérimenté. L'étudiant en magie fera bien de considérer cette aptitude en regard du travail du Dixième Degré d'union (c'est-à-dire d'Assomption) avec une forme choisie de la divinité; du travail de guérison au niveau le plus intime; de l'union LA PLUS intime avec l'être aimé, un ami, ou un maître / gourou; d'un contrôle avancé des substances physiques dans les paramètres établis par la Nature (rappelez-vous, chaque chose manifestée dans le monde physique possède également un corps astral et un corps mental auquel le magicien expérimenté peut ainsi se connecter); et en regard du lien que peuvent établir deux (ou plusieurs) magiciens de même expérience. Les possibilités sont véritablement infinies et quand elles sont explorées dans toute leur richesse, elles conduisent aussi le mage à l'Infini.

Ces exercices valent en tous les cas chacun des efforts que vous voudrez bien leur consacrer. Ils forment le fondement de plusieurs des pratiques magiques les plus élevées vers lesquelles l'étudiant sera guidé par le CVIM. Toutefois, pour les besoins du Quatrième Degré, l'atteinte des objectifs d'au moins une expérience du troisième type de transfert sera suffisante, tant et aussi longtemps que l'étudiant prend le

ferme engagement de poursuivre ses travaux sans relâche jusqu'à ce qu'il ait parfaitement maîtrisé ce troisième niveau de projection de la conscience. Il sera encore mieux si vous avez complètement maîtrisé le troisième type de projection avant même d'entreprendre le Cinquième Degré, car il y sera d'emblée directement traité du quatrième type de projection.

Au Quatrième Degré, les exercices de formation magique du corps mental suivent le même schéma que ceux des Deuxième et Troisième Degrés. L'étudiant débute par quelques simples objets inanimés et apprend à y projeter sa conscience, un à la fois. Le but ici est d'établir le premier niveau de transfert dont nous avons déjà parlé précédemment et au cours duquel les dimensions de l'objet, sa relation avec son environnement et son utilisation sont perçus depuis l'intérieur.

Lorsque ce premier type de transfert aura été maîtrisé avec les objets inanimés, l'étudiant pourra passer aux objets du règne végétal. Ici le but est d'établir le second type de transfert au cours duquel sont perçus tant les dimensions de l'objet que les sensations que celui-ci est en mesure de percevoir.

Par exemple, si vous transférez votre conscience dans un arbre, vous ferez non pas seulement l'expérience de la forme de cet arbre, mais aussi de la façon dont il ressent son enracinement et qu'il perçoit son environnement à travers l'atmosphère.

Une fois ce second type de transfert maîtrisé sur des créatures du règne végétal, l'étudiant passera ensuite au travail avec les êtres plus animés du règne animal. Commencez avec des animaux (incluant les insectes, etc.) que vous êtes en mesure d'observer de vos propres yeux. Visez à établir au moins le second type de projection avec ceux-ci. [Établir le troisième type de transfert avec un animal s'avérera relativement difficile à ce niveau dû aux différences qui existent entre la pensée et les émotions d'un animal et celles d'un être humain. Il est plus sage d'apprendre d'abord à effectuer ce troisième type de transfert avec un être humain avant d'essayer sur quelque chose d'aussi étranger à votre expérience que les mécanismes intérieurs d'un animal.] Par exemple si vous projetez votre conscience dans un oiseau, vous devriez faire l'expérience des limites et des avantages de sa forme mais aussi ressentir ce qu'il en va d'être un oiseau. Une fois la technique de base maîtrisée avec des animaux en expérience directe passez ensuite aux animaux que vous devez imaginer.

Quand vous avez maîtrisé ce second type de transfert dans une forme animale, portez votre attention à la projection dans d'autres êtres humains. Débutez par des humains avec lesquels vous êtes familier (préférentiellement quelqu'un que vous puissiez observer de vos propres yeux alors que vous effectuez l'expérience). Établissez tout d'abord le premier type de transfert au cours duquel vous ressentirez les similarités et les différences de cette forme particulière mais aussi comment l'on se sent à l'intérieur de ce corps unique. Ce type de projection ne devrait plus maintenant présenter de problèmes puisque vous avez déjà maîtrisé un degré de transfert équivalent avec d'autres créatures sensibles comme les animaux, les insectes, etc. Il vaut mieux commencer avec des personnes stationnaires pour ensuite travailler avec d'autres en mouvement, percevoir ce que l'on ressent à se mouvoir en ces corps. Faites ensuite la même chose avec des personnes que vous imaginez. Une fois que vous aurez bien assimilé ce second type de transfert dans des êtres humains, commencez à approfondir votre projection jusqu'à ce que vous établissiez le troisième type de contact. Ceci vient plus facilement avec quelqu'un qui vous est déjà familier car vous avez déjà fait l'expérience d'un certain degré de connexion mentale et émotionnelle avec cette personne.

La réussite de l'approfondissement du contact, de la simple perception sensorielle jusqu'aux niveaux émotionnel et mental, vient différemment pour chaque magicien. Je pourrais vous dire " Visualisez votre conscience s'étendre à l'intérieur de l'autre jusqu'à ce qu'elle entre en contacte avec leur être émotionnel

puis mental ", ou " calmez VOUS puis écoutez attentivement les rouages intérieurs de l'autre jusqu'à ce que vous entendiez SES émotions et SES pensées ", mais ceci ne constituerait même pas un début d'exploration de toutes les possibilités qui s'offrent au magicien pour atteindre ce troisième degré de projection. Chaque étudiant doit lui-même élaborer sa technique de travail -- si vous ne réussissez dès le début, réessayez d'une autre façon.

Il est très important pour vous ici de discerner ce que VOUS croyez que l'autre personne pense et ressent au plan émotionnel de ce qu'ELLE pense et ressent véritablement. Il est facile de s'imaginer ce dont une personne fait l'expérience puis de faussement assumer que ce que nous avons imaginé est la perception factuelle de sa pensée et de ses émotions. Pour véritablement atteindre le troisième niveau de transfert avec une autre créature, l'étudiant doit regarder par-delà sa propre imagination et percevoir les pensées et les émotions réelles de l'autres.

Concurremment à cette perception des pensées et des émotions présentes, vient aussi la perception de tout ce qui se rattache au passé de cette personne. Il s'agit là d'une façon de faire la différence entre ce que vous imaginez de ses pensées, etc., et la perception véritable que vous en avez. En d'autres termes, si vous ne ressentez pas le passé de cette personne tout en faisant l'expérience de son présent, alors vous n'avez pas encore atteint le troisième niveau de projection.

Je devrais mentionner ici qu'il est important que vous soyez toujours conscient de vos propres limites. Ne vous engagez pas dans une empathie telle que vous vous perdiez dans les pensées et les émotions de l'autre personne. Vous devez demeurer au stade d'observateur sans vous impliquer directement, et ce tout spécialement en ce qui a trait à l'état émotionnel. Il est beaucoup trop facile de bouleverser votre propre état émotionnel lorsque vous effectuez ce genre de contact avec une autre personne. Une façon facile d'acquérir ce degré de contrôle est de ne d'abord effectuer ce genre de projection que sur de courtes périodes de temps. À mesure que vous vous habituerez à maintenir votre être émotionnel séparé de celui de l'autre, vous pourrez augmenter, en toute sécurité, la durée de cet état de communion.

Une fois ce troisième type de transfert maîtrisé avec une personne, commencez à expérimenter avec d'autres, même avec celles dont vous n'êtes pas familier ou que vous imaginez. Il est toujours plus facile d'établir ce genre de projection avec des personnes qui se trouvent sous nos yeux au moment de l'exercice. Avec de la pratique vous devriez, par exemple, être en mesure de vous asseoir au milieu d'un restaurant bondé et d'établir ce troisième type de transfert avec n'importe lequel des autres clients. Rappelez-vous de TOUJOURS respecter l'intimité de l'autre et de ne JAMAIS révéler les détails de ce que vous avez ainsi appris à propos d'une personne.

Lorsque vous aurez réussi ce troisième type de projection avec des êtres humains, retournez à votre travail avec les formes de vie non-humaines (comme les plantes et les animaux). Ceci est relativement plus difficile puisque ces autres formes de vie font l'expérience de leur monde très différemment que le font les humains. Conséquemment, faire l'expérience de leur corps astral et mental révélera des choses qui sont étrangères à votre expérience normale et qui pourrait au départ être difficile à comprendre. En essence, vous devez apprendre à traduire ces émotions et ces pensées du terme végétal ou animal en termes humains. Il ne s'agit pas là d'une mince affaire mais cela en vaut vraiment, vraiment l'effort !

Ceci constitue un pas important dans l'expansion de la conscience du magicien, le but ultime étant pour lui d'englober TOUTE conscience ou TOUT Être en sa propre conscience. C'est là une expansion infinie de la conscience jusqu'à ce qu'elle en vienne à fusionner avec l'Unité de Tout Être.

Ce troisième type de projection dans une forme de vie non-humaine accroît la conscience humaine de façon considérable -- il s'agit pour ainsi dire d'un pas limité sur la voie de l'infinité. Ne vous découragez toutefois pas, nous ne pouvons pas bien sûr englober toute l'infinité par un nombre infini de pas limités - - mais en quelque point au long de la voie, nous faisons un bon prodigieux du fini à l'infini. À savoir quand et comment cela se produit dans la vie du magicien, cela reste du ressort de la Divine Providence. Il ne s'agit pas là de quelque chose que nous puissions forcer -- tout ce que nous pouvons faire s'est d'être patient et persévérant.

Le travail du Quatrième Degré de la formation magique du corps mental est véritablement complété lorsque vous maîtrisez confortablement le troisième niveau de projection de la conscience dans tout être humain que vous désirez explorer. Certains progrès devraient aussi avoir été effectués avec ce degré de projection dans des formes de vie animales et végétales. Vous devriez également vous engager à poursuivre de la même façon l'exploration de vos semblables.

Questions et réponses --

1) *Comment le transfert de conscience fonctionne-t-il ?*

La projection de la conscience est en fait le déplacement du corps mental ou de la perception consciente dans un objet ou un être qui nous est extérieur. Avec le premier type de transfert, le corps mental n'établit pas véritablement de connexion avec les corps mental, astral ou physique de cet objet ou cet être dans lequel est projetée notre conscience. Au cours du second type de transfert, le corps mental établit ensuite une connexion subtile avec les sens physiques du sujet. Avec la troisième phase de projection, le corps mental établit alors une légère connexion avec les corps mental, astral et physique du sujet, connexion qui deviendra claire et entière une fois parvenu au quatrième type de transfert de conscience.

2) *Lorsque je projette ma conscience dans une autre personne j'ai peur de me perdre en elle. Que devrais-je faire ?*

Il s'agit d'une sensation normale avec les projections du troisième et quatrième type. Ceci se produit dans les premières phases de projection astrale et mentale est dû au fait que cette action de séparer votre corps astral et mental de votre corps physique imite le processus de la mort. Cette crainte émerge par conséquent d'une portion très primitive de la conscience rudimentaire de votre corps physique. Ceci constitue toutefois un obstacle moins important durant le transfert de la conscience (une forme de voyage mental), que lors de la séparation du corps astral (qui ressemble encore plus à la mort pour l'instinct physique).

En vérité, il n'y a vraiment que très peu de chance de vous perdre véritablement. Chacun de nos corps est connecté par un " fil " ou un " cordon " subtil et ce n'est que lorsque ces fils sont sectionnés que se produit la véritable dislocation. Mais ce fait ne réduit en rien l'instinct de survie du corps physique.

La façon de surmonter toute réticence évoquée par ce genre de crainte corporelle se déroule en deux phases. Méditez d'abord sur le fait que votre crainte est dans ce cas précis non fondée. Essayez de convaincre votre moi intérieur qu'il n'y a là absolument aucun danger même si cette sensation rappelle à votre corps le processus de la mort. Deuxièmement, vous devriez approcher les transferts de conscience des troisième et quatrième type de façon progressive. Faites en sorte que vos premières expériences soient brèves et progressez lentement à partir de celles-ci. Ceci familiarisera la conscience rudimentaire instinctive de votre corps physique à l'idée qu'il s'agit là d'une pratique sécuritaire qui ne représente en fait aucune menace. Au fur et à mesure que votre corps physique s'habitue à cette pratique, moins

dangereuse qu'il ne l'avait instinctivement suspecté, cette crainte s'estompera et ne constituera désormais plus une barrière à vos progrès.

3) *Je suis trop empathique. Comment éviter d'adopter les états d'âme de quelqu'un d'autre ?*

La véritable empathie est le résultat de votre corps mental qui établit un lien direct avec les corps astral et mental d'une autre personne. Pour certains (d'un naturel empathique), cette connexion s'établira très facilement alors que d'autres devront apprendre à le faire.

Le lien intime qui s'établit durant la véritable empathie ne peut être évoqué que lorsque la fréquence vibratoire de votre corps mental est synchronisée avec celle d'un autre. Ceci fournit les indications à la fois sur la façon d'apprendre et de contrôler l'empathie.

Alors que cette capacité à établir un lien empathique est une véritable bénédiction pour le magicien, elle peut aussi s'avérer être un véritable calvaire pour le naturel empathique qui n'a pas encore appris à contrôler cette aptitude. Si donc en établissant un lien empathique vous constatez que vous adoptez l'état d'âme de l'autre, vous devrez apprendre à contrôler votre empathie. Le premier pas dans la maîtrise de votre empathie est de faire l'inventaire de votre tonalité émotionnelle. Définissez clairement votre propre état d'âme et enracinez-vous-y. Ceci vous permettra de discerner clairement votre état d'esprit de celui de la personne avec laquelle vous êtes en contact. Lorsque vous entrez en empathie avec une personne, gardez une poigne ferme sur votre tonalité émotionnelle et agissez en tant que simple observateur de l'état d'âme de l'autre. Gardez vos distances au début et n'établissez pas de lien directement.

Lorsque vous aurez bien identifié les différences entre vos deux états d'âme, commencez lentement à altérer votre fréquence mentale de façon à ce quelle soit en harmonie avec celle de votre sujet. Vous reconnaîtrez cette parité vibratoire par le fait que vous serez en mesure de ressentir directement l'état d'âme de la personne.

Pour éviter d'être consumé par son humeur, faites en sorte que votre temps d'empathie soit très bref -- seulement une ou deux secondes au début. J'appelle cela " tremper " comme lorsque l'on trempe nos doigts dans l'eau pour en jauger la température. Répétez cette approche jusqu'à ce que vous vous sentiez suffisamment confortable pour maintenir le lien empathique sans vous fondre totalement dans l'humeur de l'autre personne.

Ce que vous faites essentiellement, c'est d'harmoniser uniquement l'extérieur de votre corps mental avec la fréquence du corps mental de l'autre alors que vous maintenez votre propre fréquence au centre de votre corps mental. Ceci vous permettra de contrôler directement jusqu'où l'état d'âme du sujet pénétrera en votre corps mental.

Si vous êtes un empathique naturel et qu'il se trouvait que vous entriez en empathie avec à peu près toute personne que vous croisez sur la rue, vous devrez alors utiliser un bouclier ou restreindre votre corps mental dans votre vie de tous les jours. Un bouclier est simplement un vortex d'énergie qui garde votre fréquence mentale stable et s'assure que vous ne la modifiez pas de façon inconsciente pour qu'elle s'harmonise avec celle d'une autre personne. Un bouclier agit comme une barrière entre vous et le corps mental d'une autre personne.

Pour ériger ce genre de protection vous devez d'abord prendre conscience de votre propre fréquence mentale. Enveloppez-vous ensuite d'une couverture d'énergie appropriée que vous chargerez de votre volonté afin qu'elle contienne et préserve la fréquence de votre propre corps mental. Rechargez

constamment cette protection en puisant l'énergie directement de l'univers et instruisez-la de demeurer en place pour aussi longtemps que vous en démontrerez le désir. En d'autres termes, assurez-vous que cette protection demeure bien intacte jusqu'à ce que vous désiriez consciemment établir un lien empathique avec quelqu'un.

Avec de la pratique, l'utilisation d'un bouclier vous aidera à reprendre le contrôle de vos aptitudes empathiques et à préserver votre propre état d'esprit. Avec encore plus de pratique, vous pourriez même être en mesure de maintenir la protection du noyau de votre corps mental tout en étendant la périphérie de ce dernier de façon à établir une connexion empathique totalement sécuritaire. Peu importe combien votre empathie naturelle pourra vous sembler difficile à manier au début, vous POUVEZ apprendre à la contrôler.

4) *Comment puis-je empêcher quelqu'un de transférer sa conscience en moi ?*

Parvenu à ce stade du CVIM, votre volonté est maintenant devenue redoutable et personne ne peut plus projeter sa conscience en vous sans que vous y consentiez. Donc, si vous sentez que quelqu'un essaie d'établir un lien mental avec vous sans votre permission, tout ce que vous avez à faire c'est de leur refuser fermement l'entrée. Dans des situations extrêmes, ou si vous n'avez pas encore maîtrisé votre empathie naturelle, vous pouvez toujours recourir à un bouclier, ce qui préviendra alors toute invasion.

Je dois dire cependant, qu'il est très, très rare que quelqu'un tente même de transférer sa conscience en vous sans votre permission. Nul besoin donc d'être paranoïaque à cet égard.

Plusieurs personnes disent être l'objet " d'attaques psychiques ", etc., mais ceci aussi requiert (lorsqu'il s'agit bien d'une attaque réelle et non pas d'une illusion) un certain degré de culpabilité et de consentement de la part de la victime. Sans votre consentement, toute attaque véritable est vouée à l'échec. Malheureusement, nous devons nous assurer qu'il n'y a bien aucun consentement tant au niveau du conscient que de l'inconscient. Il est relativement plus aisé de refuser son consentement au niveau conscient qu'il ne l'est de dénicher dans son inconscient toute forme de consentement, c'est pourquoi certaines personnes se retrouvent susceptibles d'une attaque alors même qu'elles croyaient avoir rejeté celle-ci consciemment. Une fois de plus, il n'y a pas là matière à paranoïa. Les vraies attaques psychiques sont une chose très rare -- c'est généralement une question d'auto-illusion.

5) *Puis-je vraiment contrôler quelqu'un de cette manière ?*

Seul le quatrième type de projection vous permet d'influencer directement une autre personne ou créature depuis l'intérieur. Le troisième type vous fournira une compréhension suffisante de l'autre pour que vous puissiez altérer leur comportement de l'extérieur, sensiblement de la même manière que vous le faites dans la vie de tous les jours. D'une manière ou d'une autre, mais plus spécialement avec le quatrième type de transfert, vous contribuez directement aux conséquences karmiques de votre intrusion.

Je vous mettrai maintenant en garde de ne JAMAIS essayer d'influencer quelqu'un depuis l'intérieur sans son consentement conscient et entier -- vous ne voudriez certainement PAS encourir le karma négatif inhérent à un tel acte. Même si cette influence peut sembler à la fois mineure et inoffensive, agir de la sorte depuis l'intérieur sans consentement du sujet est un abus de votre pouvoir qui encourra assurément des conséquences très déplaisantes. Non la moindre des conséquences sera que vos aptitudes magiques souffriront d'un réajustement extrême !

Astral:

Avec les exercices de formation du corps psychique du Troisième Degré, l'étudiant a appris à inspirer les Éléments dans son corps entier par l'entremise de la technique de la respiration cutanée. Avec le Quatrième Degré, l'étudiant apprendra maintenant comment accumuler de façon dynamique les Éléments dans chaque partie et organe de son corps. Ceci est similaire aux précédents travaux d'accumulation dynamique de l'énergie vitale.

À cette étape de votre développement, vous devez être certain qu'un équilibre clair des Éléments est déjà établi en vous, ET que vous êtes en mesure de le maintenir. Ceci veut dire que vous devez maintenant être capable de percevoir en tout temps l'état de cet équilibre, et avoir l'aptitude de corriger tout déséquilibre passager que vous puissiez rencontrer. Ceci est d'une importance vitale et en aucun cas ne devriez-vous procéder aux exercices du Quatrième Degré avec les Éléments tant que vous n'aurez pas établi cet équilibre Élémental. Si vous procédez à ces exercices sans cet équilibre intérieur vous risquez d'encourir de sérieux torts tant au niveau de votre santé psychique que physique.

Comme pour l'accumulation de l'énergie vitale, je mets en garde l'étudiant de ne pas accumuler d'Éléments à l'intérieur de son cœur ou de son cerveau. Une fois de plus, c'est seulement l'accumulation " dynamique " et l'accroissement de pression qu'elle implique qui doivent être évités. Se limiter à baigner le cœur ou le cerveau dans l'Élément ou l'énergie vitale ne causera aucun tort, mais lorsque l'Élément ou l'énergie vitale est condensée et que la pression de l'accumulation dynamique est invoquée, il peut facilement s'en suivre des dommages.

Ici, l'étudiant débute sensiblement de la même manière qu'avec l'accumulation de l'énergie vitale. Commencez par l'accumulation de sept respirations de l'Élément par la technique de la respiration cutanée à travers votre corps tout entier. Transférez ensuite votre conscience dans l'organe ou la partie du corps que vous aurez choisi et condensez l'Élément accumulé en cette partie spécifique.

Cette action de confiner l'Élément accumulé dans l'espace plus restreint de l'organe ou de la partie du corps choisi condense l'Élément et en établit une accumulation plus dynamique. Vous devriez clairement ressentir tant la pression que les attributs de l'Élément dans l'organe ou la partie du corps choisi. Lorsque votre contemplation de l'accumulation sera complétée pour l'organe ou la partie du corps choisie, retournez à nouveau l'Élément condensé à l'ensemble du corps en le répandant équitablement à travers celui-ci, en en relâchant le dynamisme et la pression. Quand l'Élément sera ainsi redistribué à travers votre corps entier, renvoyez-le à l'univers par l'expiration magique de la respiration cutanée.

Débutez par l'Élément du Feu et répétez cette procédure avec chacun des organes et des parties de votre corps (exception faites du cœur et du cerveau). Passez ensuite à l'Élément de l'Air, puis à celui de l'Eau, et terminer avec la Terre. Sept respirations par le corps entier devraient suffire jusqu'à ce que vous vous soyez familiarisé avec l'accumulation de chacun des Éléments dans chacune des parties et des organes de votre corps. C'est seulement à ce point que vous devriez augmenter le nombre d'inspirations et par le fait même la pression que l'accumulation dynamique exerce sur chacun des organes et des parties de votre corps.

Cet exercice est significatif pour bon nombre de raisons, non la moindre est qu'elle introduise l'étudiant à la façon de " condenser " un Élément. C'est là une part importante de l'utilisation magique des Éléments.

Lorsque vous aurez maîtrisé le renvoi de l'Élément par votre corps entier, entraînez-vous à le relâcher vers l'univers directement à partir de l'organe ou de la partie du corps avec laquelle vous travaillez. Ceci

n'est pas différent de ce que vous avez appris au regard de la libération de l'énergie vitale. Expirez simplement l'accumulation condensée directement à partir de l'organe ou de la partie du corps, sans préalablement la disperser à travers tout le corps. Avec de la pratique, vous devriez éventuellement être en mesure de relâcher l'Élément accumulé en une seule détente explosive, directement vers l'univers, et à partir de chaque organe et chaque partie du corps. Il s'agit là d'une technique beaucoup plus rapide et pratique qui devrait être maîtrisée avec chaque Élément et chaque organe et partie du corps.

Lorsque ceci aura été bien assimilé, vous pourrez porter votre attention sur l'apprentissage de l'inspiration de l'Élément directement à partir de l'organe et de la partie du corps, et ce sans d'abord l'inhaler par le corps entier. C'est exactement le même exercice que vous aviez suivi dans la section sur l'accumulation de l'énergie vitale.

En débutant par l'Élément Feu, déplacez votre conscience dans l'organe ou la partie du corps que vous aurez choisi et, de là, inspirez-y directement l'Élément tout en l'y accumulant dynamiquement. Débutez par sept respirations et augmentez de là jusqu'à ce que vous ayez atteint votre limite d'un niveau confortable de tension. A aucun moment ne devriez-vous surmener votre corps en accumulant trop d'un Élément, progressez lentement dans votre travail au fur et à mesure que vous augmentez la pression dynamique de l'Élément condensé et étirez prudemment vos limites. Une fois de plus, évitez l'accumulation dynamique d'un Élément dans votre cœur ou votre cerveau. Lorsque l'accumulation est complétée, relâchez l'Élément vers l'univers directement à partir de l'organe ou de la partie du corps. Débutez par une expiration mesurée de l'Élément et travaillez vers l'atteinte de la détente explosive.

Répétez l'exercice avec chaque organe et partie du corps et avec chacun des Éléments restant.

Le prochain et dernier exercice de cette section est d'une conséquence immense pour l'avancement du magicien. Je vous recommande vivement d'avancer dans cet exercice avec douceur. Allez lentement et prenez votre temps car cet exercice ne doit pas être bousculé. Les effets curatifs et équilibrants de cette technique sont incommensurables.

Les effets équilibrants de ce dernier exercice seront atteints via l'accumulation des Éléments dans les régions du corps qui leur correspondent. La principale différence avec cet exercice en comparaison du travail que vous avez déjà effectué, c'est qu'ici les quatre Éléments sont maintenus à l'intérieur du corps simultanément.

La technique débute par sept inspirations de l'Élément Terre, accumulées dans la région du corps qui lui corresponde. Ceci est maintenu puis l'on inhale ensuite sept inspirations de l'Élément Eau dans sa région du corps, etc. Éventuellement, sept inspirations de chacun des Éléments sont accumulées dans les régions corporelles qui leur correspondent.

C'est comme si vous construisiez votre propre petite planète à l'intérieur de votre corps. Vous posez d'abord les fondations de Terre. Puis vous permettez à l'Eau de s'écouler à sa surface. Vous laissez gentiment reposer au-dessus l'atmosphère constituée d'Air. En haut de l'Air, les flammes du Feu irradient leur lumière dans les profondeurs de l'espace.

Passez plusieurs minutes (au moins cinq) dans cet état et appréciez les effets équilibrants alors que votre être microcosmique entier se réajuste avec la balance macrocosmique universelle.

Lorsque vous êtes prêt, relâchez doucement chacun des Éléments de sa région en suivant maintenant l'ordre inverse (c'est-à-dire Feu, Air, Eau et Terre). Au début, maîtrisez le renvoi de l'accumulation par le

biais des sept expirations cutanées puis, comme d'habitude, progressez lentement vers la détente explosive.

La question se soulève, en regard aux quatre régions corporelles, à savoir ce que nous devons faire des bras et des mains. Franz Bardon restant silencieux sur le sujet, je vous rapporterai donc ce que j'ai trouvé s'avérer le meilleur dans ma propre expérience avec cet exercice. J'associe l'épaule en descendant jusqu'au coude à la région de l'Air; du coude au poignet à la région de l'Eau; et la main à la région de la Terre. Ceci semble exprimer leur nature et leur usage relatif, de même que leur interaction. Chacun modifie le mouvement du suivant, avec la main (Terre) qui est la modification la plus complexe du mouvement initial de l'épaule (Air).

Lorsque vous aurez maîtrisé l'accumulation passive des Éléments dans leur région corporelle via les sept inspirations vous pourrez travailler sans danger vers une accumulation dynamique. Augmentez votre accumulation d'une inspiration par séance pour chacune des régions -- maintenez l'équilibre des Éléments. Élaborez lentement la condensation et le dynamisme de l'Élément accumulé et étirez doucement la plasticité des régions de votre corps. Travaillez une fois de plus avec les deux types de relâchement : l'expiration magique et la détente explosive.

Outre les effets curatifs et équilibrants, l'étudiant bénéficiera aussi de cet exercice en ce sens qu'il prépare au travail plus avancé d'accumulation dynamique des Éléments dans des objets extérieurs. Cet exercice équilibre les Éléments dans chacun des trois corps du magicien (mental, astral et physique). Les implications sur la progression magique en seront innombrables. Il s'agit là d'un des exercices que, sans aucun doute, vous répéterez avec joie pour le restant de votre vie !

Questions et réponses --

1) *Est-ce supposé être une accumulation dynamique ou une condensation des Éléments ?*

Avec ces exercices du Quatrième Degré, vous commencez en établissant une accumulation dynamique dans le corps entier pour ensuite condenser l'entière accumulation dans l'espace plus restreint d'un organe ou d'une partie du corps. Une fois ce procédé maîtrisé, vous vous tournez ensuite vers la condensation de l'Élément directement dans l'organe ou la partie du corps, sans d'abord la faire passer à travers votre corps entier. Puis, avec l'accumulation dans les quatre régions corporelles, vous travaillez avec une accumulation dynamique directement dans chaque région, suivi de l'élaboration de l'accumulation en un état hautement condensé.

2) *Pourquoi devrais-je éviter d'accumuler ou de condenser les Éléments dans mon cœur et mon cerveau?*

Ces deux organes, plus que tous autres dans le corps humain, dépendent des propres charges électriques de ce dernier pour fonctionner adéquatement. Leur équilibre électrique est très sensible aux irrégularités et des torts peuvent facilement s'en suivre lorsque nous nous amusons avec ceux-ci. Puisque chaque Élément transporte sa propre charge électromagnétique, accumuler les Éléments dans l'un ou l'autre de ces organes risque de provoquer un dérèglement de leur équilibre électrique normal.

Toutefois, lorsqu'un Élément est accumulé dans, par exemple, la région de la tête (dans l'exercice d'harmonisation des Éléments), la charge électromagnétique de l'Élément est dispersée à travers tous les organes de cette région et, par conséquent, ne résulte aucunement en une perturbation de l'équilibre dans le cerveau. Ceci est aussi vrai lorsque l'Élément de l'Air est accumulé dans la région de la poitrine et

lorsque les Éléments sont accumulés dans le corps tout entier.

3) *Quel est l'utilité pratique de ce travail avec les Éléments ?*

Tout d'abord, le travail du Quatrième Degré d'accumulation des Éléments dans votre corps vous ouvre plusieurs nouvelles possibilités dans le maintien de votre santé corporelle.

Deuxièmement, l'exercice d'harmonisation des Éléments aura un grand impact sur votre objectif d'atteindre un équilibre Élémental global. Troisièmement, ce travail est ce qui rend possible la gestuelle magique des doigts.

Quatrièmement, ces exercices vous initient à la technique de l'accumulation des Éléments. C'est une partie rudimentaire de la véritable magie. Condenser les Éléments dans votre propre corps est le premier pas dans l'apprentissage de la condensation de ceux-ci dans des objets extérieurs.

Physique :

Le Quatrième Degré se termine par une section sur les rituels personnels. Ici, l'étudiant doit être créatif et concevoir des rituels qui sont d'une signification personnelle et intime. Bien sûr, les aptitudes déjà acquises et l'éthique personnelle du magicien joueront un rôle des plus importants dans l'efficacité qu'un rituel pourra acquérir.

Pour le véritable magicien un rituel est un raccourci. Tout ce qu'il fait c'est de compresser le travail pratique en un petit geste. Si le magicien n'est pas d'abord en mesure d'accomplir ce travail pratique, alors le rituel sera inutile. De plus, la compression du travail pratique requiert une bonne somme de travail en elle-même. En d'autres termes, créer le raccourci doit être répété. Au début, il ne s'agit pas d'un raccourci, mais avec le temps et les efforts cela le devient.

Beaucoup de cérémonials sophistiqués sont enseignés dans plusieurs groupes, loges ou écoles magiques, mais pour le magicien " Bardonniste " expérimenté ce sont là des pratiques relativement improductives. Les cérémonies déjà élaborées ont bien leur place, mais la magie véritable est spontanée. Elle doit provenir du cœur du magicien et répondre au besoin du moment. Le vrai magicien n'a nul besoin de démonstrations publiques ou théâtrales -- cela pourra être approprié en certaines occasions, mais le magicien n'en a pas besoin pour opérer sa volonté. C'est la leçon qui doit être entendue à la fin de ce Quatrième Degré.

Les rituels magiques que vous créez par vous-mêmes, aussi simplistes qu'ils puissent être, vous serviront beaucoup mieux que ceux qui vous seront enseignés par quelqu'un d'autre. Amusez-vous, soyez inventifs, et travaillez toujours pour l'amélioration de tout !

Questions et réponses --

1) *Quel est le but de créer ces rituels ?*

La voie que Franz Bardon a tracée dans le CVIM implique d'abord l'apprentissage des techniques de base de la magie, puis la combinaison de celles-ci de manières à les rendre plus utiles. L'idée ici est que vous devez d'abord acquérir l'aptitude de faire les choses de la façon lente, manuellement pour ainsi dire, puis apprendre à employer ces techniques d'une manière plus rapide et qui demandent un travail moins intensif. La création de ces simples rituels des doigts représente une façon plus rapide de réaliser les

mêmes choses que par l'entremise du travail 'long'. La maîtrise de ces rituels simples est un petit pas vers le travail ultérieur de création d'êtres qui accompliront votre volonté sans attention immédiate de votre part. Vous rencontrerez souvent, à travers le CVIM, cette structure de travail consistant à prendre des choses simples et de les assembler en des formes plus complexes de magie.

Créer ce genre de rituel requiert beaucoup de pratiques répétitives et c'est là la principale leçon que vous devrez apprendre à travers leur maîtrise. Une fois que vous serez passé par ce processus et que vous l'aurez bien maîtrisé, la création de rituels plus complexes et l'apprentissage des plus hautes pratiques magiques ne vous sera que plus facile.

2) *Comment fonctionne la gestuelle magique des doigts ?*

Ceci est similaire à la pratique de la gestion des pensées intruses durant les exercices de discipline mentale du Premier Degré. En répétant maintes et maintes fois le processus d'idéation, celui-ci deviendra de plus en plus rapide pour éventuellement atteindre un degré de rapidité tel, qu'il deviendra presque automatique. Avec l'utilisation rituelle des doigts, l'emploi des Éléments requiert d'abord du temps et des pensées supplémentaires, mais en répétant régulièrement, le processus entier devient si rapide que tout ce que vous avez à faire c'est de bouger vos doigts de la façon prédéterminée pour que soit immédiatement exécutée votre volonté.

Bien sûr ces rituels sont tout à fait inutiles si vous n'êtes pas déjà capable de manipuler les Éléments. Ce ne sont là que des raccourcis dans l'accomplissement de certaines choses que vous pourriez déjà faire d'une façon plus longue. En d'autres termes, un rituel ne vous apportera pas plus de pouvoir pour réaliser quelque chose -- il accélérera simplement la vitesse à laquelle s'accomplira votre volonté.

La technique en elle-même est très simple. Si vous condensez les Éléments dans vos doigts tel que le résume Franz Bardon, tout ce que vous aurez ensuite à faire c'est de toucher ensemble les doigts appropriés pour relâcher leurs Éléments et ainsi exécuter votre volonté. Ceci requiert que vous prédéterminiez la façon dont les Éléments vont interagir et comment ils seront dirigés pour accomplir l'effet escompté. Il y a donc ici une combinaison de quatre facteurs : les Éléments condensés; la gestuelle physique; la construction de l'idéation; et, la détente explosive des Éléments. De cette façon, vous pouvez remplir très rapidement votre environnement avec un Éléments, ou une combinaison d'Éléments, et opérer votre volonté par le biais de leurs propriétés.

L'efficacité de votre rituel dépendra de vos habiletés. Au départ vous ne serez en mesure que d'affecter la sphère mentale de votre environnement, mais avec de la pratique votre efficacité atteindra l'astral et éventuellement la sphère physique.

3) *Combien de rituels devrais-je concevoir ?*

Commencez par un rituel et lorsque celui-ci aura été maîtrisé, augmentez votre répertoire d'un rituel à la fois. Assurez-vous d'avoir bien maîtrisé chacun des rituels avant d'en introduire un nouveau. Je recommande un total ne dépassant pas plus de quatre rituels, ce qui vous permettra de concevoir une série de rituels reposant essentiellement sur chacun des quatre Éléments, tout en évitant la dispersion de pouvoir que peut amener le fait d'avoir trop de rituels. Il est bien de concevoir suffisamment de rituels pour rencontrer vos besoins, mais malavisé d'en concevoir un nombre infini.

DEGRE CINQ

Mental (Formation magique du corps mental) :

Le « centre de gravité » et l'espace magique –

Bardon débute sa discussion sur le centre de gravité par une citation d'Archimède : « Montrez-moi un point de l'univers [depuis lequel tenir debout] et je soulèverai le monde hors de ses gonds ! » Malheureusement, l'explication de Bardon sur ce qu'Archimède essayait de dire n'est pas suffisante pour le lecteur moderne.

Pour la commodité du lecteur non initié, Bardon parle des trois dimensions physiques standard et avance une quatrième dimension, non physique, mais pour l'étudiant en Hermétisme (et pour le physicien moderne), ceci ne suffit pas. L'Hermétiste est conscient du fait qu'il existe plus de trois dimensions dans le domaine physique. A côté des longueur, largeur et hauteur, il y a une autre dimension qui agit directement sur la matière physique, à savoir la durée). Chaque chose physique existe pour un temps donné et ceci est important puisque au niveau du moment physique présent, la matière physique n'est pas infinie. A n'importe quel moment à l'intérieur du continuum espace-temps, seulement une petite partie de l'infinité physique de l'univers est exprimée. En d'autres termes, l'infinité physique de l'univers n'existe dans son intégralité qu'à l'extérieur du champ du temps, dans le champ éternel.

Aussi, dans le royaume physique où les dimensions de longueur, largeur et hauteur sont fluctuantes, la durée de la forme physique d'une chose affecte directement l'existence d'une chose avec la même magnitude que les trois dimensions standard.

Bardon décrit le temps comme la quatrième dimension mais il ne l'affirme pas comme une dimension physique et c'est là que réside la confusion, car le « point » auquel se réfère Archimède n'est pas une dimension physique. Le point d'Archimède et le point de Bardon sont en fait une cinquième dimension, à savoir « le sens ».

La dimension du sens a un impact direct sur le domaine physique en ce que c'est le sens d'une chose (au niveau physique, nous observons cela dans le but d'une chose) qui détermine les détails particuliers de son apparence. Mais ce n'est pas une dimension strictement physique comme les quatre précédentes. Le sens traverse toutes les dimensions de l'existence et a un impact sur chacune d'entre elles d'une manière similaire.

Dans le royaume physique, la durée est la partie du temps qui reste fluctuante. Dans le royaume astral, le temps devient plus que la durée limitée du champ physique, car la durée entière du temps s'ouvre aux yeux astraux. Et dans le royaume mental, le temps devient l'éternité et les yeux mentaux perçoivent la durée infinie entière comme un tout unifié. La signification de ces trois façons de voir le temps est difficile à comprendre depuis une perspective spatio-temporelle.

La conception de l'univers au temps d'Archimède était qu'il s'agit d'une chose infinie – pas seulement infinie en terme d'espace, mais aussi en termes de pensées, idées, émotions, sens, et temps. De la même façon, la philosophie hermétiste définit les trois royaumes (mental, astral et physique) comme chaque étant d'une nature infinie. Le problème est qu'en vue de percevoir l'infini ou le domaine physique en particulier, on doit être capable de changer sa perspective pour celle d'un champ plus élevé. En d'autres termes, on doit déplacer son centre d'attention, passant d'une focalisation sur le corps physique à une vision de l'univers depuis le cœur de son corps astra-mental. Ceci vous retire des restrictions spatiales de

la durée du moment présent et permet de séparer de son implication intime dans les circonstances de la vie du moment présent. Ceci est la perspective du centre de gravité, et à partir de là, on peut directement percevoir le sens d'une chose à un niveau astra-mental. Un autre concept à prendre en compte par rapport au centre de gravité est la nature unique de l'infini. C'est là un concept important pour l'Hermétiste qui devrait être étudié par tout élève sérieux.

Un des mystères d'une infinité est que chaque point infini qui peut être défini existe au centre exact de l'infinité. Par exemple, où que vous vous teniez à l'intérieur d'un espace véritablement infini, l'espace s'étirera infiniment dans chaque direction. En d'autres mots, l'infini n'a pas de limites, en soi – il a seulement un « centre ». De plus, ce point central peut être de n'importe quelle taille et il sera cependant toujours un centre fini dans l'infini.

La conscience, étant la racine ou le principe Primordial, traverse l'univers entier, à chaque niveau. A notre niveau d'êtres humains, nous manifestons cette conscience le plus clairement comme notre attention individuelle.

Notre conscience individuelle est ce qui nous relie directement à l'infinie conscience de l'Être. Nous avons, en vertu de cette connexion, la capacité de placer le point central fini de notre attention où que ce soit dans l'univers infini et de l'agrandir ou le rétrécir comme nous le souhaitons.

En recherchant le centre de gravité, nous libérons notre centre d'attention des liens du moment physique présent et sommes alors capables de l'agrandir et de nous déplacer autour de lui.

Le centre de gravité n'est pas une coordonnée spatiale. En d'autres termes, ce n'est pas une place ou une chose physique. Ce n'est pas, comme certains l'ont faussement supposé, le centre de gravité d'une forme physique.

Ces choses n'ont de sens que comme analogies, destinées à améliorer la visualisation et l'idéation durant le processus d'atteinte du centre de gravité.

Il y a bien des manières de décrire ce centre de gravité et le processus d'éveil à sa conscience. Dans une tradition avec laquelle je suis familier, le centre de gravité est égal à Tiphareth (la sphère kabbalistique associée à Sol, le soleil). Dans ce système, l'initié a reçu l'ordre de voyager mentalement jusqu'à un temple de Tiphareth et, une fois là, de regarder en bas dans une piscine ou une sphère de cristal, et de voir les circonstances de sa propre vie comme du dessus. Ceci cause une certaine dissociation de l'implication directe et donne à l'initié une perspective renouvelée, élargie. Le sentiment premier ici est qu'on a établi le contact avec son sens intérieur et qu'on voit les expressions physique de ce sens depuis son propre cœur. En allant plus loin, cette perspective ouvre à l'étudiant la vision d'un passage entier de son existence (les vies passées) jusqu'à ce point du temps.

Depuis le centre de gravité, l'initié peut influencer la manifestation physique de toute chose depuis l'intérieur jusqu'à l'extérieur. Ainsi, cela est relié au travail du degré précédent du transfert de conscience. Le Degré Cinq se développe sur le transfert de conscience et l'amène à un autre niveau. Le travail commence par le transfert de votre conscience dans le centre de gravité d'autres choses et se termine avec l'accession de votre propre centre de gravité. Mais, si vous ne travaillez que dans la perspective de placer votre conscience dans le centre spatial d'une chose, vous ne découvrirez pas le véritable centre de gravité. Vous devez au lieu de cela atteindre quelque chose de plus profond qu'une coordonnée spatiale.

Un autre mystère d'un infini est qu'un point fini à l'intérieur de l'infini ne peut pas entourer l'infini à travers une expansion de gradations finies. La seule manière d'entourer une infinité est de devenir soi-même l'infini. Cela requiert, en un point fini sur le chemin, un saut quantique d'expansion où d'un seul coup le centre devient le tout.

Les exercices du centre de gravité ne sont qu'un degré fini sur le chemin qui mène à comprendre l'infini tout entier. Tout ce qu'ils accompliront, c'est à faire de vous un nageur dans le courant infini du temps. Le degré terminal est de devenir le courant lui-même, et non un simple poisson navigant avec le courant. Mais le centre de gravité est le chas d'une aiguille, pour ainsi dire, à travers lequel vous devez passer pour atteindre l'expansion ultime. Il y a de nombreux niveaux ou degrés d'infini. L'infinité de l'espace-temps n'est que le premier que le mage Hermétiste doit conquérir. Quand la conscience humaine s'étend jusqu'à ce que son centre ceigne l'infinité entière de l'espace-temps, alors cette infinité devient une « infinité fermée » et la nouvelle perspective permet de voir directement d'autres infinités. Depuis cette perspective, l'infinité entière de l'espace-temps est perçue comme un tout unifié et la conscience est libre de se fixer sur n'importe quelle partie de ce continuum, à sa discrétion.

Le levier dont parle Archimède se trouve dans le centre de gravité de chaque chose. Ceci est égal au quatrième et plus complet type (ou phase) de transfert de conscience dont j'ai parlé dans la matière du Degré Quatre.

Pour atteindre ce centre de gravité, l'étudiant doit avoir maîtrisé le vide Mental (du Degré Un) à un haut niveau. L'étudiant doit être capable de se détacher lui-même de son implication avec ses sens physiques puisque c'est la clef pour atteindre le centre de gravité.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Projection des Eléments –

Les exercices de formation de l'âme du Degré Cinq sont similaires à ceux rencontrés dans les Degrés précédents, simplement ils concernent à présent la projection des Eléments. Les techniques sont exactement les mêmes que celles employées pour apprendre à maîtriser l'énergie vitale, aussi ces exercices particuliers ne devraient présenter aucun problème pour l'étudiant.

Il peut être véritablement impossible au lecteur passif de comprendre ce que l'on ressent à accumuler, condenser et projeter un Élément. Dans les mains du mage, ces Eléments deviennent des choses très vraies, concrètes, qui peuvent être condensées à un tel niveau qu'elles en deviennent physiquement actives. Quand Bardon parle de condenser l'Élément Feu à un tel degré que n'importe qui puisse sentir sa chaleur, il n'exagère pas.

Cependant, il faut faire attention en lisant cette section du CVIM étant donné qu'à bien des endroits Bardon informe l'étudiant de ce qui est possible et écrit ensuite que ce qui est possible n'est pas forcément conseillé.

L'élève en Hermétisme ambitionne l'équilibre, spécialement par rapport à son ascension magique. Bien des possibilités mentionnées par Bardon ne peuvent être accomplies qu'après des années de pratique concentrée, unilatérale, et ceci va souvent à l'encontre d'un développement équilibré.

Aussi, si à la fin de la lecture de cette section vous avez l'impression que l'élève doit maîtriser la condensation de l'Élément Feu à un tel point qu'il/elle peut effectivement mesurer une augmentation de

température avec un thermomètre, alors recommencez votre lecture. En fait, Bardou affirme explicitement que ceci, ainsi que des artifices similaires, n'est pas requis dans le Degré Cinq. La raison en est que, comme les capacités du mage augmenteront, de plus hautes formes permettront à l'élève d'accomplir ce genre de choses très rapidement et sans les années d'efforts qui seraient, sinon, nécessaires pour maîtriser cette capacité.

Dans ce Degré et celui qui suit, Bardou dit que les projections (que ce soit celles d'un Élément, Fluide, etc.) doivent être clairement perçues par le mage. Elles doivent être si condensées que le mage puisse réellement les sentir. Ci-dessus réside un problème pour le lecteur passif dans ce que l'impression est donnée que n'importe qui devrait être capable percevoir la projection du mage (comme la chaleur dans une pièce emplie de l'Élément Feu). Mais la vérité est que le fait qu'une autre personne puisse ou non, par exemple, sentir la chaleur dans une pièce où le mage a condensé l'Élément Feu, est secondaire. Ce qu'il y a de plus important est que le mage puisse ou non ressentir ces sensations physiques lui-même.

Le degré de condensation d'une projection est une fonction de la propre imagination plastique du mage. Par le Degré Cinq, l'imagination créative du mage a été affûtée à un niveau si élevé que les sensations accompagnant ses visualisations deviennent des choses réelles, mais l'élève ne devrait pas s'inquiéter lui-même de si oui ou non ses projections sont ressenties par quelqu'un d'autre à un niveau physique. L'étudiant n'a rien à prouver (la magie n'est pas une compétition), et si ceci est tenu pour un but, cela va interférer avec les progrès de l'élève.

Pour le lecteur, il est important de garder à l'esprit ce que je viens de dire. Dans les chapitres qui nous attendent, assurez de vous demander si Bardou signifie que c'est le mage qui doit être capable de sentir une chose ou bien si une autre personne doit aussi être capable de la ressentir. Le plus souvent, la projection du mage n'a pas à être si condensée que cela devienne une chose physique sensible pour un observateur ordinaire.

Si nous définissions la « haute magie » comme ce qui vient après la fusion avec une forme divine, alors ce qui est présenté dans le Degré Cinq serait considéré comme entre la « magie basse » et un intermédiaire. A ce stade, la condensation d'une projection à un tel degré qu'elle devienne sensible à toute personne, sans considération de sa capacité magique, est une tâche très difficile. Il n'est pas impossible d'y arriver par ces moyens, mais cela demanderait tellement d'années de pratique dévouée que cela constituerait une diversion du but principal, qui est un avancement continu.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Communication Passive –

Les trois premiers exercices préparatoires catalogués ici sont intéressants et leur signification peut ne pas être apparente au premier abord. Le premier exercice, lequel implique de charger la main avec l'énergie vitale et ensuite de l'amener à se mouvoir par la volonté seule, est le plus mystérieux.

Expliquer sa rationalité et son importance demandera quelques retours en arrière, aussi prenez le temps de me suivre. Dans le cours normal des événements, bouger un muscle spécifique requiert deux choses : de l'énergie et de la volonté. Par exemple, si vous levez votre bras, cela requiert la volonté de faire ainsi et l'énergie musculaire pour contracter les muscles nécessaires. Si l'un des deux est absent, le bras ne se lèvera pas. Dans ce contexte, nous pouvons définir deux types de mouvement musculaire ou contraction : volontaire et involontaire. Un exemple de contraction volontaire est de contracter consciemment son biceps – cela requiert une concentration de la volonté sur un seul muscle. Une contraction involontaire

se produit quand, par exemple, vous levez votre bras et que par conséquent votre biceps se contracte. Ici, la contraction de votre biceps n'est pas directement voulue mais c'est un élément normal de la volonté première de lever votre bras. Plus d'énergie et de pouvoir sont dépensés dans la contraction volontaire d'un muscle que dans sa contraction involontaire. La volonté de bouger un muscle provient de l'intérieur de votre esprit, mais l'énergie requise, elle, provient de la propre réserve d'énergie physique de votre corps.

Dans le premier exercice préparatoire, à l'énergie propre du corps est substituée l'énergie vitale accumulée. De plus, la volonté n'est pas dirigée à l'intérieur du muscle lui-même mais, au lieu de cela, dans l'énergie vitale. La fonction principale de cet exercice spécifique est d'apprendre à l'élève la différence entre le mouvement normal d'un muscle (dans ce cas la main) et un mouvement accompli par une force externe. Cela montre aussi à l'étudiant comment rompre la connexion entre son propre esprit et ses muscles, et accomplir pourtant un mouvement.

Le second exercice implique l'accumulation de l'Elément Air et la réalisation d'un mouvement en vertu de son absence de poids. Ceci, bien sûr, est un type de simple lévitation causée par l'Elément Air. De nouveau, l'esprit n'est à l'origine d'aucun mouvement des muscles – le mouvement est causé exclusivement par l'absence de poids de l'Elément Air et la sensation est celle d'un flottement. Cela conduit ce qui a été appris dans le premier exercice un degré plus loin et apprend à l'élève comment disjoindre même sa volonté du mouvement. Dans le premier exercice, c'était la volonté, concentrée à travers l'énergie vitale, qui causait le mouvement via les muscles, mais dans cet exercice, c'est le caractère de l'Elément Air lui-même (son absence de poids) qui cause le mouvement. La seule volonté requise dans cet exercice est celle qui est impliquée dans l'accumulation de l'Elément Air. Toute contraction musculaire est incidente et involontaire.

Le troisième exercice préparatoire implique l'« extériorisation » de la main. [Note : Bardon se réfère à la main droite, mais si vous êtes gaucher(ère), alors vous devez utiliser votre main gauche.] Le terme d'« extériorisation » signifie la séparation consciente de vos mains astrale et mentale combinées (astramentale) d'avec leur enveloppe physique. Ceci est le premier pas vers l'apprentissage de la technique du voyage astra-mental et, ici, il s'applique à la communication passive avec les êtres non-corporels.

L'extériorisation n'est pas un sujet aussi simple qu'il peut sembler au lecteur passif. Pour que l'extériorisation soit complète, la main astra-mentale doit être ressentie exactement comme la main physique. Par exemple, si vous extériorisez votre main astra-mentale et qu'ensuite vous la posez sur votre genou, vous devez être capable de sentir clairement le matériau de votre vêtement, la chaleur de votre propre corps, et la pression de votre main reposant sur votre genou. En d'autres termes, votre main astra-mentale doit être capable de toutes les sensations dont était capable votre main physique.

Il est assez simple d'extérioriser seulement votre main mentale, mais extérioriser véritablement votre main astra-mentale est plus difficile. Aussi, pour être sûr que vous avez accompli cette extériorisation astrale, vous devriez utiliser les sensations standard déjà mentionnées.

Quand elle est complètement maîtrisée, cette extériorisation astramentale sépare complètement votre volonté de votre main physique. Ceci est dû au fait que c'est votre main astra-mentale qui communique votre volonté aux muscles de votre main physique. Le résultat est que votre main physique est maintenant vide et est ainsi rendue disponible à l'influence d'une force extérieure.

Bardon affirme qu'une main physique ainsi vidée de sa contre-partie astra-mentale est transférée dans l'Akâsha. Il est difficile pour le lecteur passif de comprendre, à moins que ce ne soit relié avec les

exercices mental/esprit du Degré Cinq concernant le centre de gravité. Peut-être une meilleure façon d'affirmer cela consiste-t-il à dire qu'une main physique, vidée de sa contre-partie astra-mentale, est visible dans l'Akâsha comme un environnement proprement préparé à travers lequel un être peut communiquer directement avec le domaine physique, par l'Akâsha. [Ceci est un exemple de la raison pour laquelle il est si important, dans le procédé de voyage astra-mental, que le pratiquant établisse quelque sort de protection ou bouclier pour le corps physique vacant.]

Le centre de gravité joue un grand rôle dans la pratique de la communication passive. La pratique consiste en trois phases. En premier lieu, la préparation des outils matériels, comme le pendule, la planchette ou un stylo et du papier ; et la préparation de la main par l'extériorisation.

La seconde phase est l'atteinte du propre centre de gravité de l'élève. Ceci place le corps mental de l'élève dans l'Akâsha.

La troisième phase est l'appel, depuis l'Akâsha, de l'être avec lequel vous désirez communiquer. Cet appel se produit complètement dans l'Akâsha, vous n'énoncez rien avec votre voix physique. L'être est alors invité à se servir de votre main physique pour communiquer.

Une fois que l'être s'est manifesté par votre main physique, vous devez ouvrir les yeux (tout en restant en état de transe) et procéder à votre communication, posant les questions de votre choix et notant les réponses. Quand la session est terminée, vous devez, bien sûr, réintégrer votre main astra-mentale et sortir de votre état de transe.

Bardon conseille à l'étudiant de se concentrer principalement sur l'établissement d'une communication avec son propre génie ou ange gardien. On a dit beaucoup de choses dans la littérature occulte sur la nature de cet être, aussi je ne les répèterai pas ici. Il existe aussi bien d'autres méthodes pour établir une communication avec son Ange Gardien. Ce que Bardon présente ici est une méthode passive ou indirecte, qui s'appuie sur un intermédiaire comme un pendule, une planchette, etc. Comme Bardon le dit, le but de cette communication passive est de diriger l'élève vers une forme plus directe de communication.

Un bon supplément à l'apprentissage de la technique de communication passive est de pratiquer une simple communication directe. Laissez-moi m'expliquer : nous avons chacun accès au conseil de notre Ange Gardien à chaque moment de notre vie, à travers la petite voix intérieure de notre conscience. En pratiquant l'écoute attentive de votre conscience, cette communication devient plus forte – spécialement si vous adhérez au conseil de votre conscience et suivez chacun de ses ordres. Finalement, la conversation intérieure avec votre Ange Gardien peut devenir à double-sens, vous posez des questions et recevez directement des réponses. Cette méthode et celle de Bardon conduisent toutes deux au même endroit mais la méthode de Bardon apprend à l'élève plusieurs choses importantes que la méthode de l'écoute de sa conscience ne peut enseigner. Ecouter sa conscience ne requiert pas d'extériorisation et la maîtrise de cette technique est un pré-requis pour le travail sur les Degrés suivants. De plus, écouter sa conscience n'est pas une technique efficace dans la communication avec les êtres autres que son propre Ange Gardien.

Bardon parle des différentes manières dont la communication venant d'un être non-corporel peut être perçue par le pratiquant. Certains vont ressentir des pensées étrangères dans leur propre esprit, d'autres voir des images ou entendre des mots, etc. Certains peuvent même établir une communication directe avec leur Ange Gardien dès leur première tentative de communication passive, aussi il est vital que l'élève ne limite pas son expérience en conservant des attentes trop réduites.

DEGRE SIX

Mental (Formation magique de l'esprit) :

Devenir conscient du Corps Mental –

Ces exercices devraient vous rappeler les exercices astraux d'introspection et d'auto-analyse des Degrés Un et Deux, combinés avec les exercices mentaux sur la concentration à un seul sens et à plusieurs sens des Degrés Deux et Trois. De fait, les exercices du Degré Six sont une copie exacte de ce travail à un niveau supérieur.

Ce que Bardou décrit à propos des méditations sur son propre esprit ou corps mental est, en pratique, bien loin d'être aussi simple que cela peut sembler à la lecture. Peu de choses peuvent être rajoutées à propos de ces méditations au-delà de ce que Bardou a écrit puisque nous sommes chacun différents et uniques. C'est à l'élève seul de pénétrer la véritable signification de cet exercice initial.

Les exercices qui suivent, concernant l'accoutumance de soi-même à l'action en trois parties (mentale, astrale et physique, simultanément), sont dans la ligne directe de leur nature, et ne devraient poser aucun problème à l'étudiant qui a progressé jusque-là.

Comme avec tous les exercices précédents, ceux concernant le corps psychique ou mental sont essentiels pour tout progrès supplémentaire. Ils sont des rudiments pour un travail futur avec le rituel cérémonial, le voyage mental et astral, l'évocation, la kabbale et bien, d'autres formes de magie.

Apprendre l'action en trois parties modifie le siège de votre conscience et connecte activement vos trois corps. A un niveau plus profond, ces exercices concernent un sujet que j'ai soulevé auparavant, vis-à-vis des mécanismes de perception humaine. J'espère que l'importance de ce sujet est maintenant évidente au lecteur.

Comme je l'ai dit, ces exercices ne sont pas aussi aisés qu'il peuvent le sembler et les avertissements de Bardou à propos de la sensation de désorientation sont sincères. La triple action requiert un degré très différent de conscience de soi et ceci peut prendre quelque temps avant d'y parvenir.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Maîtriser le Principe d'Akâsha –

La maîtrise de l'Akâsha n'est pas un sujet aisé. [En fait, on ne « maîtrise » pas l'Akâsha, mais on peut maîtriser les techniques pour travailler avec l'Akâsha.] Pour commencer, vous devez avoir atteint un degré très élevé de contrôle sur les Eléments eux-mêmes. L'Akâsha ne vous permettra pas de faire quoi que ce soit que vous ne soyez pas déjà capable de faire par des moyens de manipulation directe des Eléments.

De plus, et cela prend une signification spéciale ici, la qualité de votre caractère, comme elle est reflétée par l'éthique à laquelle vous adhérez, déterminera directement votre succès avec l'Akâsha. L'Akâsha ne vous permettra pas de créer des effets à l'intérieur de lui-même, si vous ne possédez pas un caractère noble. Ceci est la vérité ordinaire et simple, complètement indéniable.

Alors que Bardon explique les exercices avec l'Akâsha, il affirme que vous devez « imaginer que vous êtes dans un espace infini où vous êtes au centre. » Je veux que vous repensiez à ce qui a été dit à propos du point d'appui d'Archimède et de la concentration du « centre de gravité ». A partir de là, vous verrez que Bardon signifie que vous devez démarrer cet exercice en transférant votre conscience dans le centre de gravité de votre propre corps.

Il vous est ensuite demandé d'absorber l'Akâsha dans votre corps en utilisant la même technique déjà utilisée pour absorber l'énergie vitale, etc. Comme Bardon le fait remarquer, l'Akâsha ne peut être accumulé en raison de sa nature essentielle. Ce qu'il ne dit pas, c'est qu'il ne s'agit pas réellement d'un exercice dans lequel vous accueillez l'Akâsha ; il s'agit plutôt de vous placer vous-même entièrement A L'INTERIEUR de l'Akâsha. Cela est accompli en deux phases. La première phase est le transfert de votre conscience dans votre centre de gravité (i.e., où 'vous' coupez l'Akâsha). La seconde phase est une phase de fusionnement de votre centre de conscience avec l'Akâsha infini, non-centralisé. Bardon accomplit cela par l'inhalation de l'Akâsha (à travers sa couleur et sa sensation) jusqu'à ce que l'Akâsha interne corresponde à l'Akâsha externe. Ceci n'est pas une accumulation en soi – c'est un fusionnement.

Bardon énonce, et relativement véridiquement, que vous serez capable de manifester n'importe quel désir depuis l'intérieur de l'Akâsha. Ce dont il ne fait pas mention, et ce qu'il suppose que vous réaliserez, c'est que quand vous atteindrez ce stade de développement, ce que vous désirerez sera très différent de ce qu'il en est maintenant. Vous n'aurez pas de désir mesquin, et même si c'était le cas, vous ne seriez pas capable de les manifester par l'Akâsha. De grâce, faites attention à cela si vous êtes tenté de travailler avec l'Akâsha avant d'y être vraiment préparé, parce que vous perdriez seulement votre temps et vous vous exposerez facilement à quelques conséquences karmiques assez cruelles. Souvenez-vous, le fait que l'Akâsha soit le royaume de la cause et de l'effet est ce qui lui donne son pouvoir sur les Eléments – et c'est aussi ce qui le rend aussi dangereux pour l'amateur qui n'est pas préparé.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Création des entités –

Avec le sixième Degré, Bardon dresse une liste d'exercices qui concernent directement le corps physique, même si ce qu'il décrit peut être taxé de physique dans sa nature. A partir de ce Degré, les sections de formation physique seront dévolues à certaines pratiques magiques.

Dans le Degré Six, Bardon explique la création magique des Elémentaux (à ne pas confondre avec les Elémentaires) et rend l'élève conscient d'autres créatures similaires, comme les Larves, les Schèmes et les Fantômes. Le lecteur peut trouver surprenante l'analyse de Bardon, en ce qu'elle ne ressemble pas à ce que d'autres ont écrit sur ce sujet dans le passé. Bardon, à sa façon habituelle, pénètre jusqu'au cœur du sujet depuis une perspective Hermétiste.

De façon à créer un Elémental véritablement efficace, l'étudiant doit posséder une capacité très élevée d'imagination plastique. Il est aussi nécessaire que l'étudiant ait maîtrisé les exercices du centre de gravité puisque c'est de l'intérieur de l'Akâsha qu'un Elémental est formé et envoyé dans le royaume approprié.

La création technique décrite par Bardon concerne un Elémental très simple, qui sera efficace sur la sphère mentale. A partir de là, son effet peut descendre dans le royaume astral et ensuite dans le royaume physique, si tel est le désir de son créateur, mais son point de mire fondamental sera le

royaume mental lui-même. Ce type d'Elémental est le meilleur endroit où commencer. Une fois le succès atteint avec cette méthode simple, vous serez mieux à même de créer des créatures plus complexes.

Bardon donne plusieurs règles auxquelles il faut adhérer dans la création d'un Elémental – la forme et la couleur, le nom, le but ou la tâche à accomplir, et la durée de son efficacité. Une autre règle importante à suivre : vous devez complètement dissocier votre esprit de toute implication avec l'Elémental une fois celui-ci créé. Vous devez être capable de le relâcher et de tourner fermement votre esprit vers d'autres sujets. Si vous ne le faites pas, l'Elémental restera attaché à votre propre sphère et ne deviendra pas complètement efficace (s'il le devient) dans le royaume dans lequel vous souhaitez l'envoyer. Vous pouvez, périodiquement, rappeler votre création à vous et la recharger, mais vous devrez une fois de plus la relâcher complètement de façon à ce qu'elle puisse vaquer à ses occupations sans votre fusionnement. Ceci peut sembler chose facile au lecteur passif mais requiert généralement une grande discipline mentale pour relâcher quelque chose que l'on a créé. Une nouvelle fois, votre développement mental est en question ici.

Faites attention à ne pas créer quelque chose pour accomplir des désirs mesquins car cela se retournerait à coup sûr contre vous.

DEGRE SEPT

Mental (Formation magique du corps mental) :

Analyse de l'esprit –

La formation mentale de tout ce Degré est dévolue à l'établissement de l'Equilibre mental des Eléments. Dans les Degrés Un et Deux, le travail se faisait avec l'Equilibre astral des Eléments en ce qu'il concernait la personnalité. L'Equilibre mental est un sujet assez différent. L'équilibre mental n'est pas exprimé de manière aussi concrète et n'est pas quelque chose dont on puisse dresser une liste comme les traits de la personnalité. L'analyse elle-même est une tâche majeure, mais la rectification de tout déséquilibre est basée sur des méthodes que l'élève aura déjà apprises. Les instructions de Bardon à ce sujet seront suffisantes pour l'élève qui a effectué le travail des Degrés Un à Six. Comme toujours, ce travail demande de l'inventivité et une profonde perspicacité dans son propre moi.

L'Equilibre mental a un effet direct sur la personnalité astrale. L'étudiant peut trouver nécessaire une fois de plus de passer par le travail des miroirs astraux et de les mettre à jour en relation avec l'Equilibre mental amélioré.

La réalisation de l'Equilibre mental équivaut grossièrement au jeu d'esprit fondamental d'un initié du septième degré dans un grand nombre des systèmes du type de la célèbre Aube Dorée. Ceci est le grade d'Adeptus Exemptus (adepte exempt, 7=4) et sans cet Equilibre des trois corps pleinement intégré, il ne peut y avoir d'ascension au niveau suivant de Magister Templi (maître du temple, 8=3).

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Développement des Sens Astraux –

Les exercices astraux du septième degré servent la cause spécifique du développement des sens astraux

de l'étudiant, à savoir la clairvoyance, la téléaudition et le télétoucher. Comme Bardou l'énonce, cela peut ne pas être nécessaire à chaque étudiant qui a atteint ce niveau. De nombreux étudiants vont s'apercevoir qu'ils ont déjà une capacité naturelle avec le sens astral (« sensoria ») et d'autres peuvent avoir développé leurs sens à un niveau suffisant en raison du travail effectué des Degrés Un à Six. D'autres cependant, qui ont fait le travail précédent, s'apercevront qu'ils ont peu ou pas d'aptitudes aux sens astraux, et c'est spécifiquement à ce type d'étudiants que s'adressent les exercices du septième Degré.

Nous possédons chacun, par voie de nature, les sens astraux et nous les utilisons constamment tout au long de notre vie quotidienne. Là où nous différons, c'est dans le degré auquel notre utilisation de ces sens est consciente. Pour la plupart des humains, nos perceptions astrales atteignent seulement notre subconscient, mais pour ceux qui sont considérés comme doués, nos perceptions astrales atteignent notre esprit conscient et agissent directement sur nos actions, pensées et émotions.

Les raisons de cette différence entre les individus varient grandement. Cela peut être dû au travail que nous avons accompli dans nos incarnations passées, ou cela peut être dû à une simple coïncidence (e.g., un accident sévère ou un autre incident traumatique), ou même quelque chose d'aussi simple que notre composition Élémentaire fondamentale. La barrière principale, cependant, est le fait que notre culture occidentale nous enseigne généralement à ignorer et à sous-évaluer nos plus subtiles perceptions.

La clairvoyance, la téléaudition et le télétoucher peuvent tous être appris. Mais malgré ce que le lecteur passif peut penser, les techniques que Bardou présente dans le Degré Sept ne fonctionneront pas avec quelqu'un qui n'est pas passé par les Degrés précédents. Pour que ces techniques soient autre chose qu'une perte de temps, l'élève doit déjà posséder l'Équilibre Élémentaire et doit avoir obtenu la pleine conscience de ses trois corps. Encore une fois, c'est un point où la connaissance intime des mécanismes de la perception humaine prouve qu'elle est inestimable. En résumé, les techniques astrales du Degré Sept sont des techniques 'magiques' et requièrent un mage pour être tout à fait utiles.

Les sens astraux sont difficiles à décrire. Ils sont plus que leurs corollaires physiques. Par exemple, le corollaire astral de la vue, la clairvoyance, est essentiellement visuel et cependant il donne au clairvoyant plus qu'une simple information visuelle. Quand le clairvoyant observe une chose avec sa vue astrale, certaine information à propos de la chose est révélée à un niveau presque intuitif. Le clairvoyant percevra la nature essentielle de la chose en même temps que sa motivation présente ou 'raison d'être'. En fin de compte, ce sens normalement passif peut conduire à une forme active de communication dans les deux sens.

Des choses similaires peuvent être dites des autres sens astraux. Par exemple, l'individu téléauditif sera capable de percevoir le sens des sons, la personne douée de la faculté de télétoucher sera capable de percevoir le sens du passé entier d'une chose touchée.

Les sens astraux sont ce qui permet au mage de percevoir le royaume astral. C'est un attribut essentiel pour le mage qui s'engage dans le voyage astral, car sans les sens astraux, le vagabond astral marcherait sourd, muet et aveugle. C'est aussi une faculté impérative pour le mage qui veut pratiquer l'invocation, car sans cela, celui qui invoque n'a aucun moyen de vraiment voir la nature profonde de ce qu'il a invoqué.

Il est difficile de concevoir comment l'épanouissement de la sensibilité astrale affecte la vie de l'initié de façon radicale. A chaque niveau, la somme d'informations que l'initié est capable de percevoir à tout moment sera multiplié mille fois. Mais en même temps qu'il développe ses sens astraux, l'étudiant doit

apprendre à les contrôler. Il n'est pas commode pour le mage de devoir en permanence avoir ses sens astraux en activité – parfois l'ignorance EST le bonheur ! Il y en a beaucoup qui souffrent de douleurs mentales et émotionnelles parce qu'ils ne peuvent pas isoler leurs perceptions plus subtiles. Ainsi l'étudiant en magie devrait faire de son mieux pour éviter ce piège en apprenant à développer ET à contrôler ses sensations astrales.

Les exercices de cette section sont tirés de et fort bien décrits par Bardou. On doit cependant faire attention aux détails pour que le succès soit au rendez-vous.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Création des Elémentaires –

Dans le sixième Degré, Bardou enseigne comment créer un Elémental. Un Elémental est composé de lumière ou énergie pure, imprégné avec une idée, auquel on a donné une forme, un nom et une durée de vie spécifique. Un Elémentaire, le sujet de la formation physique du Degré Sept, est différent en ce qu'il est composé d'un ou plus d'un des quatre Eléments. Le domaine d'influence d'un Elémental est principalement mental, mais un Elémentaire peut être créé pour affecter immédiatement tout royaume ou combinaison de royaumes que désire le mage. Bien sûr, le degré de son efficacité dépend des capacités du magicien.

Un Elémentaire a une vie, tandis qu'un Elémental a seulement un but. La vie de l'Elémentaire, cependant, provient du propre souffle de vie du mage. Ainsi, la relation entre l'Elémentaire et le magicien qui le crée est similaire, à celle d'un parent et d'un enfant. De plus, un magicien est karmiquement responsable de toutes les actions de ses Elémentaires. Il n'est pas nécessaire de le dire, un grand soin doit être pris dans la création d'un Elémentaire.

De manière à être capable de créer un véritable Elémentaire, le magicien doit avoir une maîtrise complète sur les Eléments, car un Elémentaire est créé par la projection et la condensation des Eléments. Le magicien doit suivre la forme de la vie et créer trois corps pour l'Elémentaire – une forme physique ou corps, un corps astral et un corps mental – et il/elle doit relier ensemble ces corps.

Dans la plupart des cas, la forme physique de l'Elémentaire reste avec le mage et seule la forme astrale est émise pour accomplir la tâche de l'Elémentaire. Le royaume auquel il est laissé dépend entièrement de la tâche qu'il doit accomplir et de la volonté du mage. Tous les détails sont à l'appréciation du mage car c'est un véritable acte de création. Même ainsi, certaines règles doivent être suivies et puisqu'elles sont si bien expliquées par Bardou, je n'ai rien à rajouter.

Un Elémentaire devrait être traité avec une ferme volonté, avec amour, respect et gentillesse. On devrait toujours lui donner son pouvoir avec seulement un objectif positif à remplir. S'il se trouve que vous êtes frustré par l'incapacité de votre Elémentaire à accomplir la tâche qui lui est assignée dans le temps que vous avez spécifié ou de la manière dont vous l'avez spécifié, il se retire alors. Ce n'est jamais de la faute de l'Elémentaire lui-même. Cela est entièrement dû à une insuffisance dans votre chargement de celui-ci, ou dans votre accumulation des Eléments, ou dans votre imprégnation de celui-ci avec votre idéation, etc. Ou encore, il se pourrait que sa tâche ne soit pas autorisée par la Divine Providence. Quelle que soit la raison, vous pouvez soit faire des modifications (i.e. lui donner une plus grande densité des Eléments ou affiner son idéation-racine, etc.) qui le rendront plus efficace, ou vous pouvez le dissoudre et recommencer à zéro.

La conclusion d'un Élémentaire demande à peu près autant de soin que sa création. Le procédé reproduit exactement celui d'une mort humaine normale. Souvenez-vous que l'Élémentaire est connecté à son créateur de façon très réelle, aussi si la dissolution est trop abrupte un grand dommage peut survenir au mage lui-même. Dans le cas rare où une dissolution immédiate et violente est nécessaire, certaines précautions doivent être prises pour éviter une blessure personnelle.

Le mage est libre de créer autant ou aussi peu d'Élémentaires qu'il ou elle le désire. Mais le lecteur passif ferait bien de considérer la logistique pour gérer un troupeau trop important ! Au contraire d'un Élémentaire qui peut se former lui-même subconsciemment, la création d'un Élémentaire est un procédé conscient et requiert l'attention périodique du mage une fois qu'il a été relâché. Un mage peut tirer une réserve sans fin d'Élémentaires à lui ou à elle sans avoir à leur accorder une attention constante, mais créer une réserve infinie d'Élémentaires est une chose entièrement différente.

La seule manière pratique d'atteindre ce genre de résultat est par des formes encore plus hautes de magie. Ainsi les légendes sur des mages qui possédaient des centaines d'Élémentaires peuvent indiquer un de ces deux choses : soit 1) la légende confond Élémentaires et Élémentaires et indique vraiment un mage qui a compris comment attirer les Élémentaires dans sa sphère – ou 2) la légende indique un mage aux capacités très avancées qui est capable de faire se manifester autant d'Élémentaires qu'il le désire au moyen de techniques magiques supérieures à celles décrites ici.

Les possibilités sont infinies quand on en arrive à ce qu'un mage peut accomplir à travers un Élémentaire. La pratique créative elle-même améliore l'inventivité du mage jusqu'à des hauteurs insoupçonnées. Ce travail testera aussi la maturité éthique du mage et peut vraisemblablement purifier l'initié par une épreuve du feu. Il m'est difficile de vous décrire combien cela touche profondément l'initié – cela est CONCU pour faire sortir sous la pression le dernier lambeau de déséquilibre éthique et si cela ne fonctionne pas, alors aucune avancée supplémentaire n'est possible. La subtilité de ces tests est incompréhensible à celui qui n'est pas parvenu à ce stade de travail et les tests spécifiques eux-mêmes sont différents pour chaque individu.

Je voudrais me projeter jusqu'au Degré Dix pour un instant afin d'expliquer la signification des tests purificateurs qui vont de pair avec la création Élémentaire. Dans le Degré Dix, Bardon parle de la communion avec son propre dieu personnel (un des buts du CVIM). Imaginez si vous le pouvez la signification de tout cela. Prétendez, un moment que vous êtes effectivement votre plus haute idée de déité. Considérez le nombre infini d'options à votre disposition et pensez aussi au nombre infini de conséquences, dont un grand nombre assez terribles, que chacune de ces options manifesterait.

À présent retournez à votre sensation normale de vous-même et ressentez comme ce simple petit coup d'œil était accablant. La vérité à ce sujet est que la réalité l'est infiniment plus. Imaginez maintenant, dans votre état normal, ce que ce serait que d'avoir votre attention consciente pénétrer chacune de ce nombre infini d'options et leurs possibles conséquences simultanément et complètement. Imaginez qu'absolument toute chose qui fut, est et sera, est comprise dans votre propre organisme. Imaginez la somme de responsabilités et vous aurez un aperçu de la raison pour laquelle le mage doit d'abord passer par ces types de tests de façon à être capable d'atteindre un niveau de pratique magique aussi élevé que la communion avec la déité.

DEGRE HUIT

Mental (Formation magique du corps mental) :

Le voyage mental –

Nous sommes tous familiarisés avec une forme simple de voyage mental que nous connaissons sous le nom de rêve éveillé. Dans un rêve éveillé, nous pouvons projeter notre imagination n'importe où et n'importe quand. Mais il y a de nombreuses différences entre une rêverie et ce que Bardon décrit ici comme la projection mentale, le voyage. La différence principale est que dans une rêverie notre projection est entièrement imaginaire et a peu de connexion directe avec les événements réels, alors que dans le voyage mental, on apprend à observer des événements et des événements réels. Dans une rêverie, nous explorons seulement notre propre paysage mental intérieur de désirs, mais à travers le voyage mental nous sommes capables d'explorer l'univers externe.

Contrairement à ce que le lecteur passif peut supposer, le mage n'extériorise pas simplement son corps mental et commence dès le début à recevoir des perceptions exactes de son environnement. Cela demande en fait un entraînement long et ardu pour faire la transition entre l'imagination semblable à la rêverie, dans laquelle toute chose perçue est notre propre création, et la perception vraie de ce qui est réel. Il n'y a pas d'autre manière de faire cette transition qu'un entraînement répété. Pour certains, l'entraînement des Degrés précédents, combiné avec une capacité naturelle, peut faire de cette transition quelque chose de simple, mais pour beaucoup d'élèves, cela demandera beaucoup d'efforts et de temps.

Le premier exercice de cette section implique de s'asseoir en face d'un miroir et de transférer sa conscience dans l'image reflétée de son corps. Certains ont supposé que cette pratique avait quelque rapport avec un espace magique qui s'étend à l'intérieur de la réflexion d'un miroir, mais il s'agit de simple superstition et l'étudiant en magie verra immédiatement que ce n'est pas ici le cas. Le sujet de cet exercice est simplement d'accoutumer l'étudiant à transférer son corps mental dans sa propre image, et à la perception de son environnement depuis cette perspective. C'est seulement un travail préliminaire.

Pour le véritable travail de voyage mental, l'élève ne s'appuie pas sur le transfert dans une image miroir. Au lieu de cela, l'élève transfère sa conscience dans son propre corps mental. Vous verrez ici l'importance du travail du Degré Six, consistant à devenir conscient de son propre corps mental. Pour commencer le voyage mental, l'élève doit sentir son corps mental avec une pleine conscience et se déplacer avec lui, hors de l'enveloppe ou corps astra-physique. Ceci est très différent d'un simple transfert de conscience.

Bardon met une nouvelle fois l'élève en garde contre l'abandon au sentiment de liberté que l'on ressent immédiatement, une fois atteinte l'extériorisation, et il est sage d'écouter cet avertissement. Cela est important en ce que cela apprend le contrôle à l'élève. L'approche recommandée est celle des degrés incrémentiels.

Au début, l'élève doit se tenir très près de son corps physique et observer les détails de son apparence. Ensuite l'élève observe autour de lui son environnement. C'est seulement quand l'environnement est clairement et exactement perçu qu'il est sage de s'aventurer plus loin. On peut alors continuer en marchant jusqu'à la pièce suivante ou sur une courte distance depuis le corps physique.

A chaque étape, l'étudiant doit apprendre à percevoir clairement et exactement les détails de son environnement. Pour vérifier la fiabilité de ses perceptions mentales, l'élève doit examiner la même

zone que dans sa forme physique et la tester afin de voir si ce qu'il perçoit par ses yeux physiques correspond à ce qu'il perçoit par sa vision mentale. Une nouvelle fois, vous verrez l'importance du travail passé, spécialement celui de développement des sens subtils dans le Degré précédent.

Un facteur important dans l'alignement de votre vision mentale avec celle de votre vue physique repose dans les méditations qu'explique Bardou. Au début de chaque exercice de voyage mental, on enjoint à l'étudiant de méditer sur la capacité du corps mental à percevoir l'univers externe avec exactitude. L'étudiant doit être certain, à un niveau très profond, qu'il en est ainsi. Ceci rappelle les exercices du Degré Six à propos de l'action de l'esprit mais cela est amené à un niveau plus élevé puisque le corps mental est maintenant séparé des formes physique et astrale. Ici, l'étudiant doit apprendre à regarder à travers les seuls yeux mentaux et non plus à travers les yeux physiques et astraux comme auparavant. La différence peut sembler subtile au lecteur passif mais est très significative dans la pratique réelle.

Quand l'élève a atteint le stade où sa perception mentale correspond avec fiabilité à la réalité physique de son environnement immédiat, alors il/elle peut s'aventurer plus loin. A un certain point (de distance ou de voyage), l'élève ne sera plus capable de voyager physiquement jusqu'au même endroit et de vérifier si ses perceptions mentales correspondent ou pas à la réalité physique. Ainsi, il devient nécessaire de tester l'exactitude de ses perceptions mentales en essayant d'altérer ce qu'on voit en l'imaginant différemment. Si l'imagination altère ce qu'il perçoit, alors l'élève saura que ce qu'il imagine ne correspond pas à la réalité physique. Par une pratique répétée, l'élève atteindra finalement l'état dans lequel ses perceptions mentales sont exactes et fiables, et il ne sera plus alors capable d'affecter son environnement avec sa seule imagination. Ceci est le point crucial du sujet quand on en arrive au véritable voyage mental – il est très facile de projeter ce que vous souhaitez ou attendez, et vous convaincre ainsi que cela est effectivement vrai alors qu'il n'en est rien. Il est aussi facile de se convaincre que l'on est incapable de changer les choses grâce à son imagination, et court-circuiter ainsi sa capacité à tester ses perceptions. Ceci est particulièrement pernicieux et devrait représenter un avertissement de ce que le degré précédent doit d'abord avoir été terminé, puisque le travail préparatoire est ce qui donne au mage la capacité de savoir à quel moment ce type subtil d'auto-hallucination se produit.

Quand l'élève atteint, après une longue pratique, le stade où sa perception mentale est exacte, peu importe la distance traversée, alors, et seulement alors, il est temps de s'aventurer dans d'autres royaumes. Jusqu'où et jusqu'à quand peut voyager le visiteur mental est sans aucune limite et dépend entièrement de la maturité de l'initié. Le visiteur mental peut aussi être capable d'obtenir des effets magiques sur son environnement, depuis l'intérieur de son corps mental, en suivant les modes opératoires appris dans les Degrés précédents.

J'ai dit dans le passé qu'il existe une manière de différencier un voyage astral et un voyage physique. La différence principale réside dans la nature des sensations perçues par le voyageur alors qu'il est séparé de tout. Quand on voyage, sous une forme astra-mentale (voyage astral), les sensations seront très similaires, en quantité comme en qualité, à celles expérimentées par le corps physique. Mais quand on voyage dans le corps mental seul, la perception des sensations sera d'une moindre qualité. Mais je dois vous avertir de ce que le corps mental est capable, à travers l'imagination plastique, d'amplifier les sensations mentales moindres jusqu'à un tel degré qu'elles en arrivent à être presque celles du voyage astral. Cependant, il y a une différence distincte. Les véritables sensations astrales évoquent un sentiment physique proche de l'extase.

Le voyage mental est l'outil le plus maniable du mage quand on en arrive à l'exploration de l'univers externe. Avec le corps mental, l'initié est capable de voyager jusqu'à n'importe quel 'où', n'importe

quel ‘quand’ et n’importe quel ‘pourquoi’. Cela n’est pas le cas du voyage astral, dans lequel le mage est limité à une exploration des royaumes physique et astral – le corps astral ne suffit tout simplement pas à pénétrer le royaume mental lui-même. L’avantage du voyage astral est que le mage peut causer des effets magiques à partir du royaume astral immédiatement, alors que dans le voyage mental cela demande un effort plus important pour amener un effet à se manifester aux niveaux astral et physique. A certains moments, il est avantageux d’être capable de manifester une densité astrale de manière à communiquer directement avec les êtres astraux, etc. Mais dans la plupart des cas, le voyage mental suffira et, avec une pratique prolongée, le voyage mental peut donner au mage la même efficacité que le voyage astral.

Le point central du voyage mental est de vous familiariser avec l’univers. Cela est spécialement important en tant que préparation pour une œuvre plus élevée, spécifiquement celui du fusionnement avec la divinité (laquelle est par nature omniprésente). Une partie de l’expérience réelle de l’omniprésence implique d’avoir la sensation de la nature infinie de l’univers par une exploration minutieuse. En outre, sans la capacité de voyager mentalement, l’art de l’évocation est tout à fait inaccessible à l’étudiant.

Pour le mage qui a atteint le huitième Degré, l’univers est un livre ouvert.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

La maîtrise des Fluides électriques et magnétiques –

Cette section commence par quelques mots à propos du caractère et de l’accomplissement du mage. C’est un sujet très important et ce que Bardon dit devrait être profondément pris en considération par l’étudiant aspirant avant d’aller plus loin.

Bardon parle de l’Akâsha qui empêche celui qui n’est pas prêt d’aller plus loin, et de comment il « protège » les Mystères de ceux qui en abuseraient. Je voudrais clarifier cela pour le lecteur passif.

Ces fonctions de l’Akâsha sont tout à fait réelles mais elles ne sont pas de la nature d’une volonté parentale ou démagogique en soi. Ce sont simplement des lois de la Nature. En d’autres termes, cet aspect de l’Akâsha n’est pas conçu comme une punition pour ceux qui avanceraient au-delà de leurs véritables capacités. Il n’y a pas ici d’intention véritable, consciente, comme nous le penserions en termes émotionnels humains. L’Akâsha agit, à ce propos, sans préjugé – il s’agit juste de la façon dont l’univers est structuré. Ce n’est pas tant que l’Akâsha empêche consciemment l’élévation de l’étudiant qui n’est pas préparé ; c’est plutôt que ces exigences dont parle Bardon sont, par nature, ce qui ouvre l’Akâsha et permet une plus profonde pénétration des Mystères. C’est un concept difficile à décrire et je peux seulement espérer que mes mots ont quelque peu clarifié pour vous le sujet.

Les vrais exercices de cette section concernent la manipulation des Fluides Electriques et Magnétiques. Bardon décrit deux méthodes pour accumuler les Fluides – la méthode inductive et la méthode déductive.

Par inductive, Bardon signifie depuis l’extérieur vers l’intérieur. En d’autres termes, l’Elément correspondant est visualisé comme entourant l’élève, et le Fluide est drainé de l’Elément externe et accumulé à l’intérieur du corps de l’élève.

Par déductive, Bardou indique un procédé inverse. L'étudiant accumule l'Elément correspondant, de la manière normale, à l'intérieur de son propre corps jusqu'à un tel degré que le Fluide lui-même s'accumule à la surface de son corps.

Ces méthodes servent toutes deux des buts différents, comme cela est souligné par Bardou. Le but premier des exercices inductifs et déductifs, cependant, est de préparer le mage à l'accumulation régionale qui suit. Ici, l'élève accumule le Fluide Magnétique dans la région basse de son corps (celle de l'Eau et de la Terre) et le Fluide Electrique dans la région supérieure (celle du Feu et de l'Air). Ceci est similaire à l'accumulation des Eléments dans les quatre régions expliquée dans le Degré Quatre. Une fois ceci maîtrisé, l'étudiant prolonge l'exercice et dirige les Fluides depuis ces régions jusque dans les côtés gauche (Magnétiques) et droit (Electriques) de son corps, et, finalement, condense cette accumulation de la même façon dans ses mains droite et gauche.

Après une pratique prolongée de ces exercices très complexes et difficiles, l'élève devient un maître des Fluides et peut à tout moment charger une des mains (ou les deux) avec le Fluide approprié. Cela autorise le mage à faire bien des choses en un clin d'œil, qui auraient sinon demandé plus de temps et d'efforts afin de les accomplir par la manipulation des Eléments.

Il y a deux choses importantes à comprendre ici pour le lecteur passif. La première est que les Fluides sont l'essence des Eléments et, ainsi, le mage peut accomplir les choses plus rapidement et efficacement par l'utilisation des Fluides que par le labeur des Eléments. La seconde chose tient de l'ascension de l'élève depuis la magie 'inférieure' vers la magie 'supérieure'. Ce qui différencie la magie 'supérieure' de la magie 'inférieure' est le degré auquel l'élève maîtrise la nature essentielle des forces employées. Ici, le travail manuel des Eléments est considéré comme 'inférieur' car le mage ne travaille pas avec l'essence profonde des Eléments mais avec leur forme externe. Cependant, le travail avec les Fluides est considéré comme 'supérieur' parce que le mage manipule l'essence véritable des Eléments. Il existe encore des formes de magie plus élevées que la maîtrise des Fluides. Un exemple est celui de la communion ou fusion avec la déité, car la déité est l'essence même des Fluides.

Physique (Formation magique du corps physique) :

L'influence magique à travers les Eléments et les condensateurs Fluidiques) –

Ici de nouveau, les exercices catalogués n'ont rien à voir avec la formation magique du corps physique. Ce que Bardou présente dans ce Degré, ce sont des techniques variées que l'élève peut utiliser à ses propres fins. L'élève en alchimie (l'application physique de l'Hermétisme) trouvera ces techniques d'un grand intérêt.

Il y a peu de choses que je puisse ajouter à ce que Bardou relaie dans cette section, en dehors d'un commentaire sur l'utilisation recommandée de l'or dans les condensateurs Fluidiques. Beaucoup de personnes penseront que cela représente une dépense importante, mais ce n'est pas le cas. J'ai acheté une simple préparation homéopathique de chlorure d'or il y a plusieurs années (un petit peu dure longtemps) pour à peine quelques dollars. Cette préparation homéopathique est très efficace et je la recommande hautement. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, il y a assez d'or dans une solution de chlorure d'or pour l'utiliser dans un condensateur Fluidique.

[NOTE : Dans l'introduction de la PME comme de la CVK, Bardou affirme que l'étudiant doit avoir terminé le Degré Huit du CVIM avant de commencer le travail d'évocation magique et/ou de la kabbale. Prêtez je vous prie, un instant votre attention au degré d'entraînement et de maturité magique de celui

qui a véritablement atteint ce stade. Une telle personne possèdera un équilibre magique absolu, sera capable de produire la triple concentration, sera capable de voyager avec son corps mental aisément, et aura un contrôle absolu sur les Eléments et les Fluides. Tous ces attributs sont essentiels au succès avec l'évocation et la parole kabbalistique. Quiconque ose commencer le travail de la PME et de la CVK avant d'avoir atteint ce stade risque de voir de grands dommages occasionnés à son bien-être mental, émotionnel et physique.]

DEGRE NEUF

Mental (Formation magique de l'esprit) :

Les miroirs magiques –

Dans l'introduction de cette section du Degré Neuf, Bardou traite des nombreuses méthodes communes pour développer les sens psychiques. J'ose espérer que ceci expliquera au lecteur passif pourquoi bien des mages très entraînés ont si peu de respect pour le nombre apparemment sans fin de livres new-age qui ont été écrits sur la clairvoyance, etc. Ces pratiques sont véritablement dommageables pour le pratiquant inexpérimenté. Malheureusement il se peut que ce soit après de nombreuses années passées à mettre en oeuvre ces pratiques que les symptômes négatifs se montrent au jour, et beaucoup parmi ceux qui souffriront ne feront pas la relation entre leur maladie et leur recherche passée de ces exercices.

Un autre facteur important, depuis une perspective magique, est le fait que les résultats de ces pratiques sont incontrôlables par le pratiquant. En particulier quand il s'agit d'ingérer des substances hallucinatoires. Bien que celles-ci puissent révéler une perspective plus large sur l'univers au pratiquant, elles n'autorisent personne à contrôler le « trip », non plus qu'elles ne l'autorisent à déterminer la durée du « trip ». Ces deux facteurs seraient odieux au mage bien entraîné.

Les exercices de formation magique de l'esprit du Degré Neuf concernent l'utilisation correcte du miroir magique. C'est un outil très commode pour le mage et il est essentiel au travail de la PME.

Alors que les instructions de Bardou sont explicites en ce qui concerne l'utilisation correcte du miroir magique, un certain aspect de la pratique peut ne pas être clair pour le lecteur passif. Ceci concerne le fait que, quand il se projette dans le miroir, c'est avec le corps mental seul que travaille le mage. Le mage peut explorer le royaume astral avec le corps mental de cette manière, mais quand on voyage avec le corps astral dans le royaume astral, on n'emploie pas le miroir magique.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

Voyage astral et quatre attributs divins –

Avec les exercices astraux du neuvième Degré, l'élève débute le travail de véritable séparation astrale, communément connue sous le nom de voyage astral ou expériences extra-corporelles. Les explications de Bardou sont très explicites et devraient, bien sûr, être suivies à la lettre. Mais, considérant le grand nombre de livres écrits sur le sujet depuis que le CVIM a été publié pour la première fois, je ressens la nécessité d'ajouter quelques mots d'avertissement et de clarification pour le lecteur passif.

Pour commencer, j'aimerais débattre de la technique de Bardou. Il recommande que l'étudiant sépare d'abord son corps mental et tire ensuite en avant son corps astral. Cela est sage si l'on considère le

parcours établi par Bardon, mais pas globalement nécessaire. Il est tout aussi facile de s'élever hors du corps physique avec les corps astral et mental conjoints. Ceci élimine l'étape de combinaison des corps astral et mental extériorisés, mais peut, dans le même temps, présenter au début des difficultés.

La seconde chose à noter, ce sont les inquiétudes de Bardon à propos de l'arrêt de la respiration et du cœur qui se produit avec cette méthode. Une part de ce qu'il dit sur les dangers que cela représente d'être touché par une autre personne (ou un animal) pendant la séparation est conçue dans le but de dissuader le non-initié de rechercher la séparation astrale. Mais, c'est là le point important, il est possible au mage bien entraîné de maintenir sa respiration et le battement de son cœur s'il le désire, et ainsi de minimiser le danger.

La justification de tout cela, c'est le fait que durant une séparation astrale, le filament d'argent (la matrice astrale) qui connecte le corps astramental à l'enveloppe physique, reste intact. Le mage bien entraîné est capable de garder active cette connexion, suffisamment longtemps pour soutenir la respiration corporelle et le battement du cœur lui-même. Pour accomplir ceci, le mage doit diviser jusqu'à un certain degré sa conscience éveillée et en laisser une partie derrière pour maintenir les fonctions physiques normales. Quand cela est fait correctement, cela ne diminue pas la profondeur de l'expérience astrale. Une clef pour y parvenir est la co-séparation des corps astral et mental.

En dehors de ça, la seule chose que j'ajouterai aux instructions de Bardon est qu'il est nécessaire de fournir un certain degré de protection à l'enveloppe physique vacante une fois que vous en avez séparé votre corps astramental. Repensez s'il vous plaît aux exercices du Degré Cinq à propos de la communication passive. Là, la tâche à accomplir était d'abandonner une main qui avait été placée à l'intérieur de l'Akâsha, pour ainsi dire, et de la rendre disponible pour la possession d'autres entités. La même chose est vraie pour le corps entier quand on l'abandonne. Cela signifie qu'il devient susceptible d'être occupé par une autre entité non-corporelle et il faudrait s'en prémunir. La façon la plus simple de le faire est d'ériger un bouclier énergétique autour de votre corps physique, qui est impressionné de l'idéation que cela empêchera tout autre être autre de prendre le contrôle.

Je vais avancer maintenant vers d'autres sujets qui n'ont rien à voir avec les instructions données par Bardon.

Il est important que le lecteur passif comprenne les dangers de la séparation astrale, spécialement à la lumière de ce qui a été écrit par d'autres sur ce sujet. Bien des auteurs affirment que voyager astralement est un sujet simple et peut être accompli par quiconque en fait l'effort sincère. Le mage, cependant, sera bien conscient que ce n'est pas le cas. Beaucoup de ce qui est étiqueté voyage astral n'est rien d'autre qu'un voyage mental type. J'ai déjà parlé des différences entre un voyage mental et un voyage astral, je ne me répèterai pas.

Le plus grand danger est le fait que la vraie séparation astrale est, ainsi que l'énonce Bardon, une expérience extatique. Elle est stimulante à un niveau quasi-physique et c'est une sensation seulement physique, pas une extase physique. Le mage bien entraîné est capable de traiter les sensations physiquement plaisantes d'une telle manière qu'il ne les autorise pas à le distraire de son but final. Cela, cependant, n'est pas le cas pour un pratiquant non-entraîné et le danger de distraction est très puissant. Ils sont nombreux ceux qui ont chuté dans ce puits de plaisir et retardé leur progression. Je ne cherche pas là à déprécier le plaisir physique, que je considère comme un des avantages d'une vie corporelle, mais ce n'est pas là le but du mage. Il faut au mage une volonté très grande pour éviter cette embûche.

La capacité de contrôler ses réactions dans toute situation donnée est de première importance pour le mage, spécialement quand il s'agit d'interaction avec le royaume astral. Les êtres astraux peuvent aisément manipuler les émotions et les perceptions du mage qui ne possède pas un haut degré de contrôle de soi. Il est très facile de devenir abusé par soi-même quand on est dans le royaume astral, aussi il est impératif que le voyageur soit capable de faire la distinction entre ses propres désirs et attentes et la réalité objective. C'est la seule raison pour laquelle le voyage mental est placé aussi tard dans le CVIM.

Le voyageur astral qui n'a pas auparavant développé ses sens astraux à un haut degré de fiabilité se trouvera lui-même sourd, muet et aveugle une fois séparé de sa forme physique.

Le voyage astral dessert une fonction limitée quand il est comparé au voyage mental. Dans le corps mental seul, le mage peut accéder à presque tous les royaumes, mais avec le corps astra-mental, seuls les royaumes astral et physique peuvent être atteints et explorés. Le seul avantage est qu'alors que dans sa forme astra-mentale, le mage peut interagir directement avec les entités astrales. Quand il est dans le corps mental seul cependant, certaines entités astrales ne seront pas capables de percevoir le corps mental du voyageur. Aussi, le mage peut plus facilement être à l'origine d'effets sur le royaume astral directement depuis le corps astra-mental. Il est aussi plus facile au mage de condenser sa forme astra-mentale à un degré tel qu'elle devienne physiquement apparente aux autres êtres physiques, plutôt que de faire la même chose avec le corps mental seul.

Pour finir, il faudrait dire qu'il y a une grande différence entre le voyage astral et la rêverie lucide. Il en est beaucoup qui maintiennent que la rêverie lucide est une forme de voyage astral, mais ce n'est pas le cas. Effectivement, la rêverie lucide implique le corps astral, mais la différence réside dans ce qu'au cours d'une rêverie lucide, tout ce qu'on peut explorer, c'est sa propre psyché intérieure – il n'y a pas de voyage au-delà de ce royaume dans le royaume astral, plus large, lui-même. L'état de rêve est un état spécifique qui est très personnel dans sa focalisation. Il peut mener au véritable voyage astral, mais quand cela se produit, alors on n'est plus dans l'état de rêve en soi.

Les exercices astraux du Degré Neuf se terminent par une section qui décrit une série de méditations qui doivent être entreprises, à propos de la nature de la déité. Ceci est un travail très, très, très important et d'une nécessité absolue avant de débiter le travail du Degré Dix et la fusion avec sa déité personnelle. Bardou, bien sûr, spécifie quatre attributs fondamentaux de déité, correspondant aux quatre Eléments. Chacun de ces aspects doit être compris depuis l'intérieur vers l'extérieur, comme cela était. Veuillez prendre note de ce que, quand Bardou parle de « Dieu », il ne fait pas référence aux dieux inférieurs, lesquels sont en nombre innombrable, mais à la forme la plus haute, Unitaire, de déité imaginable.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Guérison magique à travers les fluides, la charge de talismans, et le voltage –

Ici à nouveau, ce ne sont pas des exercices de « formation » spécifique, mais plutôt des suggestions de pratique.

Bardou commence par le sujet de la guérison. Il devrait être clair que cela n'est pas le genre de guérison que l'on apprend par l'étude de livres sur les modalités de traitement et de physiologie humaine. Le mage qui a progressé jusqu'au Degré Neuf aura la capacité de percevoir la cause et les ramifications de n'importe quelle maladie avec leurs propres sens subtils et il n'y aura aucun doute dans l'esprit d'un tel guérisseur de la meilleure manière d'opérer une guérison. Pour ce qui est de l'anatomie occulte du corps

humain dont parle Bardou, cela aussi devrait être évident aux yeux de l'initié qui a progressé jusqu'à ce Degré et il n'aura aucun besoin d'un catalogue expliquant quel organe est composé de quel Fluide, etc.

Chaque guérisseur est limité, par la volonté de la Divine Providence, dans le spectre de ce qu'il peut soigner. Le mage sera rarement autorisé à annihiler une maladie qui est essentielle à la réalisation karmique d'un autre individu. La dette karmique est la responsabilité de chaque individu et c'est seulement par la volonté de la Divine Providence que le magicien du Degré Neuf est autorisé à interférer à cet égard.

La section sur les méthodes de guérison est suivie d'une discussion sur les diverses techniques pour la charge des objets comme les talismans, les cristaux, etc. Il y a un nombre quasi-infini de méthodes pour atteindre une telle charge et Bardou en introduit quelques-unes, simplement pour éperonner la créativité de l'initié.

Le degré Neuf se ferme par une discussion sur le « voltage » magique. C'est une technique très avancée et très efficace. Il n'est pas nécessaire de le préciser, seul le mage d'une maturité éthique très élevée sera autorisé à mettre en pratique sa volonté par ces moyens.

DEGRE DIX

Mental (Formation magique de l'esprit) :

Ascension vers les plans supérieurs –

Ceci, bien sûr, est le Degré final du CVIM. Le lire peut donner l'impression que c'est un Degré semblable aux autres, mais c'est loin d'être le cas. La terminaison de ce Degré, au-dessus de tous les autres Degrés, repose dans les mains de la Divine Providence. Cela peut demander à l'initié des vies entières pour finir ce Degré, ou cela peut ne prendre qu'un clin d'œil, ou un temps intermédiaire. Il n'y a aucune façon de prédire quel parcours on sera amené à suivre dans cette partie de son voyage, étant donné que cela dépend entièrement de la maturité particulière et du karma accumulé de l'individu.

Mais, le fait que la réalisation d'une chose puisse être au-delà de notre contrôle ultime, ne signifie pas que nous ne pouvons pas réussir si nous essayons. En fait, la seule manière de réussir dans ce cas EST d'essayer. L'initié qui persiste patiemment finira, sans aucun doute, par atteindre son but. Il doit exister une prudence sans peur, et une volonté de voir arriver la fin ultime, sans considération pour ce qui peut se passer sur le chemin, en vue de tester l'initié. Frappez et l'on vous répondra, pour paraphraser un proverbe plein de sagesse.

A ce stade de l'avancement du mage, la responsabilité de veiller à ce que son processus d'initiation continue vers l'avant repose dans les mains du mage seul. Aucun être corporel ne sera capable d'assister le mage dans cette étape. Même le propre Ange Gardien de l'initié est limité dans ce qu'il peut faire pour assister le mage à cet égard. En frappant, le mage peut obtenir une réponse, mais c'est à l'initié d'ouvrir la porte et d'entrer.

Dans les termes kabbalistiques occidentaux, le travail du Degré Dix correspond à l'approche finale de l'Abysses – qui se trouve entre Chesed et Binah (les plans de Jupiter et de Saturne) – qui culmine en une traversée de l'Abysses couronnée de succès (i.e. l'accession à Binah/Saturne qui confère l'Unité). L'Abysses marque la barrière entre les « mondes » kabbalistiques de Yetzirah et Briah, du royaume

séquentiel, et le royaume non-séquentiel (aussi connu sous le nom de « chaos »). En dépit du symbolisme utilisé dans ma description, cette Abyesse n'est pas une chose spatiale – elle est entièrement composée de SENS. La traversée de cette abyesse transforme, complètement et à jamais, la conscience de l'initié, car depuis « l'autre côté » de l'Abyesse, l'initié perçoit l'éternité.

Le travail de cette section du Degré Dix concerne l'exploration des diverses sphères et plans de l'existence par la voyage mental. L'élève commence une exploration des royaumes habités par les êtres des Eléments.

Le lecteur passif peut facilement penser à ce moment que Bardon a complètement perdu l'esprit et erre dans le pays des rêves, mais ce n'est pas du tout le cas. D'accord, ce qu'il décrit ressemble à un conte de fées, mais il y a une raison à cela. Les royaumes des Eléments visités par ces moyens sont perçus d'une manière très symbolisée. Les symboles sont ce qui compose ce plan particulier. Ainsi les expériences de ce plan sont décrites d'une façon symbolique qui approche le conte de fées. Cependant, la véritable expérience en elle-même excède de loin la description et, avec la perception « visuelle » de chaque symbole, le magicien va aussi percevoir bien d'autres niveaux d'information. Les mots, finis, peuvent seulement capturer une petite portion de l'expérience, aussi quand nous décrivons nos expériences dans ces royaumes, nous devons recourir à la métaphore ainsi qu'à la fabulation.

Dans ma conversation à propos d'un Degré précédent, j'ai mentionné qu'il était difficile pour certains êtres astraux de percevoir le corps mental du mage. Ce n'est pas le cas avec les royaumes Elémentaux pour un certain nombre de raisons. La première est que bien que ces royaumes soient astraux, ils sont une très haute vibration du matériau astral. Vous souvenez-vous de ma discussion sur le royaume astral dans la section « Théorie » du CVIM, dans laquelle je disais que les trois royaumes fusionnent réellement en un autre ? Bien, on peut dire que la partie de ce que nous définissons comme le royaume astral qui nous concerne ici repose dans ses étendues les plus hautes. Ainsi, les êtres qui habitent ce royaume ont peu de difficultés à percevoir le corps mental d'un mage.

La seconde raison pour laquelle les êtres des Eléments sont capables de percevoir le corps mental du mage dans ce cas est qu'on enjoint à l'élève de façonner une image de son corps mental qui soit reconnaissable par l'être qu'on a sous la main. Par exemple, quand il explore le royaume de la Terre, l'élève prend l'apparence d'un gnome. Cela ajoute une dose de symbolisme au corps mental de l'élève. En outre, l'élève construit la densité de ce corps en s'emplissant lui-même de l'Elément et en fusionnant avec l'Elément lui-même. Une fois assemblés, cela crée une densité du corps mental qui est aisément perceptible par les êtres de ce plan.

Une fois ce corps spécial préparé, l'étudiant se projette dans le royaume approprié. Le lecteur passif devrait considérer à ce moment la somme d'entraînement requise pour accomplir ces choses en réalité et réalisera, je l'espère, la nécessité du travail des Degrés précédents.

Bardon couche sur le papier quelques règles très spécifiques pour l'exploration des royaumes Elémentaux. La première chose, bien sûr, est la construction déjà mentionnée d'un corps approprié. La seconde règle est de ne pas parler en premier. Ceci est une règle très importante et peut-être une analogie ou deux vous aidera à mieux comprendre la raison à cette règle.

Une bonne analogie vient des mythes traitant de la nécessité pour un esprit d'être invité dans la maison d'une personne avant de pouvoir y entrer. Si la permission en est donnée, alors l'entité aura les mains libres, mais si la règle de permission est violée, alors l'entité court le risque d'être capturée. Dans le cas du magicien souhaitant converser avec les êtres des Eléments, c'est le magicien qui cherche à entrer

dans un nouveau royaume et il doit en recevoir la permission avant d'avoir le champ libre. Le magicien qui viole cette règle et impose son être aux êtres d'un royaume étranger, risque la capture, comme Bardon l'affirme.

Une autre bonne analogie est celle du système immunitaire humain. Le mage est une substance étrangère entrant dans un royaume régi par ses êtres respectifs, et si un quelconque danger est perçu, les êtres de ce royaume répondront d'une manière protectrice et défensive. Si, d'un autre côté, le magicien montre qu'il n'est pas une menace en étant respectueusement patient, alors il sera intégré dans le royaume Élémental.

Une troisième règle concernant l'exploration des royaumes Élémentaux est que le magicien doit démontrer sa « supériorité » sur les êtres Élémentaux qu'il rencontre, de façon à ce que ces êtres deviennent désireux de converser avec le mage. Je crains que, pour le lecteur passif, « supériorité » soit mal compris dans ce contexte. Ceci n'est pas le type de supériorité commune qui découle de la possession d'un plus gros bâton ! Le mage n'entre pas dans le royaume à portée de main et ne commence pas à se vanter de son accomplissement, ni ne met en œuvre une exhibition de ses prouesses, poussant les êtres autour de lui à sa guise. En fait, le genre de supériorité dont il est ici question n'est pas du genre qui se prouve à un autre. La seule façon dont le mage communique sa supériorité est en étant ouvertement ce qu'il est. Ceci est le type de supériorité que ces êtres appréhendent. Ce n'est pas énergique – c'est honorable et respectueux. Le corps mental que le mage a façonné pour ses explorations communiquera ce qu'il est, dans des termes tout sauf incertains, directement aux Élémentaux. La réticence initiale de ces êtres est tout à fait naturelle car ils ont appris à ne pas faire confiance aux humains et attendant donc jusqu'à ce qu'ils voient si le mage est régulier dans ce qu'il est. De nouveau, j'espère que vous verrez l'importance de l'entraînement des Degrés précédents.

Le mage rencontrera bien des types différents d'êtres dans ces royaumes. Malgré la description masculine donnée par Bardon, le même genre d'attractions peut se produire pour une adepte femelle et pour ceux d'une sexualité autre qu'hétérosexuelle.

Un mage doit être capable de comprendre la nature symbolique de l'expérience des royaumes Élémentaux. Dans ces royaumes, ce n'est pas la forme qui est le cœur du problème, c'est la signification symbolisée par cette forme qui devrait inquiéter le mage. L'adepte doit être capable de rester fidèle à son propre individu central, pour éviter le désavantage d'être coincé dans ces royaumes. Ces expériences peuvent être très séduisantes et cela peut prendre une éternité pour explorer soigneusement chacune de leurs alcôves et autres recoins, et apprendre tout ce qu'il y a à apprendre. Tous les avertissements de Bardon à propos d'être trop émotionnellement impliqué avec les êtres de ces royaumes sont pleins de vérité. Le mage doit toujours se souvenir qu'il s'agit seulement d'un arrêt sur le chemin et qu'il y a des buts supérieurs, moins transitoires, à atteindre.

Le mage doit faire des choix et décider quand il a suffisamment exploré, et continuer plus loin. Je devrais ajouter pour le lecteur passif que l'expérience de l'exploration de ces royaumes n'est pas exactement linéaire. En d'autres termes, on peut expérimenter une grande portion de chaque royaume en une fraction de seconde du temps mesuré par une horloge. Ainsi, explorer « assez » n'entraîne pas nécessairement des années et des années d'efforts pour y parvenir.

La tâche suivante du Degré Dix, une fois les royaumes Élémentaux suffisamment explorés, est de rechercher le contact direct, face à face, avec son propre Ange Gardien (AG). Dans le Degré Cinq, Bardon donnait ses instructions sur la façon d'atteindre une forme passive de communication avec l'AG, et ce Degré représente une différence quantique dans la profondeur de cette communication.

Expliquer pleinement la nature de cet AG demanderait un traité très long sur le sujet de l'anatomie somme toute occulte de la conscience et je ne suis pas désireux d'opérer une telle diversion ici. Aussi, il devra suffire de dire que l'AG a ses racines dans la sphère de Saturne ou, en termes kabbalistiques, dans Binah. Toujours en termes kabbalistiques, Yesod, ou la sphère lunaire, est le « trône » de Binah. Ainsi, c'est avant que l'étudiant s'engage dans l'élévation vers le plan lunaire qu'il rencontre la FORME de son AG. Veuillez prendre note de ce que j'ai dit « la forme de ». L'AG, en lui-même, est informe, mais pour cette sorte de communication directe, la perception d'une forme est essentielle. A ce niveau de communication l'étudiant ne fusionne pas avec son AG et il n'y a là nulle connaissance de l'AG depuis l'interne-externe, comme cela était – cela vient plus tard. Au mieux, l'expérience ressemble à ce qui se produit quand deux vieux amis, qui peuvent lire l'esprit l'un de l'autre, se rencontrent et discutent.

La description par Bardou de la manière dont cette rencontre a lieu est vraiment très exacte. La densité du symbolisme à ce niveau, avec cette entité particulière, est très mineure, et la communication se fait de façon directe et généralement sans illustration intense.

Ce guide ne faillira pas au mage aussi longtemps que le mage aura atteint le véritable Equilibre. Sinon, cela peut constituer une expérience très dérangeante et la personne déséquilibrée peut facilement être égarée par son propre ego. Il en est beaucoup qui sont revenus de cette rencontre avec l'impression qu'ils avaient été dotés d'un genre de grande mission pour sauver le monde, ... et ne sont parvenus qu'à s'embarasser sans fin eux-mêmes en annonçant à quel point ils étaient importants dans le grand schéma des choses. La raison de cela est qu'ils n'ont pas su voir à travers les illusions de leur propre psyché et parvenir plus loin jusqu'au contact véritable avec leur AG. En réalité, l'AG est impitoyablement honnête et ne gonfle jamais trompeusement ni ne diminue l'ego du mage. Agir ainsi irait à l'encontre de sa finalité fondamentale en tant que le plus intime des guides.

Au-delà de ce point, l'adepte n'a besoin d'aucun autre guide, mais, à l'attention du lecteur passif, Bardou enseigne que l'étudiant doit ensuite continuer à explorer les autres plans de l'existence. Il en dresse la liste dans un ordre planétaire établi, commençant par la Lune et finissant par Saturne. Il existe des royaumes au-delà de Saturne (ceci se rapporte au royaume philosophique, pas à la planète physique) mais ce sujet est au-delà de la portée de la présente discussion.

Pour terminer sur une note finale, j'ajouterai que Saturne représente trois choses : 1) L'apparence de ce qui s'étend au-delà de l'Abysses comme ceci est vu depuis CE côté de l'Abysses. 2) L'Abysses elle-même – le voile qui sépare le royaume séquentiel du royaume non-séquentiel. 3) Le royaume nonséquentiel qui s'étend au-delà de l'Abysses.

En conséquence, l'exploration du royaume de Saturne possède trois phases. La première implique l'image qui est présentée du royaume de Saturne quand il est approché de dessous. Il s'agit de tout ce qui peut être perçu de ce royaume par le médium du symbole séquentiel. En d'autres termes, c'est une représentation, et non le royaume lui-même. Cet aspect de Saturne peut être exploré d'une manière similaire aux royaumes planétaires inférieurs et ceci amène l'initié face-à-face avec le voile de l'Abysses elle-même.

La seconde phase implique la pénétration de ce voile. Seule la Divine Providence, par l'intermédiaire de l'AG, peut offrir son conseil à cet égard. L'expérience est différente pour chaque individu.

La troisième phase se produit simultanément avec la pénétration du voile. Là, l'initié entre dans le royaume de l'éternité et, une fois qu'il a pénétré dans ce royaume, une complète indivisibilité avec L'Unité est rendue possible à l'initié. Cela peut demander bien des années à l'initié pour intégrer

complètement cette expérience d'Unité dans sa vie quotidienne, mais l'expérience en elle-même est éternelle.

C'est là le but ultime de la Magie Hermétiste. Il est en exacte corrélation avec le fusionnement avec son propre Dieu personnel ('fusionnement', et non simplement 'communion avec') élucidé dans la prochaine section du Degré Dix.

Astral (Formation magique du corps psychique) :

La Communion avec un Dieu personnel –

Les exercices astraux du Degré Neuf culminaient par l'imprégnation du corps astral avec les quatre attributs divins. Avec le Degré Dix, ce procédé est amené plus loin, un lien direct entre le mage et la déité est établi.

Alors que Bardou décrit bien l'approche Hermétiste fondamentale de ce sujet, il ne donne vraiment aucune idée au lecteur passif de ses multiples implications. Son explication peut suffire à l'étudiant sérieux, mais est peut-être trop simpliste pour le lecteur passif.

Pour commencer, je devrais clarifier certains des termes que j'utiliserai. Je n'aime pas le terme de « Dieu » avec un 'D' majuscule. Il me semble trop impliqué dans les conceptions religieuses, et quand on l'utilise cela évoque généralement au lecteur une image religieuse très spécifique de la déité. De manière à éviter cela, j'utiliserai le terme « Unité » pour désigner l'ultime. Toute déité compréhensive, au lieu de 'Dieu'.

J'utiliserai le terme « dieu » ou « dieux » (avec un petit 'd') pour désigner les concepts religieux habituels de la déité. Par exemple, quand je me référerai au panthéon des déités inférieures, plus limitées, comme les déités gréco-romaines ou kabbalistiques, je dirai « les dieux ». Je ressens l'importance de différencier ces deux niveaux, ou formes, de déités, car chacune représente un différent type de travail pour le mage.

Il est aussi, dans ce contexte, important de différencier la « communion » avec la déité et le « fusionnement » avec la déité. Avec la communion, il persiste une séparation entre la conscience du mage et la déité elle-même. C'est une forme de communication face-à-face. Avec le fusionnement cependant, il existe une harmonie entre la conscience du mage et celle de la déité. Ici, le mage n'expérimente aucune distinction d'avec la déité choisie et, en fait, le mage fonctionne comme la déité ; ou plutôt, le mage et la déité deviennent un et fonctionnent comme un.

Bardou n'est pas très clair dans sa description du niveau de déité dont il parle et à quel endroit. Le mage peut communier ou fusionner avec les dieux inférieurs de dessous (i.e., CE côté du) le voile de l'Abyss. Ces formes de déités sont séquentielles et sont ainsi limitées en quelque sorte dans leur envergure, comparées à l'Unité. Ce sont les déités auxquelles Bardou se réfère quand il parle de communiquer avec les divers dieux ou déités.

Alors qu'on peut communiquer avec l'Unité, sur une base de face-à-face, en-dessous du voile de l'Abyss, c'est seulement quand on a traversé l'Abyss et pénétré dans le royaume non-séquentiel que l'on peut fusionner avec l'Unité. Une fois ce fusionnement avec l'Unité accompli, l'initié est aussi instantanément fusionné avec tous les dieux inférieurs.

Là où naît la confusion dans ce que Bardon présente est que les quatre attributs divins s'appliquent plus correctement à l'Unité qu'ils ne le font pour les dieux inférieurs. Mais cette confusion se dissipe dès lors que l'étudiant prend en considération les précédents exercices mentaux de ce Degré. Là-dedans, l'étudiant a été amené à s'élever avec les plans. Au cours de cette élévation jusqu'au bord de l'Abysse, le mage sera capable de travailler avec les dieux inférieurs à un niveau et communicatif et fusionnel, et avec l'Unité, seulement sur une base de communion. Une fois que l'initié a atteint à travers le voile la véritable Saturne, alors il se produit un fusionnement avec l'Unité.

La communion avec la déité est semblable à la prière, sauf qu'il y a ici une réponse directe et immédiate, en temps réel (pour ainsi dire). Tandis que la prière se fait dans une direction ascendante, du bas vers le haut, la véritable communion avec la déité se produit à un niveau plus égal, parce que le mage imprègne sa propre forme des mêmes attributs que la déité choisie.

Le fusionnement avec une déité, cependant, est différent. Ici, la conscience du mage doit être amenée avec talent dans un état qui correspond exactement à celui de la déité choisie. En-dessous de l'Abysse, la déité, comme l'énonce Bardon, rencontrera l'initié à mi-chemin. C'est une partie de la fonction normale des dieux inférieurs – ils se font les intermédiaires entre l'Unité et le niveau humain de conscience.

Le fusionnement avec l'Unité, cependant, ne peut se produire en dessous de l'Abysse. Ce n'est pas tant que l'Unité ne rencontrera pas l'initié à mi-chemin (l'Unité pénètre Toutes choses, après tout) ; c'est plutôt que la conscience du mage n'est pas capable d'entourer l'Unité jusqu'à ce qu'il/elle soit passée dans le royaume non-séquentiel. Seul le corps mental ou esprit de l'initié est capable de ce voyage.

Même si l'ultime réalisation de l'Unité se produit à un niveau purement mental, Bardon place ces exercices sous la rubrique astrale ou psychique. La raison en est que sa technique débute à ce niveau. La construction d'une image de déité et l'imprégnation de cette image par les quatre attributs divins est un travail astral. Cette pratique conduit en fin de compte l'élève à manipuler les quatre attributs ou qualités, indépendantes de forme ou image. De ce point, cela devient une opération purement mentale et c'est la transition vers le royaume mental qui permet à l'initié de conceptualiser l'Unité dans son état, sans forme autrement.

Je dois vous avertir à ce point qu'en raison de la nature finie des mots, il m'est impossible de décrire avec exactitude l'Unité ou l'expérience de fusionnement avec l'Unité. Les expériences non-séquentielles ne rentrent tout simplement pas dans des choses séquentielles comme les mots ! En conséquence, chacune des choses que je dirai à cet égard ne sera que partiellement vraie et communiquera des choses d'une manière séquentielle qui dément la réalité non-séquentielle essentielle de l'Unité.

Mais, même en disant cela, j'ai sous-entendu des choses inexactes. En l'occurrence, quand je dis que l'Unité est non-séquentielle. Le mystère le plus profond est que l'Unité comprend à la fois les royaumes séquentiel et non-séquentiel, simultanément. Quand je dis qu'elle n'est pas séquentielle, je me réfère plus à la manière dont l'Unité apparaît à notre conscience humaine séquentielle, et non à sa nature fondamentale. Bien souvent, la manière dont nous tentons de décrire l'indescriptible implique de se focaliser plus sur les différences entre ces choses et les choses « normales », que sur leurs similarités. Le plus gros problème ici est que se focaliser uniquement sur les différences paraît limiter notre compréhension de la véritable Unité de l'Etre. Dans l'espoir d'éviter cet obscurcissement, j'essaierai de mettre en lumière autant de similarités que je le pourrai dans ce qui suit.

La première chose à dire pour décrire le fusionnement avec l'Unité concerne l'intuition de soi qu'expérimente le mage. La conscience de soi de l'Unité est souvent décrite comme un état de « Je suis

», mais ce qu'on omet souvent est le fait que cette intuition divine d'identité de soi est de la même qualité que celle expérimentée par un être humain normal. La seule différence réside dans la quantité, puisque l'Unité comprend chaque chose qui a une existence alors que l'individu humain comprend seulement une toute petite part de cette étendue infinie. C'est, en fait, ce continuum de similarité que suit le mage dans l'ascension ou l'expansion de la quantité de conscience. En termes simples, le mage se tient fermement enraciné dans la qualité de conscience de soi et augmente la quantité de cette conscience jusqu'à ce qu'elle entoure l'Unité de Tout Etre.

Les implications de ceci en pratique sont que le mage, une fois qu'il a fusionné avec l'Unité, expérimente l'univers entier comme s'il était en fait une partie de son être propre. Il n'est aucune part de l'univers infini dont l'Unité ne soit consciente.

Ceci nous conduit aux quatre attributs de la déité, qui, je le pense, serviront de bonne base pour décrire plus loin les ramifications du fusionnement avec l'Unité. Veuillez noter que les quatre attributs dont il est question dans le Degré Dix varient légèrement d'avec ceux catalogués dans le Degré Neuf. C'est la liste du Degré Dix dont je vais tenir compte, bien qu'il soit bénéfique de les comparer toutes deux de votre côté.

Les quatre attributs sont :

1) Omnipotence (Toute-Puissance) : Ceci est associé à l'Elément Feu. Le type d'omnipotence expérimenté par l'Unité, et par celui qui a fusionné avec l'Unité, ne ressemble pas à la conceptualisation populaire d'un dieu « là haut » qui nous désigne du doigt, nous simples mortels et, pouf !, les choses changent en fonction de sa « volonté ». L'omnipotence de l'Unité fonctionne depuis l'intérieur vers l'extérieur de CHAQUE chose, d'un seul coup. Il n'y pas de clivage de conscience au niveau de l'Unité proprement dite – le clivage de conscience n'est qu'une manifestation de l'Unité.

A l'intérieur de l'Unité, il n'y a pas non plus de volonté semblable à la volonté humaine. Au lieu de cela, l'Unité existe une fois pour toutes, comme un tout unifié, et ce que nous pensons comme la volonté divine est simplement l'Unité étant ce qu'elle est naturellement. Quand l'initié parle de fusionner avec la volonté divine et dit des choses telles que « qu'il en soit fait selon Ta volonté », cela donne l'impression erronée que la volonté individuelle est d'une certaine manière supplantée par une volonté supérieure. Ce n'est pas le cas. La volonté individuelle est transformée par l'expérience de fusionnement, et non remplacée. De nouveau, un initié suit le continuum de similarité tandis qu'il s'élève vers le divin. Le fil de similarité a ici à voir avec le fait que la volonté humaine est un aspect ou une manifestation de la volonté divine. Et une nouvelle fois, la différence est une question de quantité et non de qualité.

L'omnipotence des dieux inférieurs est plus limitée que celle de l'Unité. Parce qu'ils existent en-dessous de l'Abysses, ils sont des créatures finies, séquentielles. Ainsi, ils sont d'une utilité limitée et spécifique pour le mage. Par exemple, dans le cérémonial magique moderne, on doit choisir attentivement la « forme de dieu » appropriée pour la tâche envisagée. Mais si on fusionne avec l'unité, alors rien n'est impossible.

Mais ayant dit cela, je devrais noter que le mage capable de fusionner avec l'Unité ne désirera rien de mesquin ni qui viole la légalité universelle. Vous devez garder à l'esprit que cette transformation touche l'adepte individuel à CHAQUE niveau de son être.

2) Omniscience (Connaissance Totale) : Ceci est associé à l'Elément Air. L'essence même de l'Unité – la matière dont elle est composée – est la conscience. Toute chose qui existe (mentalement, astralement

et physiquement) est une manifestation de cette conscience. La conscience de l'Unité est une conscience d'elle-même dans toutes ses parties ou ses manifestations, simultanément et pleinement. En d'autres termes, l'Unité sait TOUTE chose de l'intérieur à l'extérieur, et l'humain normal sait relativement peu de choses depuis cette perspective.

Je dois dire que la conceptualisation de ce genre de Connaissance Totale est assez différente de l'expérience véritable. Le mage qui fusionne avec l'Unité n'est pas seulement CAPABLE de savoir toute chose, il/elle SAIT toute chose * quand il est dans l'état fusionnel *. Peu de mages, cependant, choisissent de ramener cette connaissance dans leur conscience normale, utilisée dans la vie quotidienne. En connaître trop enlève tout le plaisir de la vie – il n'y a plus aucune surprise.

3) Amour Total ou Clémence (Bienveillance Divine) : Ceci est associé à l'Elément Eau. Veuillez noter que dans le Degré Neuf, Bardon associe l'immortalité avec l'Eau.

La Clémence Divine est similaire dans sa qualité à l'amour humain, sauf que dans la manifestation humaine de l'amour nous avons tendance à le diriger vers une personne spécifique, des idées et des choses. Ainsi, notre amour humain est plus limité que l'amour divin est c'est une projection de nous-mêmes vers quelque chose d'extérieur (l'amour-propre mis à part). L'amour divin de l'Unité vient d'une perspective plus large qui inclut TOUTE chose et il fonctionne depuis l'intérieur de chaque chose. Il est sans préjugé et est partagé équitablement avec Tout ce qui existe.

Il est habituel pour nous de nous demander comment les aspects et événements déplaisants de la vie peuvent exister dans un univers pénétré d'une déité Bienveillante. La réponse réside dans l'aspect quantitatif de la bienveillance divine ou Clémence. L'Unité pénètre la totalité de l'univers infini tout d'un coup et complètement, il a ainsi une perspective éternelle depuis laquelle chaque événement est perçu comme se conformant à la légalité universelle des choses. En d'autres termes, depuis la perspective éternelle de l'Unité, la bienveillance est sous-jacente dans Tous les événements, même les plus déplaisants.

La souffrance existe pour une bonne raison. Elle nous apprend des leçons que nous ne serions pas capables, sinon, d'apprendre par des moyens plus agréables. Aussi, au cœur de chaque situation désagréable réside la bienveillance divine qui sait que telle est la façon dont nous devons apprendre – c'est la leçon fondamentale qui détient la bienveillance, la manifestation des événements est elle-même secondaire. La seule manière, parfois, de percevoir la bienveillance divine derrière des événements déplaisants est d'élargir sa perspective pour inclure des vies entières et non plus des moments isolés.

Un adepte qui a fusionné avec cette Clémence divine peut à certains moments paraître très sévère, mais cela ne devrait pas pris pour un manque d'affection. A sa racine il y a la conscience d'une perspective bien plus large sur les choses que ce que la conscience humaine normale est capable d'atteindre.

Un tel adepte ressentira un profond amour et une profonde préoccupation pour toutes les créatures et il manifestera sa tendresse aimante volontairement et de la manière la plus appropriée, en fonction de l'occasion.

4) Immortalité (La même chose que l'Omniprésence dans ce cas) : Ceci est associé à l'Elément Terre. Dans le Degré Neuf, Bardon place ici l'Omniprésence mais, si on y réfléchit, ceci est essentiellement la même chose que l'Immortalité en ce que l'Unité est une chose immanente et existe ainsi d'un bout à l'autre de l'intégralité de l'espace-temps. L'Immortalité divine n'est pas la même chose que ce que nous prenons en considération quand nous pensons à l'immortalité d'une forme humaine. Théoriquement,

l'immortalité humaine (si une telle chose devait exister) est strictement quelque chose qui va d'un moment à l'autre, d'une durée prolongée. En d'autres termes, l'humain immortel passerait à travers le temps, seconde après seconde. Alors que la qualité de cela est similaire à l'Immortalité divine, la quantité est assez différente. L'Immortalité de l'Unité se produit à un niveau éternel – la durée seconde-par-seconde est seulement une manifestation de l'Immortalité divine.

Mais, et il s'agit d'un grand mais, rien de ce qui est soit astral soit physique dans sa nature n'est éternel ou immortel. La Véritable Immortalité n'existe qu'au niveau du royaume éternel, non-séquentiel.

Je compare l'Immortalité de l'Unité avec son Immanence et je dis qu'il s'agit de la même chose parce que l'Immortalité de l'Unité est éternelle. Elle n'a ni début ni fin, et il n'y a pas de 'qui', 'quoi', 'pourquoi', 'où' ou 'quand' qui ne participe de l'Unité. On peut percevoir plus facilement la connexion entre les deux quand on considère le continuum espace-temps. Dans la perspective éternelle, l'entière étendue infinie de l'espace-temps est perçue comme un simple moment présent ou comme un gigantesque, infini, « Maintenant ». Mais, étant donné que l'Unité est Immortelle et éternelle, cette perspective n'est pas simplement un type d'expérience à distance ; au contraire, elle est expérimentée simultanément depuis l'intérieur-extérieur – depuis la perspective de chaque chose impliquée avec la précision à la minute de la manifestation physique de l'espace-temps, jusqu'à l'expérience la plus éphémère et exhaustive de l'espace-temps.

Alors que la sensation ou qualité de l'Immanence est similaire à ce que l'étudiant expérimente dans le Degré Six avec la pratique visant à devenir conscient de son corps mental dans son corps physique et astral, il y a une différence en terme de quantité. Pour l'Unité, il n'y a aucune distinction – il n'y a pas d'intuition immédiate d'être A L'INTERIEUR d'un corps. Au contraire, l'Unité emplit complètement l'incarnation de son Immanence. L'infinité entière de l'univers manifeste EST l'Unité – ce n'est pas la simple enveloppe qui loge l'Unité. Il n'y a pas de séparation entre le « corps » de l'Unité et l'Unité elle-même. Quand nous regardons un rocher ou une feuille ou une seule molécule à travers un microscope électronique, nous regardons directement l'Unité. Quand nous nous regardons l'un l'autre ou à l'intérieur de notre propre enveloppe, nous regardons l'Unité.

Je vais maintenant refermer mon commentaire sur le fusionnement avec l'Unité par une note finale. Ceci concerne le processus que l'adepte doit endurer de manière à intégrer l'expérience de fusionnement dans sa vie quotidienne. Beaucoup ne parviennent pas à re-traverser avec succès l'Abysse et à retourner à leur conscience normalement fonctionnelle. Je suppose que vous êtes conscients des nombreux contes sur les mystiques qui sont revenus d'une expérience particulièrement profonde et sont devenus des fous ravagés. C'est ici que la préparation et un entraînement convenable entrent en jeu pour le mage Hermétiste.

De bien des manières, l'intégration, dans la conscience normale de tous les jours, d'une expérience du royaume éternel non-séquentiel est une tâche encore plus difficile que l'accomplissement d'une telle expérience. L'expérience de l'Unité est si étrangère à notre niveau normal de conscience de soi qu'elle ne s'intègre pas, en effet, dans son intégralité, dans les confins de la conscience humaine normale. Ainsi, il est d'une importance vitale que l'adepte possède une connaissance, qui fonctionne véritablement, de leurs mécanismes de perception. Essentiellement, l'adepte doit traduire et interpréter l'expérience non-séquentielle dans des termes compréhensibles à la conscience normale, séquentielle. C'est seulement de cette manière qu'une telle expérience peut être intégrée à un niveau fonctionnel normal.

Une fois de retour à une conscience éveillée normale, l'adepte sera inexorablement transformé. C'est une transformation si profonde et universelle qu'elle requiert un réajustement de la personnalité et de

l'individualité de l'adepte apparenté au travail des Degrés Un et Deux avec les miroirs psychiques, mais à un niveau beaucoup plus large.

L'adepte ne sera pas capable de garder une pleine conscience des détails infinis rencontrés dans l'expérience de fusionnement une fois qu'il/elle est revenu(e) à un état normal de conscience. Ces détails (la plénitude de l'expérience) doivent être comprimés dans la mémoire et rendus disponibles pour que l'adepte puisse les en retirer à n'importe quel moment. Mais pour expérimenter la plénitude d'une expérience fusionnelle, l'adepte doit être dans le royaume non-séquentiel et fonctionner avec son esprit supérieur. La dichotomie entre être si proche, et cependant si loin, de l'Unité, peut tout d'abord être très déstabilisante même pour l'adepte le plus avancé. Une fois de plus, l'entraînement des neuf Degrés précédents est essentiel au succès dans ce cas.

En outre, l'adepte doit équilibrer l'expérience transformationnelle de l'Unité avec sa vie quotidienne de telle manière que ses changements internes ne soient pas offerts à la vue de tous. Cela peut sembler étrange, et vous pourriez demander « pourquoi ? ». Les raisons à cela ne sont pas ésotériques ; elles sont plutôt extrêmement pratiques et dues aux circonstances de notre situation présente dans le continuum espace-temps. En d'autres termes, en prenant en considération l'état actuel des choses, il incombe à l'adepte de ne pas révéler son accomplissement parce que s'il agissait ainsi, il serait inondé de gens réclamant sa sagesse ou se présentant eux-mêmes pour obtenir la satisfaction d'autres besoins. Il y a eu, et il y aura, des époques auxquelles l'adepte a pu et pourra sans danger se révéler ouvertement, mais aujourd'hui n'est pas l'une de ces époques. En conséquence, il est de nombreux adeptes qui ont atteint l'Unité mais conservent cela pour eux, tel un secret bien caché.

Comme je l'ai mentionné auparavant, Bardon fait travailler l'élève avec les quatre attributs du commencement des exercices astraux – même s'ils s'appliquent plus strictement à l'Unité qu'aux dieux inférieurs et même si ce sont les dieux inférieurs que rencontrera d'abord l'élève. La raison en est que ces quatre attributs mèneront, à long terme, l'élève à la conscience de l'Unité. Pendant qu'il travaille avec les dieux inférieurs, l'élève doit utiliser les quatre attributs dans un ratio inégal approprié à la nature de la forme du dieu choisi. Travailler avec ces variétés ou ces parfums de divinité développe la conscience de l'adepte et la prépare à l'union avec l'Unité.

J'espère qu'à ce stade vous êtes devenus bien conscients de l'importance de chaque Degré du CVIM. Si un seul Degré a été omis, le but ultime de ce Grand Œuvre restera inaccessible. J'espère aussi que vous voyez de quelle manière le cours entier converge à la fin pour créer un circuit complet.

Physique (Formation magique du corps physique) :

Diverses facultés magiques –

Dans cette section finale du Degré dix, Bardon décrit quelques possibilités que le mage doit prendre en considération en ce qui concerne sa pratique magique. Je ne vois aucune raison d'ajouter mes réflexions à cette section puisque Bardon est parfaitement clair.

EPILOGUE

Dans son propre épilogue au CVIM, Bardon énonce : « Les facultés occultes se manifestent simplement par surcroît ; on peut les considérer comme la boussole de la formation et elles sont destinées seulement à servir de nobles fins et à aider son prochain ; par conséquent, elles ne sont réservées qu'au véritable mage. » Bien des gens ont l'impression qu'un mage très avancé mettra constamment en pratique, par nécessité, les facultés magiques qu'il a acquises. Mais ce n'est pas toujours le cas. Ce n'est pas parce que l'on possède la faculté d'accomplir quelque chose que l'on doit le faire. Dans l'initiation, l'acquisition de facultés magiques n'est pas le sujet -- il s'agit de les apprendre, comme un chemin vers des réalisations supérieures. Une part intéressante et assez ironique du Mystère est que l'obtention de grands pouvoirs magiques (et je ne fais pas ici référence aux pouvoirs ordinaires dont abusent habituellement ceux qui les possèdent) détourne le mage de tout désir d'altérer sans nécessité l'univers. Comme le mage dépasse un certain point dans son ascension, elle ou il peut véritablement être à l'origine de moins en moins d'actions magiques ordinaires.

Le but de l'initiation Hermétiste est essentiellement spirituel, mais la voie qui mène à ce but implique l'acquisition de bien des facultés ordinaires. Sans apprendre ces facultés et passer par les transformations que leur apprentissage apporte à l'initié, l'ascension s'arrêterait à un très bas niveau.

Je forme l'espoir que, à travers mes nombreuses remarques que vous avez lues si patiemment, j'ai pu vous communiquer la façon dont l'étudiant sincère doit considérer la réalisation des nombreuses facultés magiques, apparemment attirantes, que décrit Bardon tout au long du CVIM. Ce ne sont pas des objectifs à ambitionner – ils ne sont qu'un décor intéressant sur Le Chemin.

On peut passer des dizaines d'années ou des vies entières à apprendre des facultés qui impressionneront grandement les autres, mais en faisant ainsi on reportera seulement leur ultime réalisation. Ceci est le Long Chemin. On trouve le Court Chemin quand on ne devient pas trop impliqué dans (attaché à) l'artifice magique et qu'on se concentre à la place sur l'objectif final. Il n'y a pas de réalisation moindre dans ce Court Chemin – l'accomplissement est plutôt plus grand, plus tôt. C'est la Voie vers laquelle Bardon guide l'élève dans le CVIM.